

**NOUVEAUTÉS
JANVIER-MARS 2026**

BD

&

ARTS GRAPH.

bande
dessinée

ISBN 2-916683-22-4



9 782916 683225

JOJO LA PLUME

ISBN N° : 2-916683-22-4

Auteur-illustrateur : Benoît Jacques

Date de première parution : novembre 2017

Tirage : 3000 exemplaires.

Album souple. Format : 17 x 24 cm.

64 pages.

Impression en quadrichromie.

Poids : 150 gr.

Prix public de vente : 12 euros.



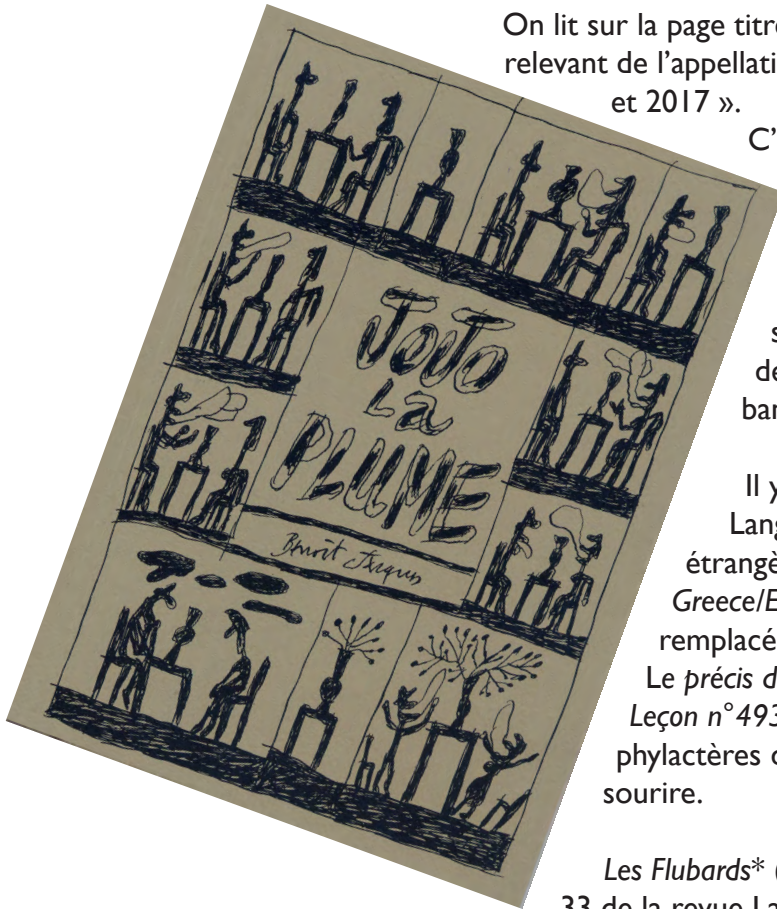
On lit sur la page titre de *Jojo la Plume* l'encart suivant : « Objets relevant de l'appellation Bande dessinée, publiée (ou non) entre 2001 et 2017 ».

C'est que Benoît Jacques est un créateur qui aime toujours à revendiquer un léger décalage.

Si cette compilation d'histoire courtes, publiées précédemment dans divers supports, sont à identifier sans conteste comme « bandes dessinées », on est loin cependant d'un type de bande dessinée classique.

Il y a d'abord la question des mots et du langage. Langues inventées (cf. : *Language Protocol*), langues étrangères revues et corrigées (cf. : *Het vakantie in Greece/Een avontuur van Bob met Bobeeten*) ou mots remplacés par une partition musicale approximative (cf. : *Le précis de bonne éducation du Vicomte B. de Jacquiewsky/ Leçon n°4938 : Carnet de bal*), tout ce qui apparaît dans les phylactères doit surprendre, étonner et, si possible, faire sourire.

*Les Flubards** (publiés initialement en 2002 dans le numéro 33 de la revue *Lapin*) en font la démonstration éclatante par le dialogue qui s'établit entre les deux personnages (dont un à tête d'oiseau!) de cette histoire de deux pages. Bien que les protagonistes n'échangent qu'une suite de néologismes aussi surprenants qu'abscons, on suit néanmoins leur conversation avec jubilation (« Quand vous me dites un bagnou vaut bien deux flubards, j'ai envie de vous répondre une bougnate apprivoisée fait se pâmer les carlets ! »).





Vient ensuite la question du dessin, centrale chez cet artiste qui est avant tout un homme de l'image. C'est, dans ce livre, toujours un dessin à la plume et à l'encre de chine, parfois coloré d'aquarelle, d'acrylique ou d'aplats de couleurs superposés.

C'est donc un intérêt particulier pour le trait qui se déploie ici, avec ses pleins et ses déliés mais avant tout le désir d'une ligne libre, frivole et naïve, qui n'aurait rien perdu en chemin de fraîcheur et de spontanéité.

* Depuis l'exposition « La Bande dessinée au Musée » au Centre Georges Pompidou en 2024, *Les Flubards* sont entrés dans les collections permanentes du Musée.





L'ENQUÊTE QUI PIÉTINAIT (SAISON 1)

ISBN N° : 2-916683-27-5

Auteur-illustrateur : Benoît Jacques
Date de la première édition : été 2025
Tirage : non déterminé.
Journal. Format : 23,5 x 31,5 cm.
32 pages non reliées.
Cerclage avec bandeau.
Impression en quadrichromie.
Poids : environ 60 gr.
Prix public de vente : 6 euros.



L'Enquête qui piétinait est une bande dessinée créée durant les années 2010 qui, pour un temps, était visible gratuitement sur le site internet des éditions Benoît Jacques Books.

Deux saisons de dix épisodes ont vu le jour, mais, comme le laisse supposer le titre de la série, cette enquête n'étant pas résolue (si tant est qu'il y aurait quelque chose à résoudre), rien n'empêche d'imaginer qu'une troisième saison pourrait s'imposer.

Publier un vrai-faux roman « noir », livré sous forme de feuilleton dans un journal est un vieux rêve du créateur-éditeur. La possibilité de le faire advenir s'est présentée il y a quelque temps.

La première saison de L'Enquête qui piétinait se présente donc comme un journal, format 20 Minutes. Cette présentation étant fragile, pour plus de tenue en librairie, le journal est plié dans le sens de la hauteur et cerclé d'un bandeau de papier kraft comportant toutes les informations d'édition (ISBN, prix, code barre, information éditeur et équivalent d'une quatrième de couverture).

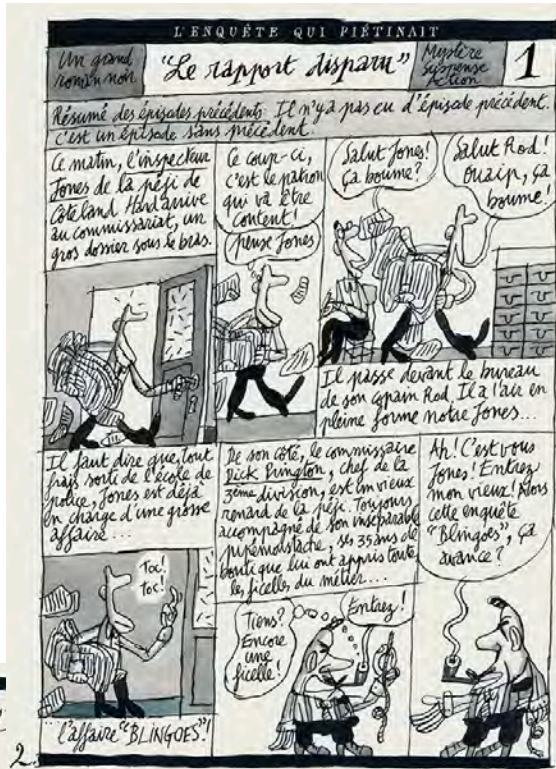
Chaque épisode est constitué de trois pages dans lesquelles les quatre personnages principaux vont s'efforcer de confronter leur bêtise et leur inefficacité pour résoudre un crime supposé.

Le commissaire, fumeur de pipémoustache, grand amateur de jeux et dont le nom varie d'un épisode à l'autre, est entouré dans ses tribulations par un second dénommé Jones ; de Mariette, la secrétaire du commissariat et de Rod, vaguement informaticien, sorte de geek avant l'heure, car la série semble plutôt se passer dans les années 1950.





En gros et pour faire court, en dehors des clichés habituels que l'on rencontre dans n'importe quelle série policière, d'un épisode à l'autre dans L'Enquête qui piétinait, il ne se passe absolument rien.





Éléonore Scardoni

LA GRANDE UTÖ

23,00 € - 128 pages
21 x 32 cm - couleur
ISBN 978-2-9602242-2-1

Date de parution :
Octobre 2021

Thèmes :
nature, environnement,
territoire insulaire,
science-fiction, poésie
contemporaine.



La Grande Utö

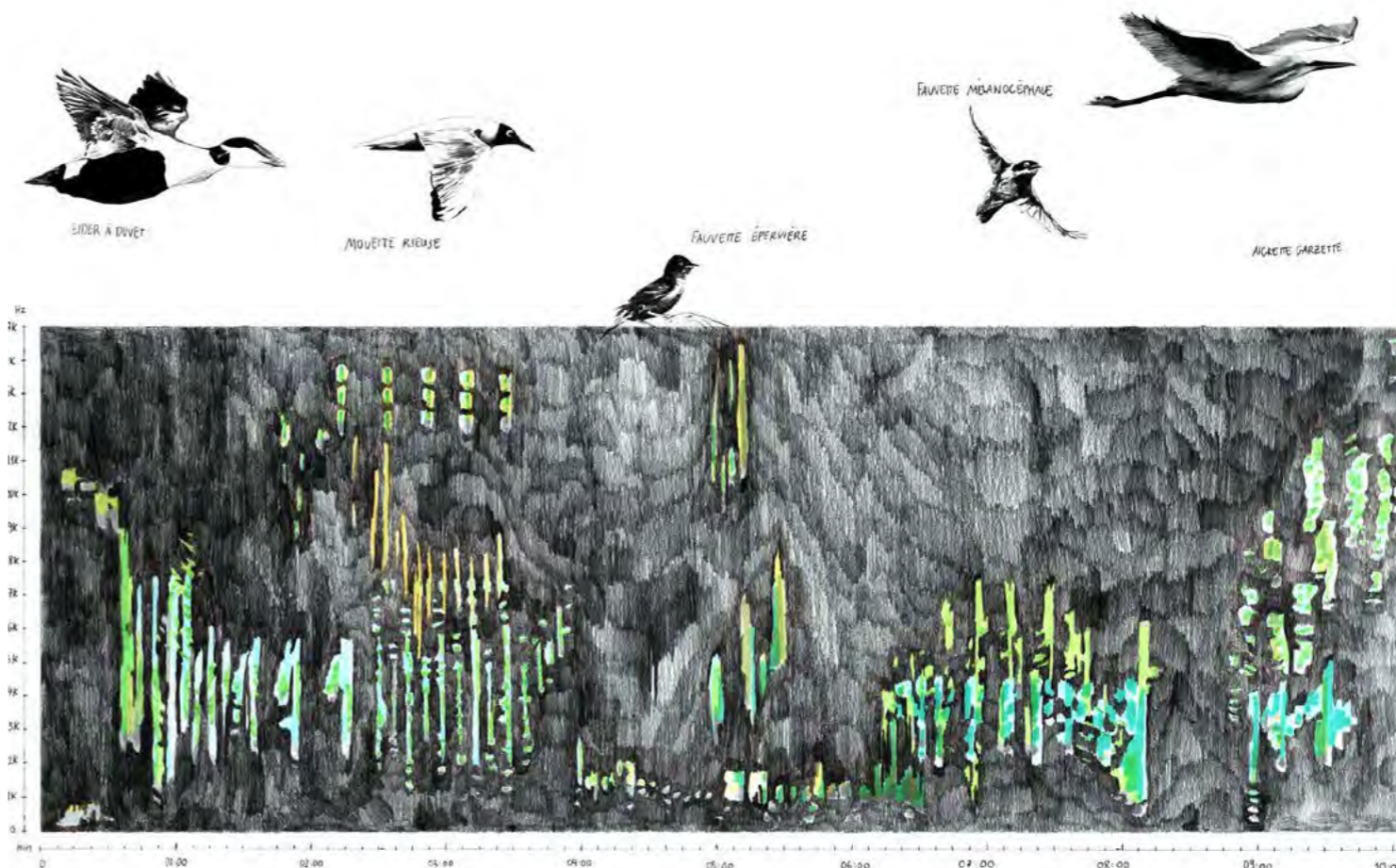
Éléonore Scardoni



Utö a émergé de l'eau il y a longtemps. Aujourd'hui de nouveaux habitants la visitent. Aveuglé-es par leur désir d'indépendance, ielles la considèrent comme une île déserte. Travaillé-es au corps et à l'âme par Utö. Ielles n'auront d'autres choix que de se transformer, de trouver leur place dans le paysage de l'île, s'ielles ne veulent pas qu'elle les rejette. Dans la matière des rochers, dans l'île du dedans, une vie existe. Une puissance naturelle qui règne de façon invisible sur cet îlot perdu. La vie à la surface de l'île d'Utö est principalement peuplée d'oiseaux et de petites créatures.

Pour celles et ceux qui abordent les rivages de "La Grande Utö", c'est un plongeon dans une exploration graphique qui, page après page, dévoile les profondeurs de ce territoire insulaire. Sur cette île s'entremêle le silence bruyant des paysages déserts au tumulte muet des protagonistes du récit. Saisie par le chaos des dérèglements climatiques, Éléonore donne la parole aux forces mystérieuses de la nature, laissant son crayon exprimer sa rage grandissante.

Éléonore Scardoni, auteure et dessinatrice, vit et travaille à Bruxelles. Un premier voyage insulaire en Finlande amorce le récit initiatique de La Grande Utö. Que ce soit en dessin ou en image imprimée, elle invente des mondes, des récits et des voyages alliant poésie et science-fiction au sein desquels elle interroge notre façon d'appréhender les territoires. Suite à son diplôme de bande dessinée à l'Erg en 2017, elle co-fonde la revue dessinée Forgeries avec Romane Armand. Avec ce projet elle reçoit en 2020 le prix Victor Rossel pour l'innovation en bande dessinée.



"La Grande Utö" est un récit initiatique d'un autre genre : où les initié-es humain-es sont à peine conscient-es de leurs épreuves, où l'initiateur est une puissance non-humaine, et dont l'issue est incertaine. Dès lors, on découvre les transformations réciproques entre ce territoire insulaire et les protagonistes humain-es. Au nombre de 4, chacune de ces histoires humaines offrent un regard différent sur comment ielles traversent cette île tout autant qu'elle les transporte.

Éléonore Scardoni est une jeune artiste qui revendique une vision de la bande dessinée collective, nomade, contemplative. Elle imagine de nouveaux espaces et s'occupe des affaires de son temps. Et si la bédé devenait un programme poétique ? Dans la grande Utö, les personnages prennent part aux réflexions de l'autrice. Comment aborder le besoin d'indépendance, la relation à l'autarcie, la difficulté à exprimer ses sentiments mais aussi quels sont les enjeux de l'individualisme, du survivalisme et notre envie d'autonomie dans un monde connecté et interdépendant ?

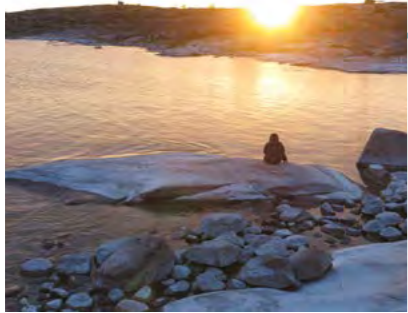
EN 3000 ÉDITIONS

Rue de l'instruction 64
1070 Bruxelles - Belgique
forgeries.eras@gmail.com



Chronique du récit de «La Grande Utö» par Éléonore Scardon

Sur l'île d'Utö avec Suvi, 2016.



En mai 2016, durant mon erasmus à Helsinki, je pars en exploration, avec mon amie Suvi, sur l'île d'Utö dans le cadre d'une résidence artistique d'une semaine. Au milieu de la mer baltique je découvre alors un territoire insulaire, un caillou au bout de l'archipel de Turku, un lieu de rencontre ornithologique, ainsi qu'une fascination pour ce paysage composé de ciel, de vent, de mer et de rochers. Sur l'île, la météo variable me permet d'arpenter la surface émergée de l'île autant que de dessiner minutieusement au portemine des cailloux ramassés.

Suite à cette résidence, je réalise 4 planches de bande dessinée : un court récit sur les observateur-riche-s d'oiseaux observé sur l'île, que je nomme "Utö" tout simplement.

De retour en Belgique, je reprends mon cursus en 2ème année de master "récits et expérimentations : narration spéculative" à l'Erg. Mon projet personnel de bande dessinée s'oriente rapidement sur mes expériences vécues en Finlande.

Sur l'île d'Utö, 2016.



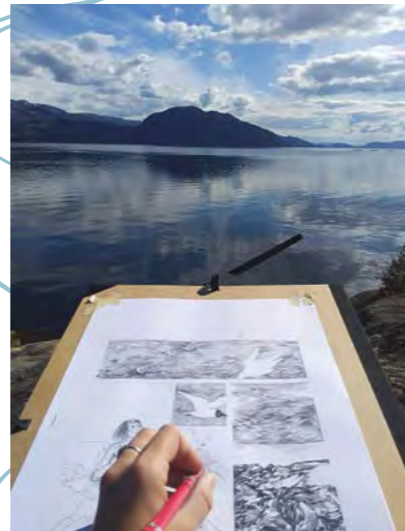
Je m'interroge sur le besoin autarcique de l'humain, sur son besoin d'indépendance, sur sa difficulté à exprimer ses sentiments, sur l'autonomie, l'individualisme et le survivalisme.

Je souhaite réaliser un récit insulaire dont le personnage principal sera l'île elle-même. Je dessine la figure d'Utö comme un personnage-territoire de fiction, dont les contours et la topographie sont le fruit de mon imagination.

En 2018, avec l'aide d'une bourse découverte de la commission de bande dessinée de la Fédération Wallonie-Bruxelles, je souhaite donner de plus amples formes à "La Grande Utö", dont la fin fut un peu précipitée par mon diplôme.

Je cherche à tisser des liens entre différentes sources d'inspirations afin de créer un récit de voyage initiatique alliant géo-poétique et science-fiction.

Fjord en Norvège, 2018.



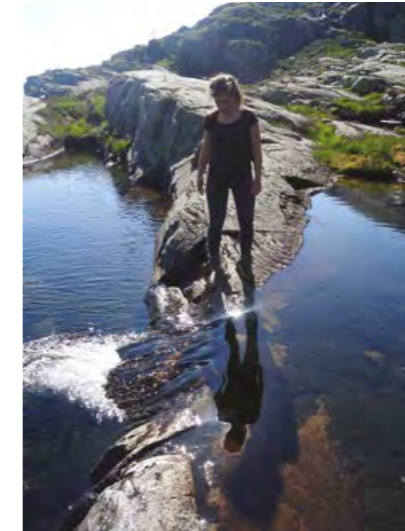
Norvège avec Cheryl, 2018.



J'explore et transforme le paysage et le personnage d'Utö, pour interroger la place que l'homme s'approprié au sein de la Nature. Quels savoirs-situés nous donnent à penser la relation Homme-territoire ? Et comment ouvrir une brèche dans laquelle la nature permettrait à l'Homme de s'installer.

Je consacre un mois à ce projet, en résidence à la KH Messen, à Ålvik, en Norvège. Au bord des fjords ou sur des lacs en haut des montagnes, je cherche la place de mon corps dans le paysage. Du bout de mon crayon j'essaie de lire les falaises et de collecter le paysage. Un paysage que je conçois comme un combat entre les éléments qui le compose : le ciel et le vent, la mer et les rochers.

Norvège, 2018.



À cette période je me questionne sur l'avenir écologique de notre monde, je lis sur l'effondrement, les climatosceptiques et l'éco-féminisme. Ces lectures donneront une nouvelle strate géologique au projet.

J'explore le dessin numérique, entre trame et bitmap, je redessine sur tablette graphique les créatures "plup" d'Utö. Ces dessins seront imprimés en cyan puis retravaillés au portemine pour ensuite devenir planches et couverture du récit.

Bruxelles, 2020.



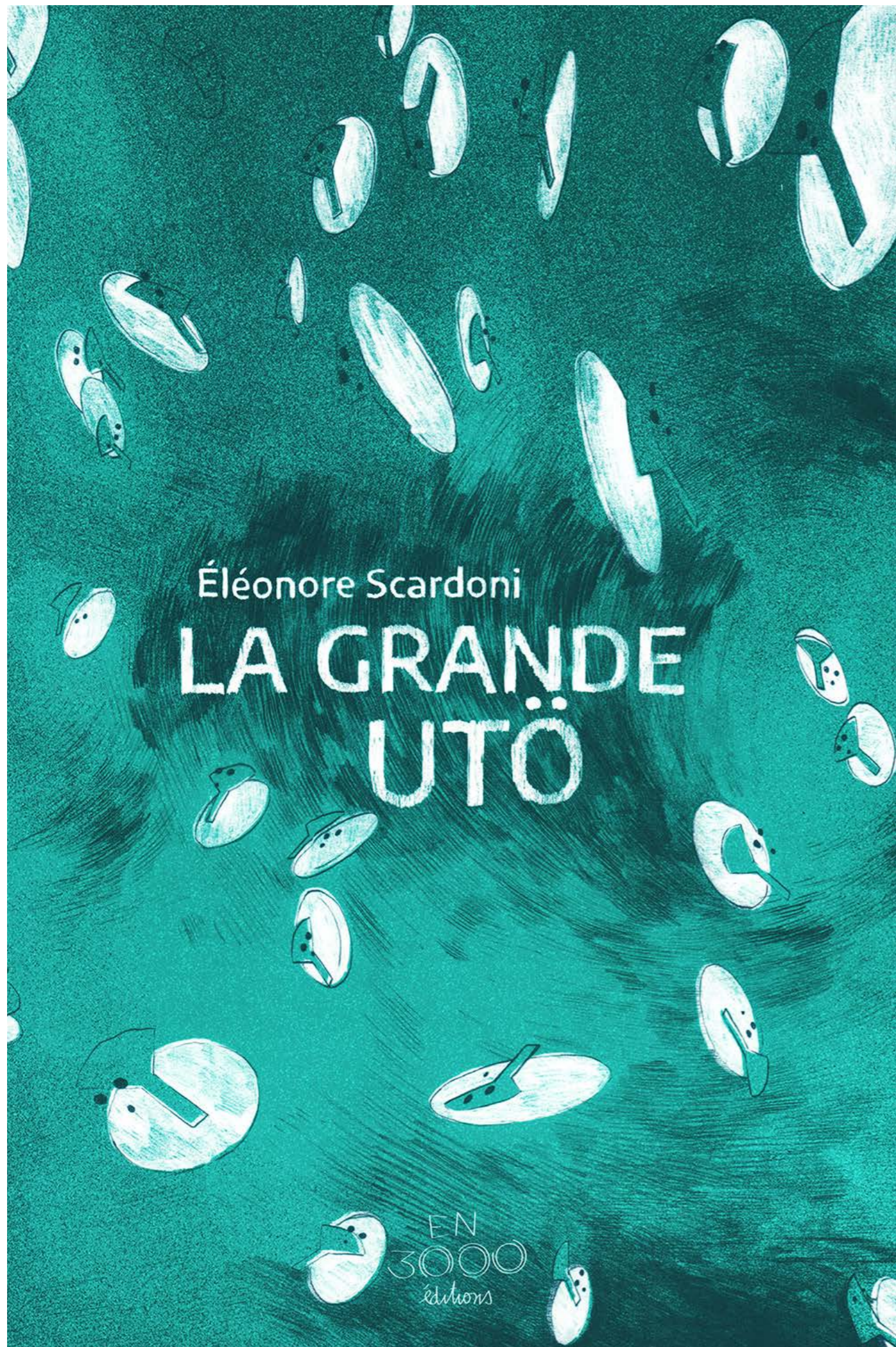
Entre 2017, 2019 et 2020, des premières formes éditoriales permettent de donner à lire ce grand projet qui m'accompagne. Dans un premier temps un récit-pilote imprimé en 4 exemplaires pour mon jury de fin d'étude, puis sous forme de chapitres : "I. Seul sur le qui-vive" et "II. Turbulence".

Nourrie par mes lectures confinées, "Les Furtifs" d'Alain Damasio, "Habiter en oiseau" de Vinciane Despret, "Anima" de Wajdi Mouawad et "Le Grand Orchestre des Animaux" de Bernie Krause, je reprends l'écriture de mon livre et décide de rassembler tous les éléments afin d'en faire un récit intégral.

Avec en 3000 éditions, la maison d'édition de Forgeries asbl, que j'ai cofondée avec Romane Armand, nous décidons d'éditer "La Grande Utö" afin de partager ce récit de longue haleine.

EN 3000 ÉDITIONS
Rue de l'instruction 64
1070 Bruxelles - Belgique
forgeries.eras@gmail.com





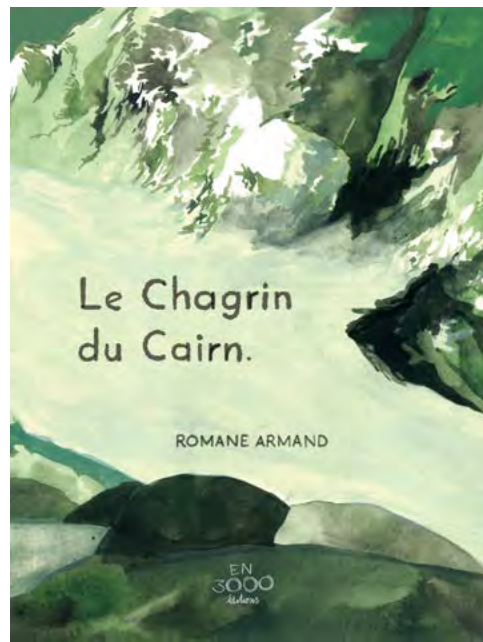
QU'ONT-ILS À
TOURNOYER COMME ÇA ?



DÉJÀ LA TEMPÊTE ?







20,00 € - 88 pages
19 x 25 cm - couleur
ISBN 978-2-9602242-4-5
Date de parution :
Janvier 2023
Thèmes :
nature, environnement,
territoire à défendre,
hommage aux glaciers.

LE CHAGRIN DU CAIRN

Romane Armand



Anouk et Nelle, deux adolescentes, arpentent pour la première fois les montagnes. Elles rejoignent le campement du Calcaire qui organise une marche funèbre pour un glacier disparu dans les hauteurs alpines. Entre paysages grandioses découverts à l'allure du pas et récit engagé, *Le chagrin du Cairn* propose de découvrir un combat humain, au rythme de la montagne. Ce récit est une respiration poétique, une parenthèse, dans un monde tourmenté, où il est essentiel de raconter des élans solidaires et d'arrêter de condamner celles et ceux qui luttent pour le vivant.

Le Chagrin du Cairn propose une fiction pour découvrir plusieurs manières d'habiter le monde autrement : Tout d'abord par le regard d'adolescentes, loin d'être réduites à l'écran de leur téléphone, nous les suivons dans un désir d'engagement et de changement, une fugue, avec une sincérité d'enfant dans un monde d'adulte. Ensuite par la découverte du campement du Calcaire, une Zone à Défendre imaginée, dont le-a lecteur-e peut passer les portes et accéder aux discussions sur l'organisation d'une vie en communauté. La fiction, loin de tout expliquer, propose des amorces sur des sujets choisis : l'accueil des nouveaux, l'importance des symboles, les mille petites choses à apprendre, et ce qu'on laisse derrière soi en rejoignant la lutte. Enfin, les actions coup de poing sont mises de côté pour laisser place à la poésie d'une marche commune. Un temps pour le recueillement.

Romane Armand est autrice et artiste visuelle. Après des études en narration à l'ERG et un Erasmus en livre-objet aux Arts Décoratifs de Strasbourg, elle cofonde, avec Éléonore Scardon Forgeries, une revue de bande dessinée collective nourrie de science-fiction, qui imagine une astro-micronation fictive en Antarctique à travers un récit à voix multiples. Tournée résolument vers des futurs à construire, Romane Armand s'interroge sur quels abris choisir et quels récits raconter. C'est avec le même élan que sa pratique artistique se distille dans son quotidien. Construire des espaces où s'entremêlent fiction et réalité : Forgeries ; Porter des voix discrètes à la radio ; Soutenir le projet des Ateliers du Toner ; Habiter une maison : En 3000 éditions, alliant des idées de narration entre poésie et science-fiction et y faire communauté afin de pouvoir faire récit comme on fait société.



L'impulsion de ce récit a été provoquée par le journal télévisé du 19 septembre 2020. Ce soir-là, le 20h s'ouvrait sur une annonce marquante : la disparition du 500ème glacier pour lequel un groupe de personnes s'était réuni pour dire adieu à une entité non-humaine. Ce n'était pas une simple nouvelle alarmiste de plus, mais le récit d'un geste symbolique fort. Ce moment a profondément touché Romane. Elle y a vu une manière nouvelle de rendre hommage au vivant, de lui accorder une place dans notre imaginaire collectif.

Un second événement a marqué son esprit : la création de la ZAD de la sablière à Arlon. Romane a été révoltée par la stigmatisation des militants venus protéger ce lieu. Cette même année, elle observait aussi une jeunesse entière qui séchait les cours pour manifester en faveur du climat. Nourrie par ces élans et ces révoltes, elle a commencé à dessiner et à écrire, animée par l'envie de raconter les gestes solidaires, les résistances collectives, les manières de faire front commun pour défendre le vivant. Ce récit, elle le conçoit comme une respiration poétique, un élan narratif à hauteur d'adolescent-es. À travers le regard de deux jeunes personnages, elle explore une autre manière de s'ancrer dans le paysage, de s'y relier autrement.

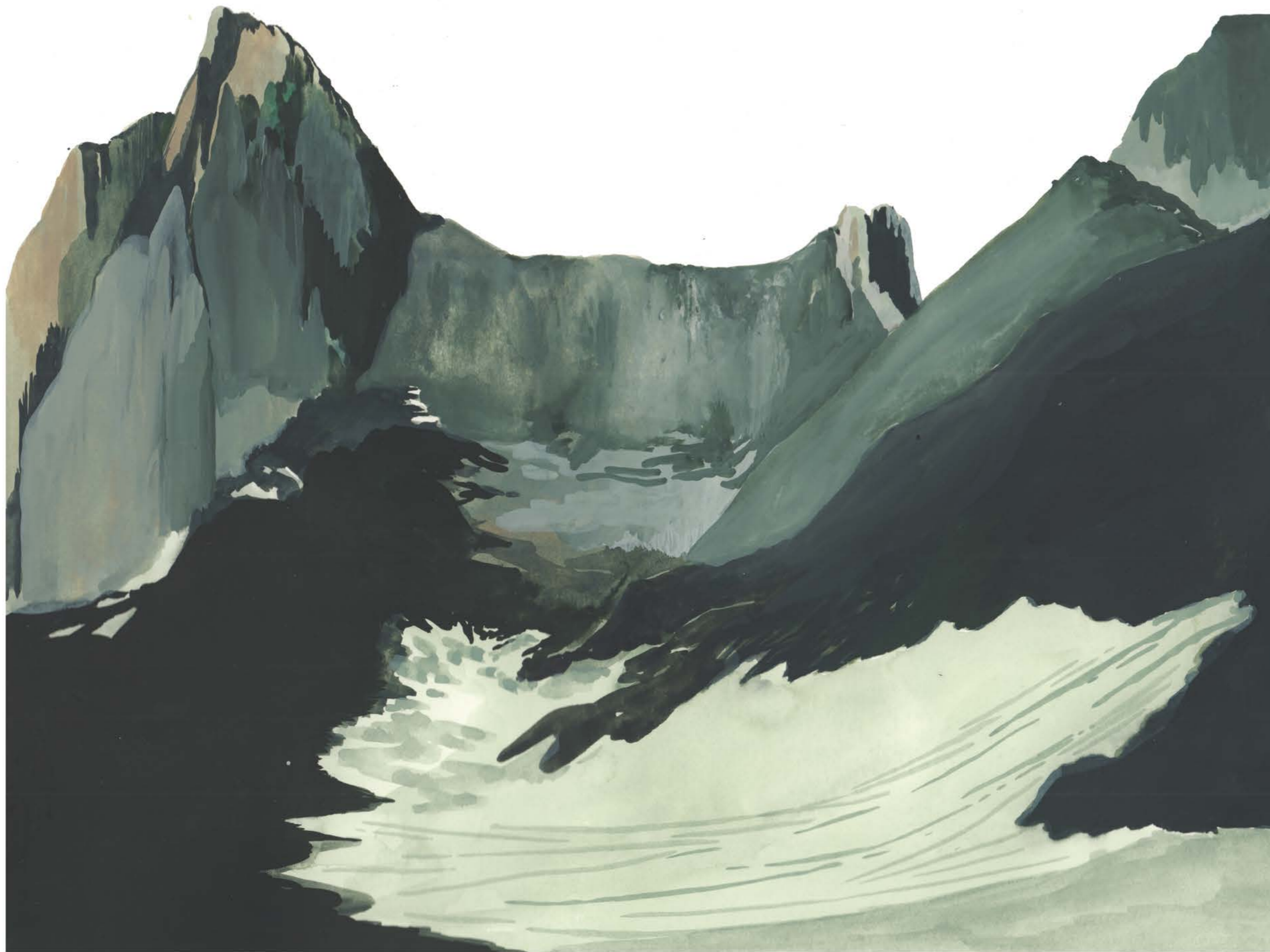
Romane Armand s'inscrit dans une époque où, depuis le milieu des années 2010, de nombreuses zones à défendre émergent. Héritières des luttes du Larzac, ces occupations de territoires s'imposent comme des formes de résistance politique, alternatives aux logiques d'aménagement qui riment souvent avec béton, extraction, épuisement des ressources et appauvrissement des sols. Ces luttes racontent une volonté de ralentir, voire d'entreprendre des « guerre d'usure » face au pouvoir public par des actions continues, incarnées, collectives.

Elle ne souhaite pas ajouter un récit de plus qui cultive l'angoisse ou le fatalisme. À travers ce projet, Romane Armand espère offrir une parenthèse sensible dans un monde bousculé, un moment suspendu où l'on redonne place aux solidarités, à ceux et celles qui s'engagent pour le vivant. Pour elle, les formes de lutte peuvent être créatives, intergénérationnelles, et toujours en mouvement. Elles cherchent à faire ensemble, à repenser le lien au monde, à ouvrir de nouveaux possibles. C'est cet élan qu'elle souhaite partager à travers son récit.



EN 3000 ÉDITIONS
Rue de l'instruction 64
1070 Bruxelles - Belgique
forgeries.eras@gmail.com





LE CHAGRIN DU CAIRN
Romane Armand

EN 3000 ÉDITIONS
Rue de l'instruction 64
1070 Bruxelles - Belgique
forgeries.eras@gmail.com





Le Chagrin du Cairn.

ROMANE ARMAND

EN
3000
éditions



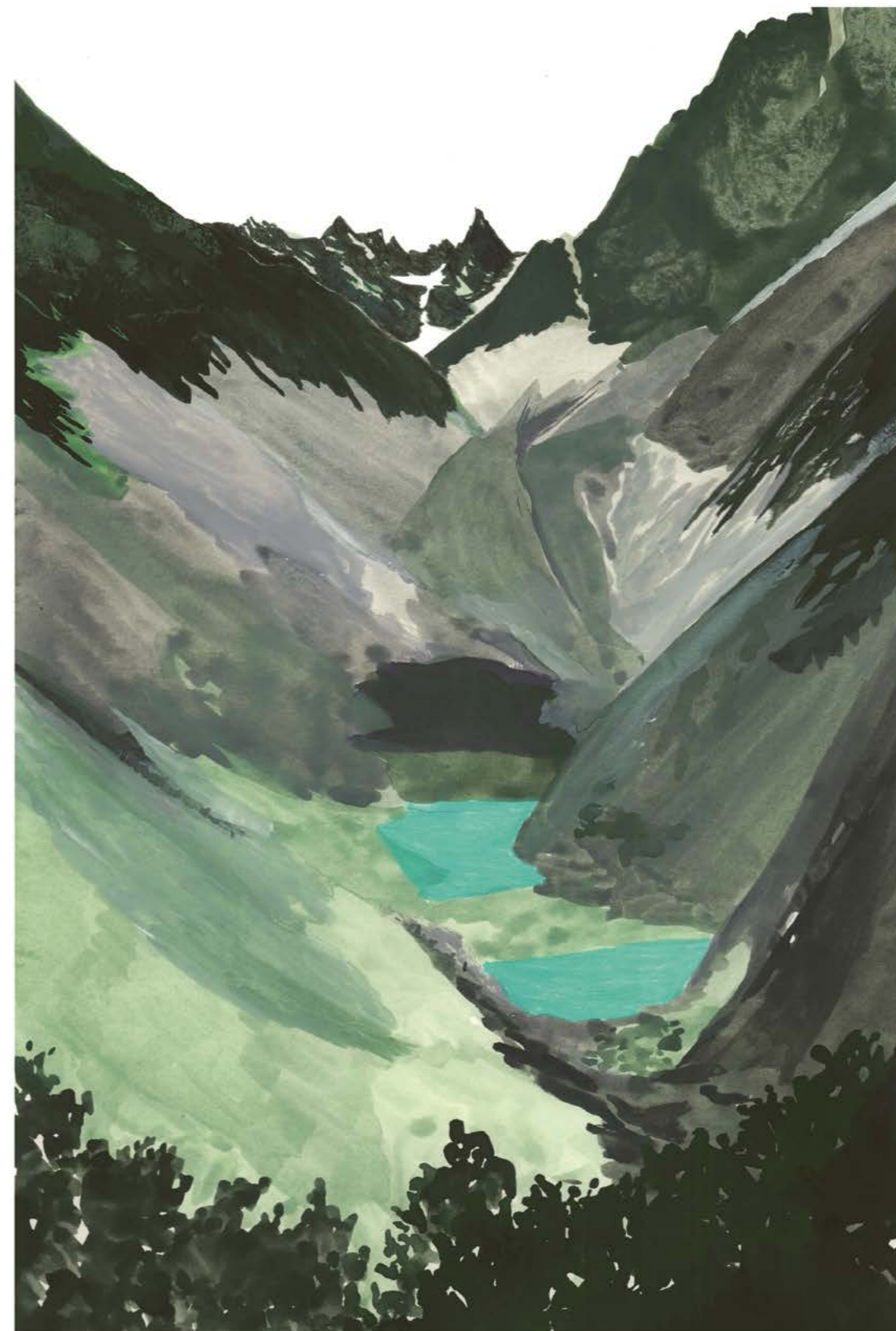


Dans la région ça ne les arrête pas !

Allleeeez on continue de déplacer les montagnes

à coup de pelleteuse, ils continuent à mettre
la tête dans le sable, c'est vraiment n'imp'

Fait chier
Tout ça pour des pistes de ski





éditions

polystyrène

Par Victor Hussenot
Septembre 2025
ISBN : 979-10-90180-34-5
Pantone Offset
Papier popset
Leporello
Format fermé :
10 x 20 cm
Format ouvert :
90 x 20 cm

LES PUPILLES

6€



Un personnage-œil décide d'aller découvrir le vaste monde. En chemin, il rencontrera son âme-sœur et tous deux poursuivront leur chemin, enrichis de leurs perspectives réciproques.

Victor Hussenot étudie le graphisme au lycée d'art Corvisart à Paris puis rejoint l'École des Beaux-Arts de Nancy et est diplômé en 2010. Il poursuit en publiant sa première œuvre en 2011. En 2014, sa bande dessinée *Au pays des lignes* fait partie des sélectionnés pour le prix du meilleur album jeunesse de l'année au festival de la bande dessinée d'Angoulême. C'est un auteur jeunesse mais aussi adulte. Il participe en tant que dessinateur dans la revue *Influencia* et la revue *XXI*.

Victor Hussenot travaille avec différentes maisons d'éditions telles que *Chronicles book*, *Gallimard*, *La joie de lire*, *La 5e couche* et *Nobrow*. On retrouve également son nom au sommaire du collectif *Polychromie*, paru en 2014 aux éditions polystyrène.





éditions

polystyrène

Par Mai Li Bernard
Septembre 2025
ISBN : 979-10-90180-35-2
Pantone Offset
Papier popset
Leporello
Format fermé :
10 x 20 cm
Format ouvert :
90 x 20 cm

TO CATCH A CAT

6€



Un cambrioleur passe par le toit... et tombe sur la propriétaire des lieux qui l'invite à boire un verre. Mais est-on bien sûr de l'identité de chaque personnage, dans ce jeu de dupes ?

Mai-Li Bernard a fait une mise à niveau en Arts appliqués avant d'étudier à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême, de 2005 à 2010. Elle a ensuite bénéficié d'une résidence à la Maison des Auteurs d'Angoulême et a été deux fois lauréate au Concours Jeunes Talent du Festival d'Angoulême.

On retrouve également son nom au sommaire du collectif Polychromie, paru en 2014 aux éditions polystyrène.

Elle travaille par ailleurs en tant qu'illustratrice et graphiste : les habitants du nord de Paris reconnaîtront le style de cette autrice qui a habillé de nombreuses stations de tramway sur la ligne 3b.





éditions

polystyrène

Par Adrien Thiot-Rader
Septembre 2025
ISBN : 979-10-90180-36-9
Pantone Offset
Papier popset
Leporello
Format fermé :
10 x 20 cm
Format ouvert :
90 x 20 cm

LES GARDIENS

6€



Au fin fond d'une cité en ruine, habitée par des centaines de dragons aux écailles brillantes, se cache un merveilleux trésor... Seul le plus débrouillard parviendra à mettre la main dessus !

Adrien Thiot-Rader, né en 1989, a étudié à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême entre 2008 et 2013.

Membre-fondateur des éditions polystyrène, Adrien Thiot-Rader y a publié Lignes Noires avec son camarade Ludovic Rio, puis a réalisé quelques pages dans le collectif Polychromie.

On a pu également croiser son nom dans les catalogues de Dédale ou des Siffleurs.

Domicilié à Nantes, il est très actif dans le milieu associatif local et réalise des fresques et des ateliers pour les différentes collectivités.





Du Noir sous les ongles
3 avenue Lamartine
31100 Toulouse

DEAD DEAD TWICE

FRANÇOIS_POISSON



DEAD DEAD TWICE



Synopsis

Vince réssucite sur le bord du Rhône, à quelques kilomètres d'Avignon. Son visage est recouvert d'un drap pourri, impossible à enlever.

Il a été poussé dans le lac Léman et il a miraculeusement descendu le Rhône. Il décide de retourner jusqu'à Lausanne pour retrouver Carmen et Eddie, le couple à l'origine de cette «situation».

Vince les connaît bien : un an plus tôt, d'un commun accord, ils demandent à Vince de coucher plusieurs fois avec eux, moyennant finance, car ils n'arrivent pas à avoir d'enfant, enfant qui leur permettrait de toucher les aides financières européennes allouées aux familles.

Après avoir accepté cette proposition, Vince est payé puis congédié. Carmen tombe enceinte. Mais un problème se pose : Vince demande des sommes d'argent supplémentaires au fur et à mesure de la grossesse. Le couple décide alors de l'éliminer.

L'assassinat tourne au fiasco et Vince est finalement roulé dans un drap et poussé dans le lac Léman.

Vince « le Fantôme » revient donc pour se confronter à ses agresseurs. Là, il rencontre son fils, qui vient de naître. Eddie et Carmen lui tombent à nouveau dessus, se bagarrent et de nouveau Vince est poussé dans le lac Léman. Il meurt, une deuxième fois.



MONSIEUR POISSON

Monsieur Poisson est réalisateur indépendant et enseignant et analyste filmique dans différentes écoles de cinéma.

Son autre domaine de prédilection est le dessin. Après avoir participé au projet *Bermuda n°8*, et après un petit tour à la Webtoon Factory des éditions Dupuis, Monsieur Poisson s'écarte de l'univers cartoon pour se lancer dans le roman graphique, qu'il nourrit de sa passion pour les films noirs.



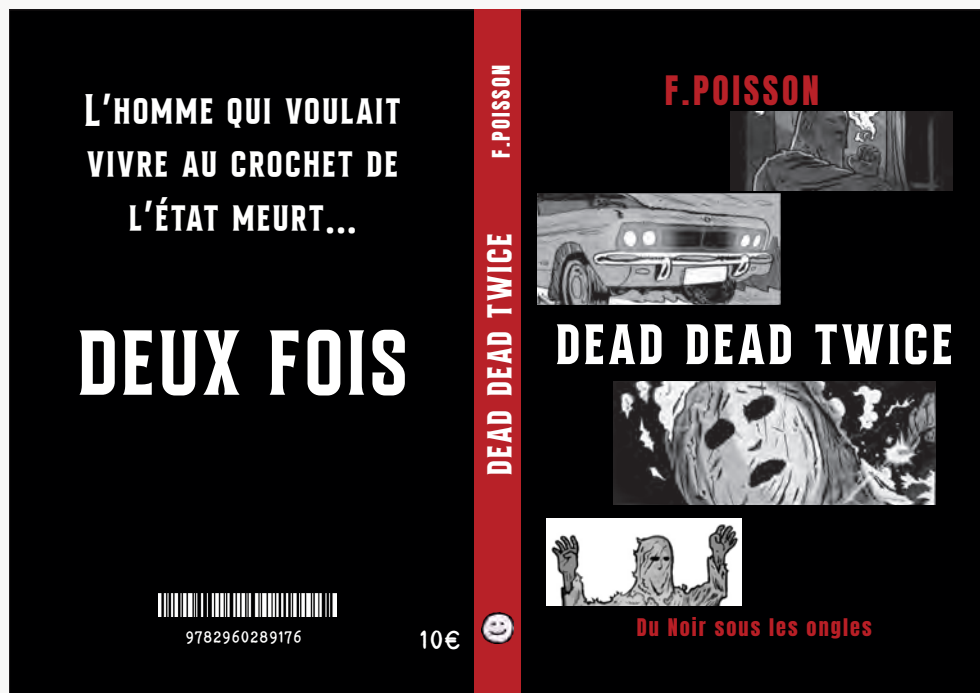
Intentions



Dead Dead Twice est une bande dessinée en noir et blanc construite autour d'une figure mystérieuse et tragique : celle d'un homme que l'on a tenté de faire disparaître. Vincent, donneur rémunéré dans un accord de gestation non conventionnelle, est éliminé par le couple auquel il a vendu ses gènes. Lorsqu'il réapparaît un an plus tard, recouvert d'un linge souillé qu'il ne peut retirer, son retour provoque le désordre.

Le récit avance à travers des fragments de mémoire, des silences tendus et des confrontations ambiguës. Il s'inscrit dans la tradition du récit noir, tout en y injectant des éléments visuels et narratifs empruntés au cinéma pulp et aux séries B stylisées. Le traitement graphique assume une frontalité inspirée de l'image cinématographique : cadrages fixes, compositions graphiques marquées, gestion du hors-champ et du temps mort.

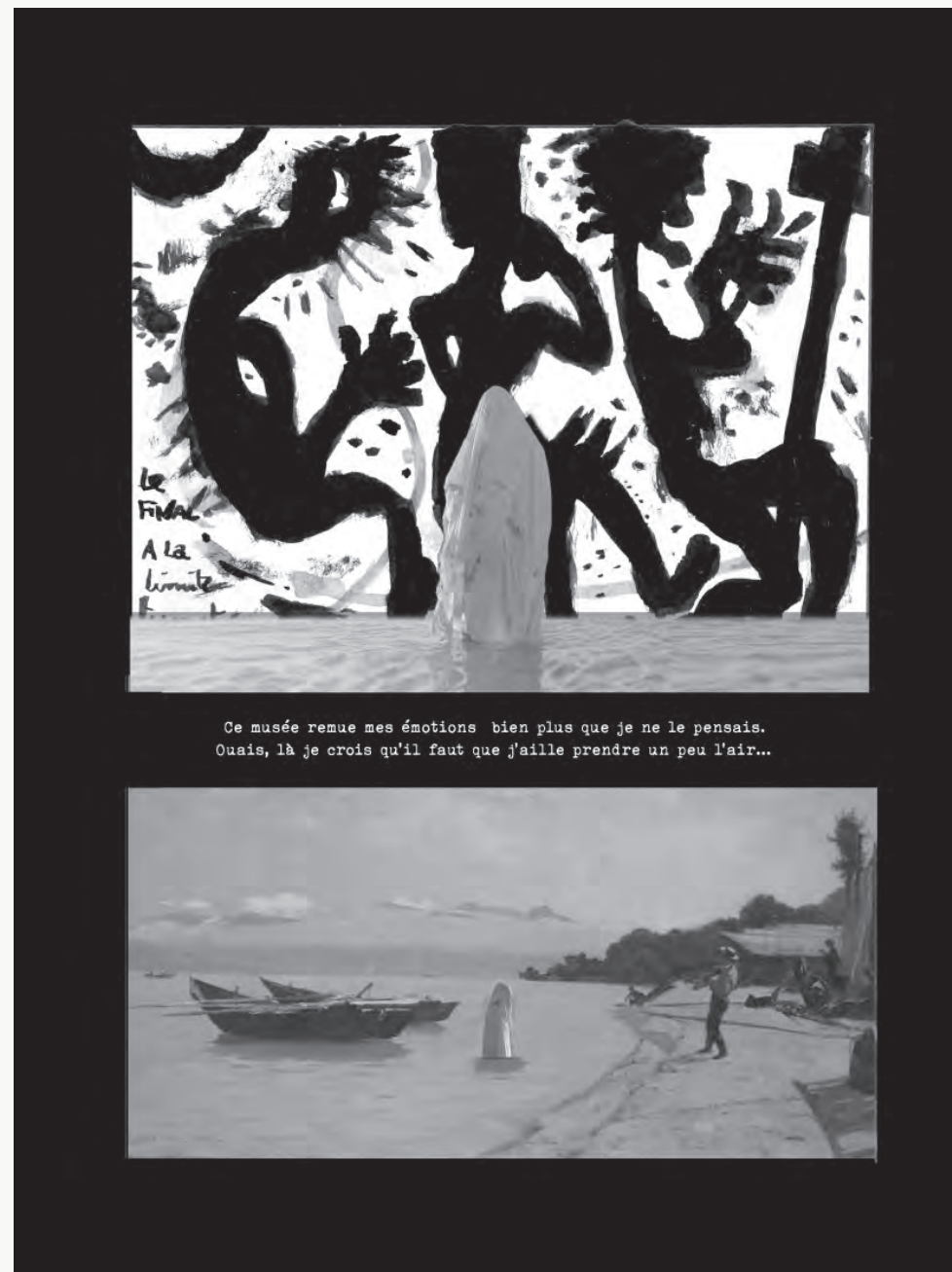
À la fois loufoque, trip visuel avec des répliques bien senties *Dead Dead Twice* est une lecture qui dépeint une vision contemporaine de l'injustice sociale. Il peut se mettre entre les mains d'un.e jeune thésard.e en sociaux des arts, de fans de comics aventureux ou de lecteur-ices de Ian Fleming en manque de réalité.



La fabrication sera assez simple : brochée, en deux tons directs et sur un papier de qualité de chez Munken. Le format choisi se rapproche du format Pulp classique.

Dead Dead Twice
François Poisson, 2026
104 pages, 170 x 240 mm
Dos carré collé

ISBN : 978-2-9602891-7-6
10€
Sorti prévu en Février 2026



Ce musée remue mes émotions bien plus que je ne le pensais.
Ouais, là je crois qu'il faut que j'aille prendre un peu l'air...



A l'hôpital, tu pourras faire plein de selfies avec les médecins, tocard.



Et merci pour le flingue.



Pas mal cette planche à roulettes. Mais les freins, ils sont où ?





/ / COUVERTURE PROVISOIRE

CABANAUTES

Fleur Pinson



JE SUIS ARRIVÉE MIER SOIR, ENFIN...

Après une panne de voiture, une femme rejoint une cabane isolée dans les Cévennes. Là, coupée du monde, elle tente de commencer une histoire. Trouver un personnage. Le faire naître. Mais les jours passent, et c'est elle qui se transforme. Entre promenades, rêves étranges, signes venus du ciel et visites silencieuses d'êtres énigmatiques, le récit se construit à travers les fragments de son quotidien et de son imaginaire.

Cabanautes est le journal suspendu d'une attente, d'une création qui se cherche, d'un dialogue entre réel et fiction. Une errance douce, où le monde extérieur finit par refléter l'univers intérieur.

20,00 € - 64 pages
17 x 23 cm - couleur

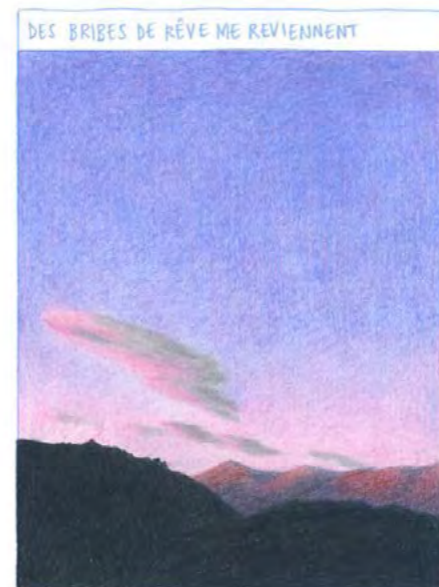
ISBN 978-2-9602242-5-2

Date de parution :
février 2026

Thèmes :
nature, environnement,
poésie contemporaine, arts
graphiques, fantastique,
paranormal



Fleur Pinson est née à Paris en 1989. Largement arrosée de culture artistique et d'amour du vivant, elle pousse dans un milieu familial où l'artisanat et l'intérêt pour l'écologie sont valorisés. Après une scolarité un peu ennuyeuse, elle s'épanouit enfin lorsqu'elle commence ses études supérieures aux Arts Décoratifs de Paris. Bien que ce soit « raconter des histoires » qu'elle veut faire, elle obtient son diplôme en graphisme et multimédia car « ça peut toujours servir ». Elle travaille en tant que graphiste-auteur indépendante depuis 2013, tout en lorgnant sur ses camarades qui batifolent dans des prairies plus artistiques. En 2023 elle affirme sa pratique de l'illustration à la main au crayon de couleur en dessinant les décors du film *Été 96* de Mathilde Bédouet, récompensé par le César 2024 du Meilleur Court Métrage d'Animation. La même année elle est lauréate du 2ème prix au concours Jeunes Talents d'Angoulême, avec *Myke et la forêt*, la confortant dans son envie initiale de raconter des histoires. Depuis, elle travaille sur plusieurs projets éditoriaux, portant à chaque fois dans la narration une attention singulière pour le vivant et le paysage – souvent relégués au plan de « décor » – et auxquels elle veut donner la parole.



Extrait de planches de 'Cabanautes' de Fleur Pinson

Avec *Cabanautes*, Fleur Pinson tisse une méditation poétique et onirique sur la création d'un récit graphique. Accompagnée par une fascination des phénomènes météorologiques, l'autrice rêve d'une éclipse lorsqu'elle se retrouve en résidence dans les Cévennes. Alors que la lune la réveille en illuminant toute la cabane, elle s'empresse d'inscrire ce dont elle se souvient avant que cela ne disparaisse. De ce temps suspendu naît un projet de récit porté par la forte présence des astres, qui rythment ses journées dans ce confin.

Dès lors se mélangent 3 temps ; celui du récit du rêve, celui de la vie et de l'observation et celui du livre, formant un tout méta-physique. *Encabanée* est un voyage intérieur nourri de mystère et de beauté cosmique, où la réalité s'ouvre doucement à l'invisible. Un voyage immobile, sensible et lumineux au bord de l'horizon et du réel. Mais il s'agit aussi d'un récit qui est perurbé par les rêves, leurs manières de s'accrocher à nous, de contaminer nos moments d'éveil.

Personne de contact : Éléonore Scardoni
BE +32488981797 / FR +33666598444
forgeries.eras@gmail.com

EN 3000 ÉDITIONS

Rue de l'instruction 64
1070 Bruxelles - Belgique
en3000editions.be

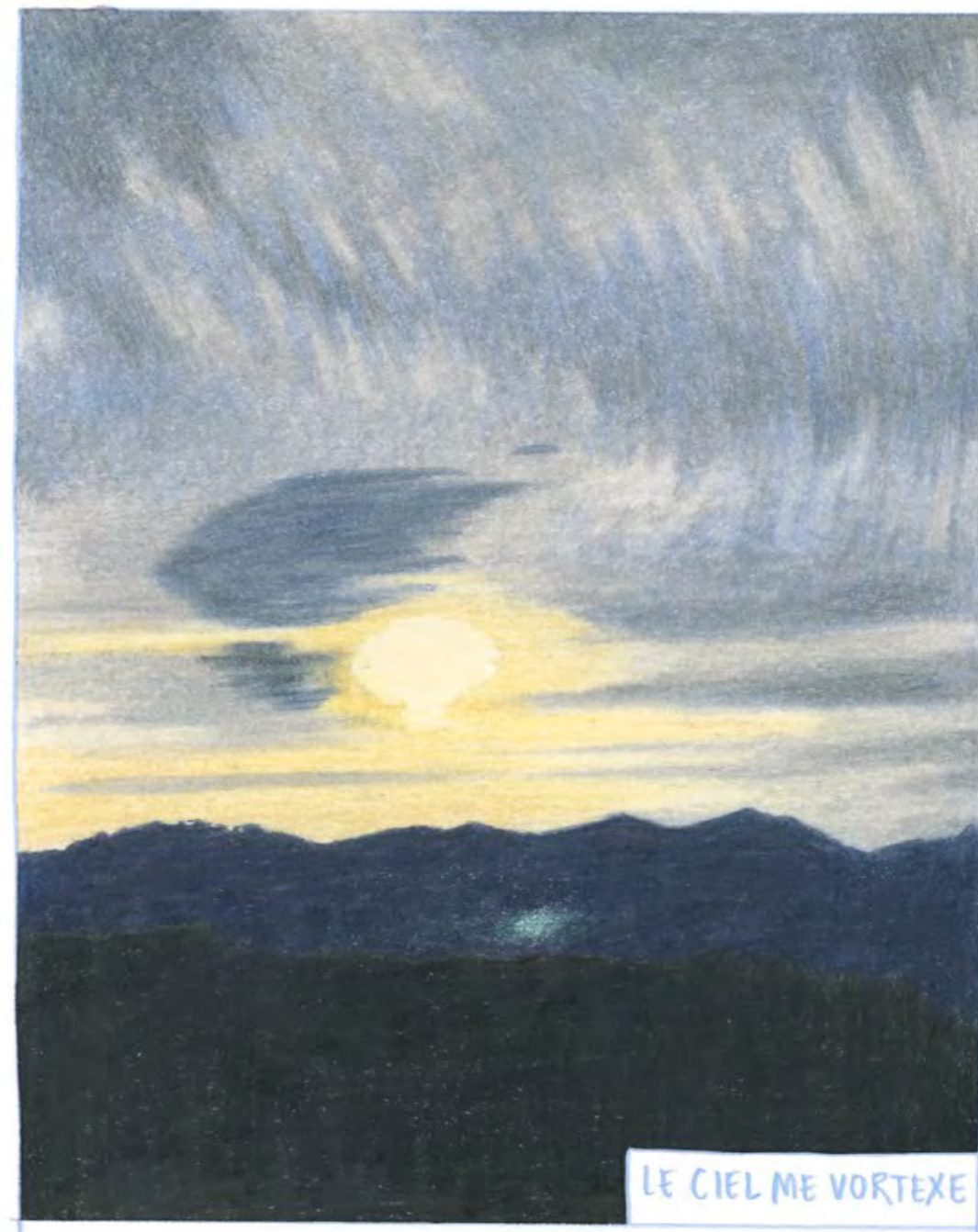
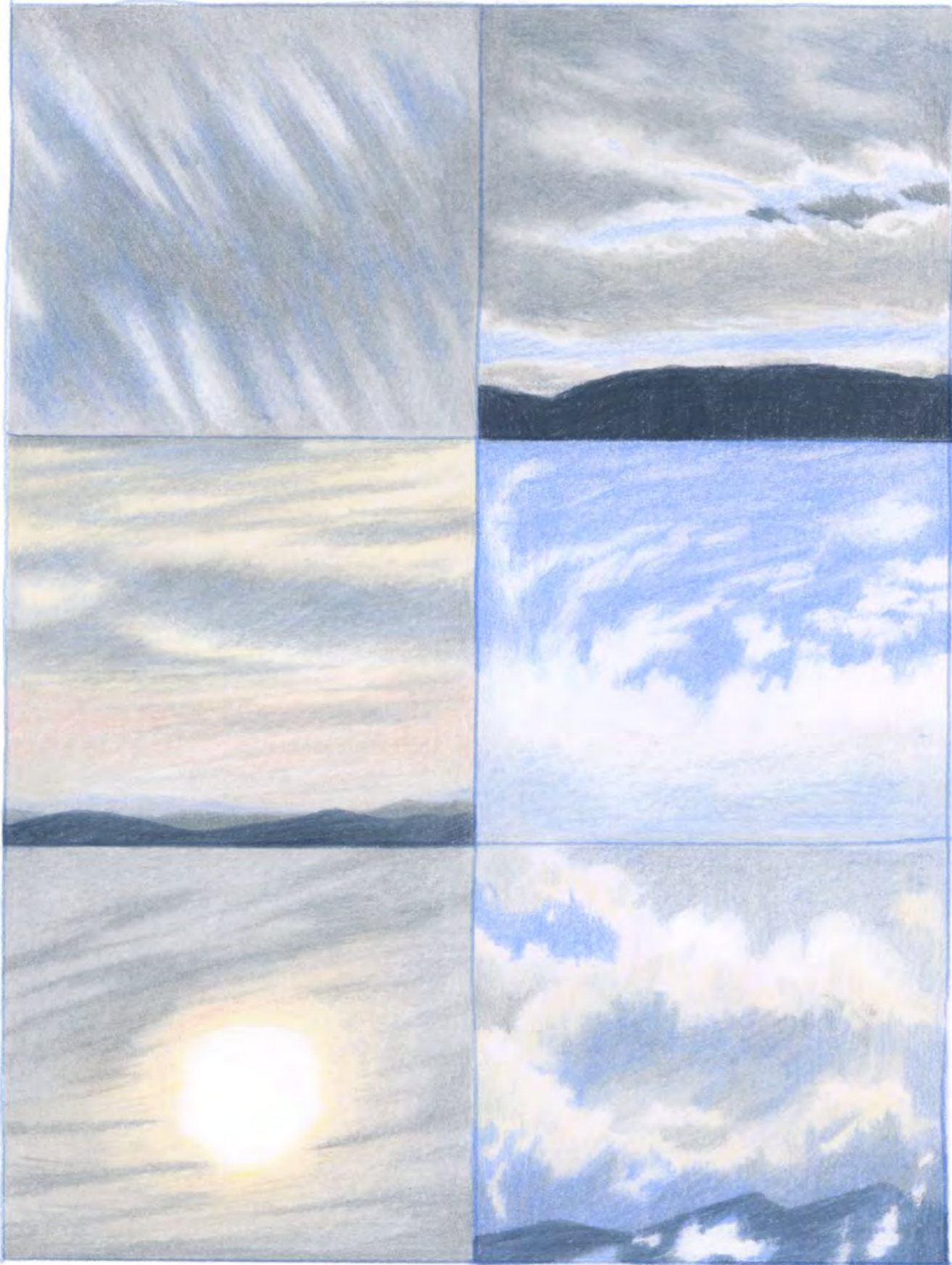


LE GARAGE A APPELÉ, ÇA Y EST, ILS ONT TROUVÉ LA PANNE!
C'EST LA POMPE À INJECTION LE PROBLÈME...



JE RESTERAI PEUT-ÊTRE COINCÉE ICI, QUI SAIT ?

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS JE PROCRASTINE ?



LE CIEL ME VORTEXE

QUEL JOUR C'ÉTAIT? AVANT-HIER?

JE NE LES AVAIS PAS REMARQUÉ AVANT

MAIS D'UN COUP ELLES ME SONT APPARUES

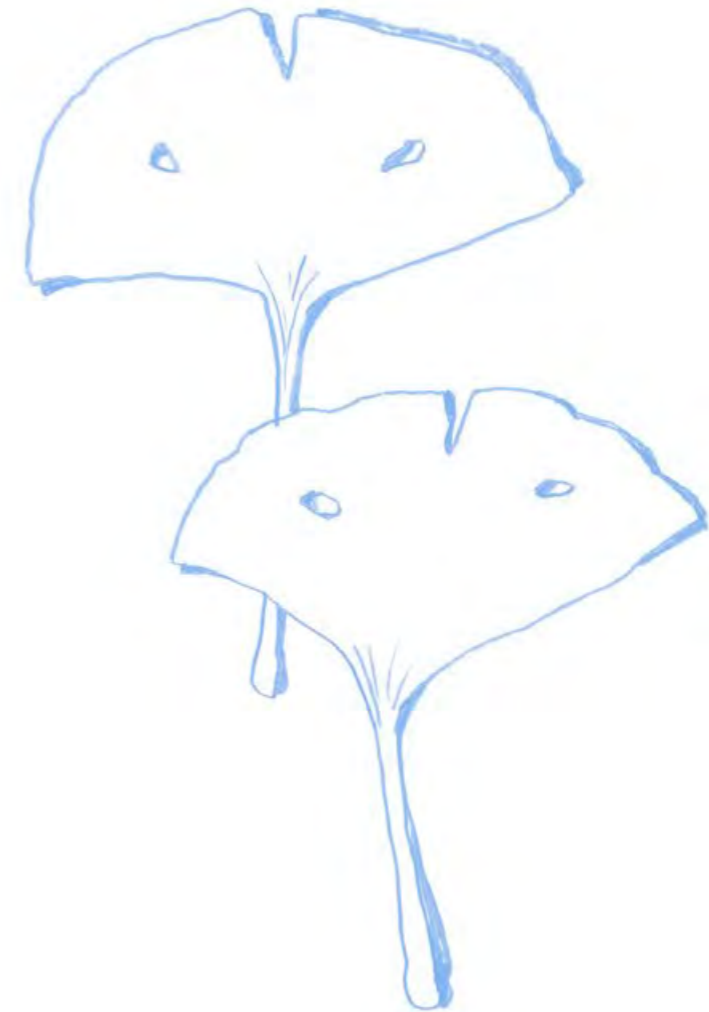


ELLES ÉTAIENT LÀ DEPUIS LE DÉBUT, MUETTES, MAIS SCRUTANT BIEN



TOUT CE QUE JE FAIS, BLOQUÉES DERRIÈRE LA VITRE D'UN CADRE.

DOTÉES D'YEUX ET PRÉSERVÉES DU TEMPS



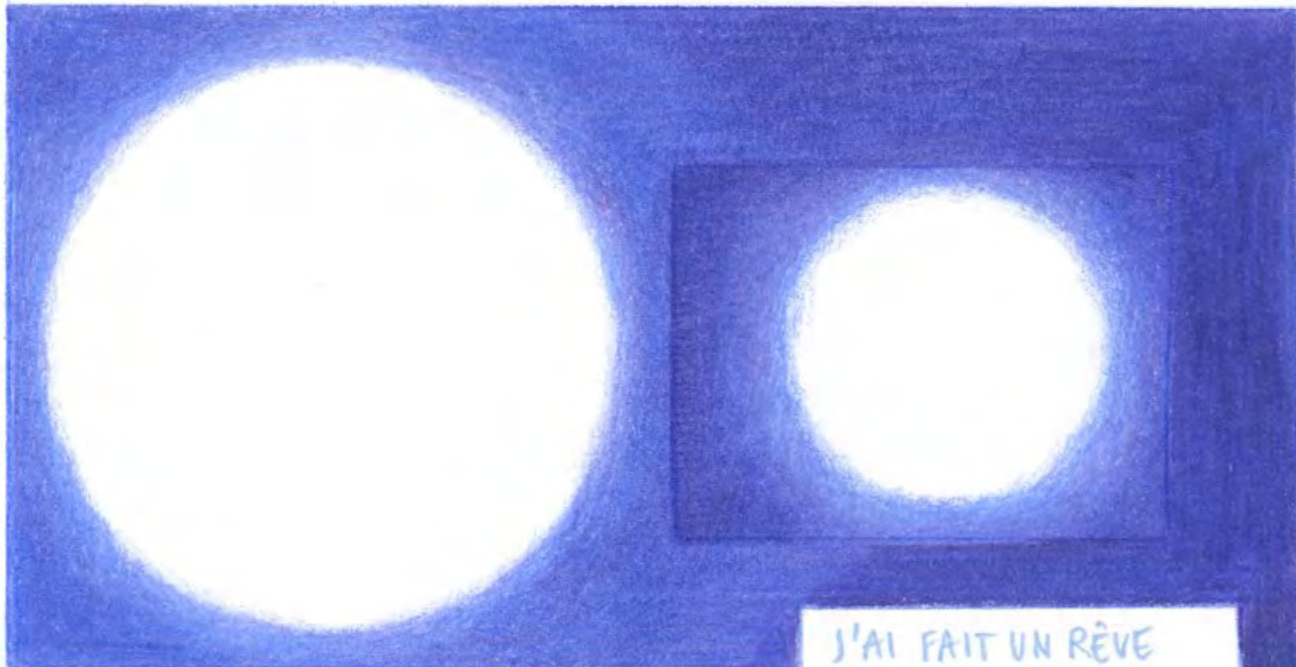
ATTENDANT QUE VIENNE LEUR HEURE



C'EST IDIOT MAIS JE DOIS VOUS DIRE QUE JE ME SENS OBSERVÉE DEPUIS



LA PLEINE LUNE M'A RÉVEILLÉ TOUTE LA NUIT, OBSÉDANTE



SON HALO ILLUMINAIT TOUTE LA CABANE

J'AI FAIT UN RÊVE



DANS CE RÊVE, ON EST DANS LA VILLE



ON MARCHE



CÔTE À CÔTE

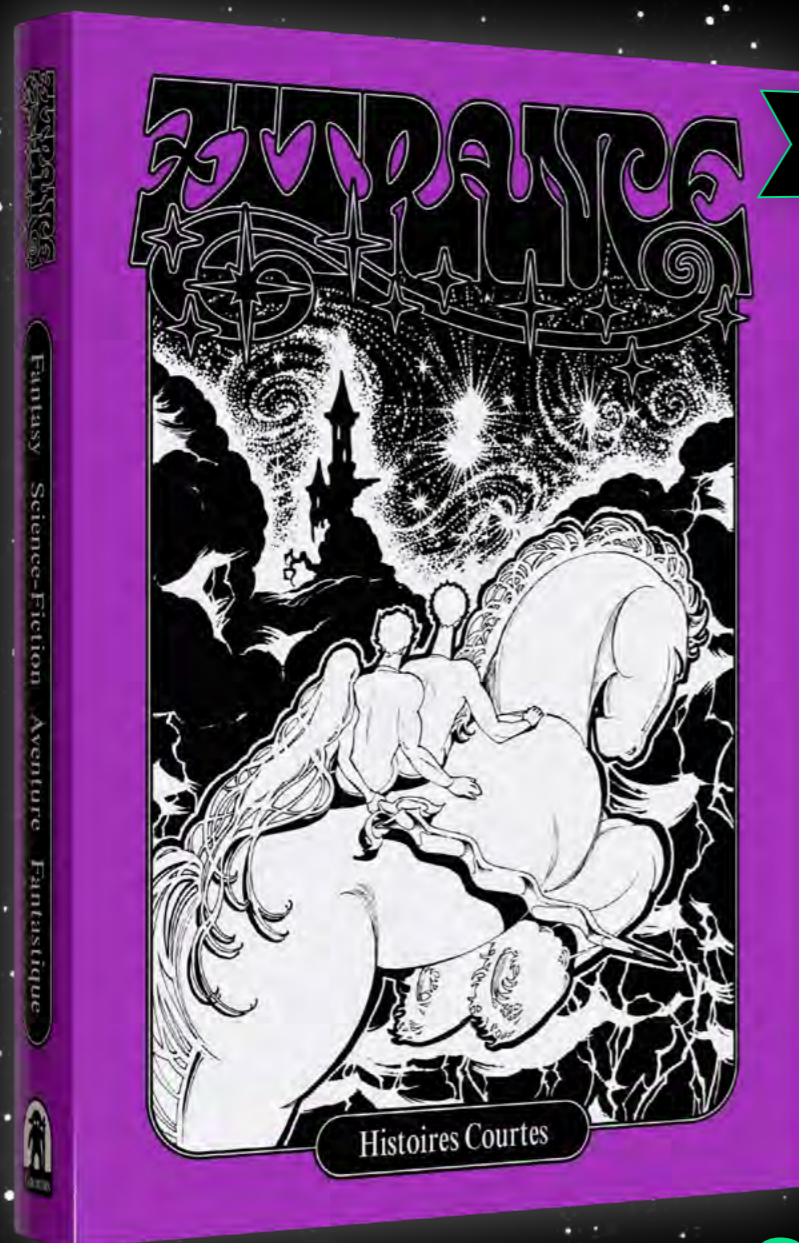
QUAND SOUDAIN

TU ME MONTRES



Zitrance #5 Nouveauté

Recueil annuel de bandes-dessinées.
Six histoires de six jeunes artistes de la scène underground.
Fantasy, SF, aventure et fantastique !

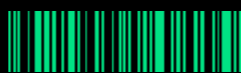


250+ pages
de pure BD

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

Couverture : **Souple, jaquette**
Intérieur : **Offset noir et blanc**
Pagination : **280 pages**
Format : **13 x 18 cm**

ISBN : **978-2-9579-6945-6**
ISSN : **2800-9770**
Prix : **15,00 €**
Parution : **02/2026**



Six histoires complètes et inédites

Rông hồng, B*Mo 16 pages

Quand le **jeune Khan** revient de la cueillette, son village n'est plus qu'un **champ de cendres**. **L'armée de l'Empereur** est passée par là, et massacré les habitants. Il apporte le corps inerte de sa **sœur** à l'étang de **Rông Hồng le dragon**, et l'implore de la ramener à la vie. Mais un tel prodige a un **prix...**

L'Âge des brutes, Chariospirale 36 pages

Trois nations rivales se disputent la **source de toute magie** : les fabuleux **Cristaux**, minés sans relâche par de **petits magiciens** en échange de délicieux et irrésistibles **Zloups**. Mais cette **voracité** sans limite risque bien de mettre en péril **l'équilibre du monde visible**, et de réveiller de **terribles forces** enfouies.

Nazaire, Lucien Gurbert 72 pages

Nazaire partage ses journées entre ses **livraisons** et sa relation avec **Lyubov**, une jeune escort. Il finit par attirer l'attention de **la Hyène**, la patronne locale, qui décide de se débarrasser de cette **concurrence** gênante. Or **l'herbe** est bien plus qu'un simple **business** pour Nazaire : un **remède** contre un **mal** bien plus profond.

Le Brouillard, Zoénine Laurent Perroto 34 pages

C'est une **sensation fugace**. L'impression de devenir une **ombre**. À tel point que **Nour** doute que cela soit **bien réel**. Pourtant, elle n'est **pas seule**, loin de là : des **dizaines de femmes**, partout dans le monde, partagent cette étrange expérience qu'elles ont baptisée « **le brouillard** ».

L'Horloger de Saint-Michel, Marine Corbineau 34 pages

Depuis qu'elle est arrivée à **Paris**, **Mél** s'est rendu compte que cette ville qui l'a tant fait **rêver** est bien plus **grise et déprimante** que prévu. Jusqu'au jour où elle rencontre l'énigmatique **Sybille**, qui semble tout connaître de la **ville lumière**. Surtout ses recoins les plus **obscur** !

Leçons d'Anna Tomie, Joseph de Lapaillonne 46 pages

Roméo, étudiant aux **Beaux-arts**, est passionné de **dessin**. Mais il a beau travailler sans relâche, ses croquis sont mous, clichés... **sans âme**. Un jour, alors qu'il rentre chez lui **ivre mort**, il aperçoit une **figure déconcertante** dans l'immeuble d'en face : une femme à la **peau translucide**, un **modèle anatomique parfait**.

Avec les participations de...

B*Mo



B*Mo, AKA Bérénice Motais de Narbonne, est l'auteurice de deux BD publiées aux éditions **Actes Sud** : **Quitter la baie** (2020) et **Métadoggoz** (2023). Elle mêle des influences issues de l'animation et du manga à un pur noir et blanc des plus psychédélices. Elle a par ailleurs réalisé le film d'animation **Astrale** (2017), primé au festival national de l'animation de Rennes et au festival Ca Foscari de Venise.

Zitrance #1, Zitrance #5

Lucien Gurbert



Quand il n'est pas occupé par son métier d'architecte, Lucien réalise des bandes dessinées et illustrations reconnaissables à leur trait acéré, précis et fourmillant de détails. Il a notamment participé à l'aventure **Radio as paper**, dont la revue **Bento** a reçu le **Prix de la BD alternative** du Festival d'Angoulême en 2022.

Zitrance #2, Zitrance #5

Joseph de Lapailonne



Joseph est ce qu'on pourrait appeler un véritable dessinateur-né. Il met son talent au service de visions étranges et percutantes, citant à la fois les grandes figures bédéistiques telles que Richard Corben, et les dessinateurs les plus avant-gardistes. Son récit publié dans **Zitrance #5** se situe dans une veine plus classique, et questionne son propre rapport au dessin et à la représentation.

Zitrance #5

Chariospirale



Artiste prolifique et hyperactif, Chariospirale est un réel vétérane de la BD underground. Il multiplie les projets, allant du fanzine au jeu vidéo, en passant par la musique. Ses bandes dessinées ont été publiées chez des éditeurs tels que **Lazer Cão**, **Même pas mal**, **L'Articho**, **BD Cul** ou encore **Exemplaire**. Son jeu vidéo **Sol Cesto**, sorti cette année, a remporté un franc succès.

Zitrance #5

Zoénine Laurent Perroto



Zoénine pratique la bande-dessinée et le dessin. Elle mêle ces deux médiums dans des fanzines rassemblant notes, croquis, poèmes et récits autobiographiques. **Le Brouillard**, sa participation à **Zitrance #5**, fait partie de son diplôme de fin d'études aux Arts décoratifs de Paris. Il s'agit de son premier travail publié, une découverte passionnante et prometteuse!

Zitrance #5


Marine Corbineau



Diplômée de l'école des Gobelins, Marine a participé à la réalisation de la série **Common Side Effect** (**Adult Swim**, 2024-2025), **Arco** d'Ugo Bienvenu (2025), primé au festival d'Annecy, ainsi que **Gloire Amère 40000** (2022). **L'Horloger de Saint-Michel**, publiée dans **Zitrance #5**, est sa toute première bande dessinée!

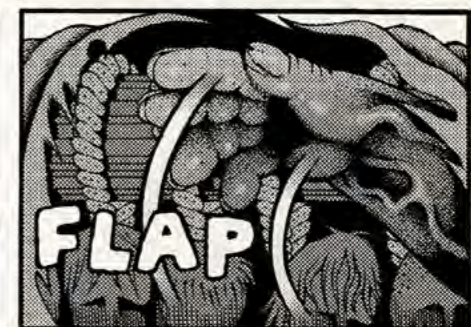
Zitrance #5

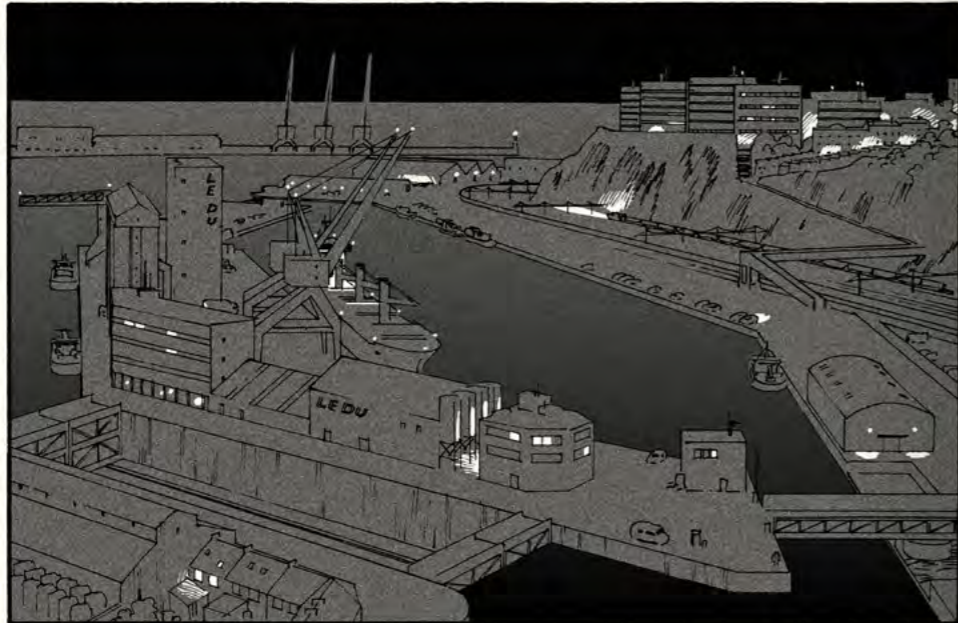
... à découvrir dans les pages de Zitrance #5!



QUI OSE
TROUBLER...

LE SOMMEIL
SACRÉ DE
RÔNG HỒNG?!

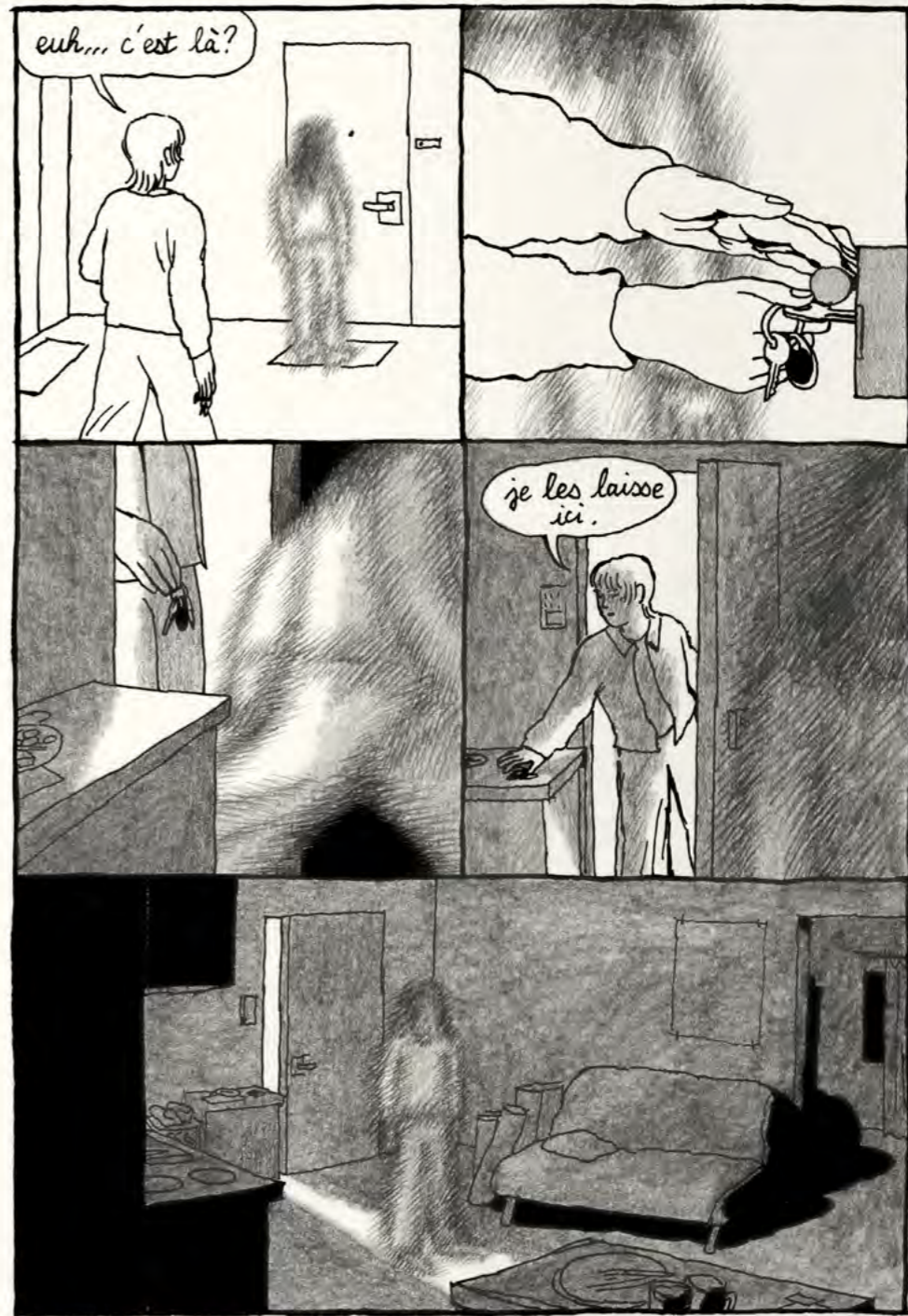




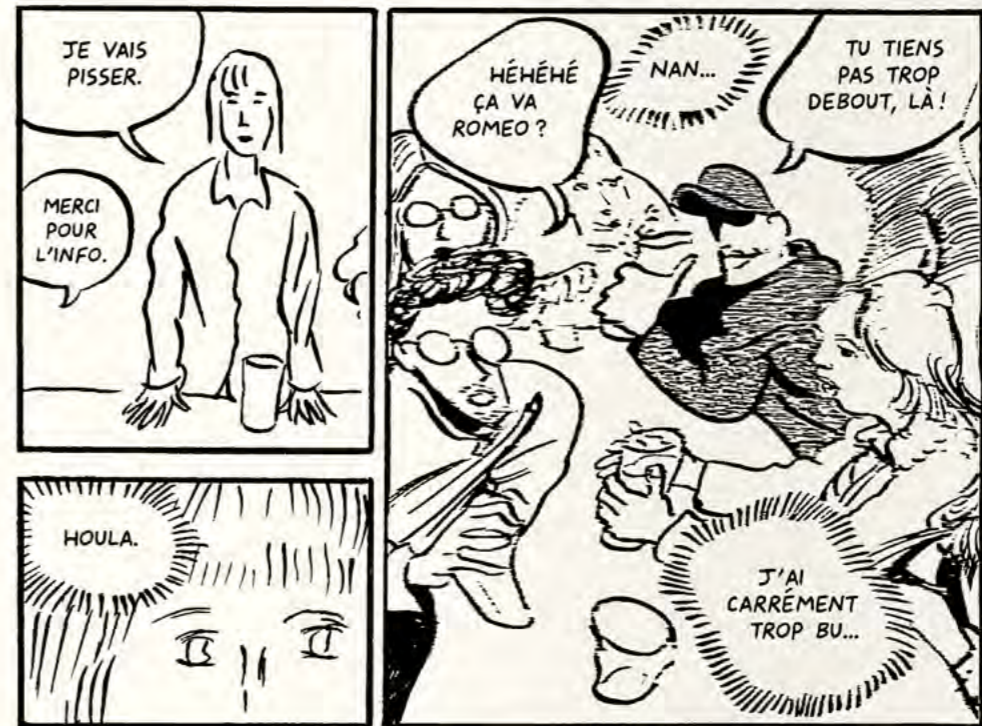
132



133







ZUPAINTO

Une collection d'**anthologies** dédiée à la **jeune création** en bande dessinée et aux **genres de l'imaginaire** !

...est une **collection d'anthologies** de bandes dessinées, à **parution annuelle**. Cette série se propose de faire découvrir à ses lectrices et lecteurs une **sélection d'histoires courtes** réalisées par de **jeunes artistes** de la scène contemporaine.

Chaque recueil est **autonome** et regroupe une demi-douzaine d'**histoires complètes et inédites**. Pour souligner cela, les ouvrages sont identifiés par une **couleur de jaquette** (plutôt que par une numérotation), comme une invitation à la curiosité.

La ligne éditoriale est caractérisée par la volonté de proposer de **véritables récits** (jusqu'à 80 pages !) dans la grande tradition des **genres de l'imaginaire**, tout en restant ancrée dans l'univers du **fanzine** et de l'**underground** : des visions étonnantes et singulières permettant, par les voies détournées du fantastique, une réflexion sur le monde qui nous entoure, doublée d'un excellent moment de lecture.

Les lecteurs sont invités à découvrir une **variété de tonalités et d'atmosphères** allant de la satire débridée à la poésie graphique, en passant par de l'aventure trépidante. Le tout est servi par une **large palette de styles graphiques**, ayant pour point commun un goût particulier pour le dessin en **noir et blanc** charbonneux et fourmillant de détails.



Éditeur : **Gnomus**
Public : **Ados - Adultes**
Parution : **Annuelle**
Langue : **Français**

Format : **13 x 18 cm**
Impression : **Offset noir et blanc**
Tirage : **1000-1500 exemplaires**
Prix : **15,00 €**

22 jeunes artistes, 31 histoires complètes et inédites, et plus de **1000 pages de bande dessinée** à découvrir !

import
V.O.



www.komikss.lv

Š! #56 'Black & White'

The current times call for radical action without compromise. In a resilient and sustainable move, we decided to make this issue black and white. It perfectly reflects the current mood. But now that the colors are gone, there's less distraction and you can focus on the bare essentials. Black and white have always had their own allure. Is black the new black? You're about to find out!

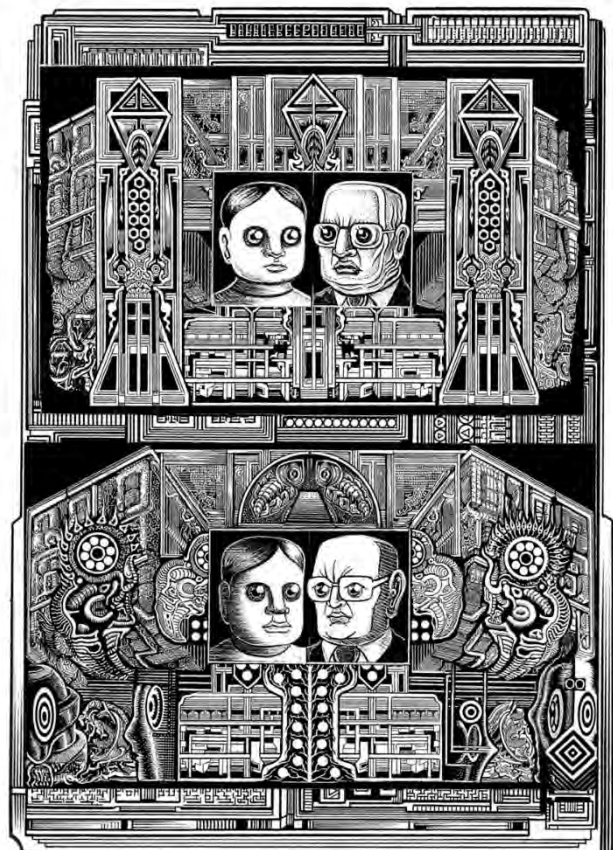


Cover: Lina Ehrentraut (Germany) **Contributors:** Abraham Díaz (Mexico), Agate Lielpētere (Latvia), Ana Margarida Matos (Portugal), Andy Leuenberger (Switzerland), Anna Malicka (Latvia), Apolo Cacho (Mexico), Bhanu Pratap (India), Bohdana Zaiats (Ukraine) Catalina Bu (Chile), Hanele Zane Putniņa (Latvia), Hironori Kikuchi (Japan), Jon Chandler (UK), König Lü. Q. (Switzerland), Léo Quievreux (France), Lina Ehrentraut (Germany), Lote Vilma Vītiņa (Latvia), Lukas Weidinger (Austria), Matti Hagelberg (Finland), Nicolas Mahler (Austria), Raids Kalniņš (Latvia), Sujin Kim (South Korea), Woshibai (China).

Format: A6, 164 pages, printed with Pantone Deep Black, perfect bound, Munken paper.

ISBN: 978-9934-650-03-1

Price: 12 EUR





www.komikss.lv

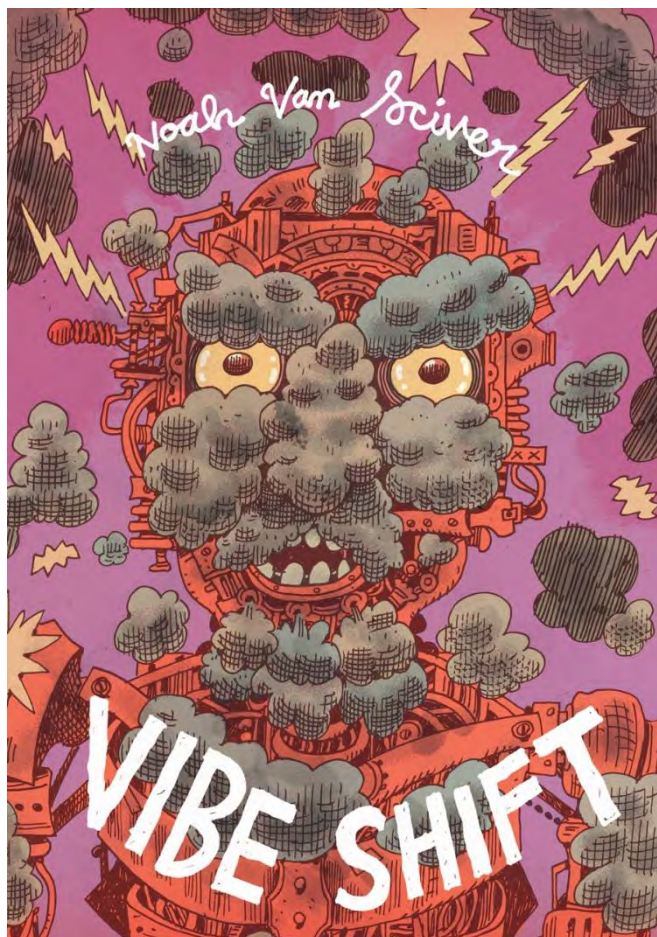
Vibe Shift

Noah Van Sciver

VIBE SHIFT is an exhilarating collection of comics and art by American cartoonist Noah Van Sciver.

Featuring weird and hilarious stories of love lost, longing and the mundane act of creation; this collection will inspire and keep you awake for nights on end.

Noah Van Sciver is a celebrated cartoonist known for his distinct style, autobiographical narratives, and insightful explorations of the human condition, earning him critical acclaim and a dedicated readership.



Format: DIN A5, full-color, 78 pages, perfect bound. Printed in Latvia on Munken paper.

ISBN: 978-9934-650-04-8

Price: 16 EUR





www.komikss.lv

Feminae Exploratum

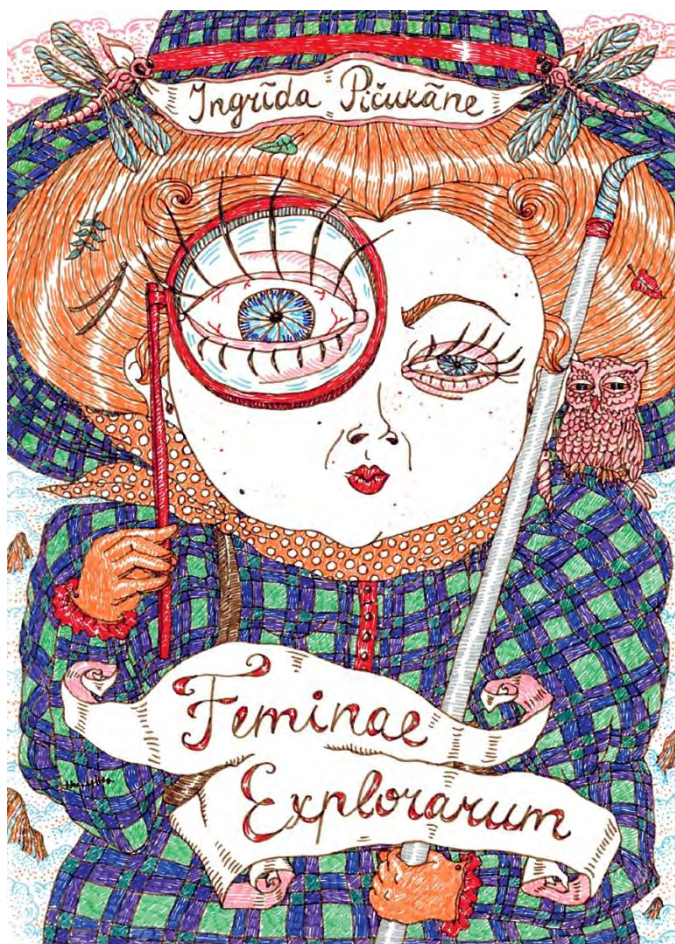
Ingrīda Pičukāne

Feminae Exploratum is a selection of comics often set in vibrant forest worlds, inhabited by women engaged in quiet, personal acts of exploration. Ingrīda Pičukāne challenges expectations of femininity, offering a richly subjective and feminist perspective on what it means to truly observe and exist.

Format: DIN A5, 100 pages, CMYK and 3 spot colors throughout, Swiss binding. Printed in Latvia on FSC certified paper.

ISBN: 978-9934-650-02-4

Price: 20 EUR





essai

Esquisser la révolte

Rasha Chatta

La bande dessinée
à l'heure des féminismes
arabes



À paraître, janvier 2026

éditions Lorelei, coll. « Frictions », trad. J.-F. Caro

60 p., 17 × 10,7 cm

ISBN : 978-2-9584193-8-7 / ISSN 3037-2674

10 €

Dans une région où les régimes autoritaires et patriarcaux détiennent le monopole de la circulation publique et où les espaces de contestation font l'objet d'un contrôle rigoureux, les récits graphiques, ou *qisas musawwara* comme on les appelle en langue arabe, se sont taillés une nouvelle place dans l'arène de la dissidence, rendue possible par les espoirs de changements sociaux et politiques suscités par la vague de ce que l'on appelle communément les Printemps arabes. Dans ce contexte, ce livre vise à offrir une réflexion sur la sphère de la bande dessinée arabe explorée au prisme des féminismes, compris nécessairement au pluriel afin de transmettre le vaste éventail des nuances et des spécificités locales. L'autrice étudie les différentes façons dont ces récits graphiques remettent en question le patriarcat sous ses multiples formes, en exposant son influence omniprésente dans différentes sphères de la vie sociale, culturelle et politique.

Sommaire

- L'émergence de la bande dessinée pour adultes après 2010
- Les femmes aux avants-postes des récits graphiques arabes
- Des rues aux vignettes: la promotion des féminismes à travers les récits visuels
- Présents hantés et futurs possibles: un outil féministe contre les spectres de l'échec

Biographies

Rasha Chatta est spécialiste des études littéraires et culturelles comparatives. Elle a occupé des postes d'enseignement au Bard College de Berlin, à la NUY et à SOAS, Université de Londres, où elle a obtenu son doctorat en études culturelles, littéraires et postcoloniales.

Elle a publié des essais sur la théorie littéraire des migrants, les littératures et cultures arabes diasporiques et les bandes dessinées arabes dans des publications telles que *The Sage Handbook of Media and Migration*, *Diasporic Constructions of Home and Belonging* et *The Literary Encyclopedia*.

Ses recherches portent sur l'esthétique visuelle et la mémoire, les littératures arabes migrantes et diasporiques, les archives « alternatives » et la littérature de guerre, en particulier au Liban et en Syrie.

Rasha Chatta a été boursière de l'EUME entre 2017 et 2021, et a été affiliée à la Freie Universität Berlin et à l'American University of Beirut. Elle est présidente du Global Arab and Arab American Forum de la MLA.

Publications récentes

- « Refractions of a Grim Future: Figuring Dissonant Beirut in Speculative Graphic Narratives », *Middle East Journal of Culture and Communication*, numéro spécial: « Arab Futures Reconsidered: Historical, Cultural, and Ecological Approaches » (Teresa Pepe, éd.), décembre 2023.
- « Reclaiming Spaces from the Streets to the Gutter. Sketching Feminisms in Contemporary Arab Graphic Narratives », *MAI, Journal of Feminism and Visual Culture*, numéro spécial: « Embodying Feminist Discourse in Comics and Graphic Novels », mars 2023.
- « Conflict and Migration in Lebanese Graphic Narratives », in K. Smets et al. (éd.), *The Sage Handbook of Media and Migration*, Londres, Sage Ltd, 2019, p. 597-607.

Jean-François Caro est traducteur littéraire de l'anglais vers le français. Son travail porte principalement sur l'art moderne et contemporain, la musique, la littérature et les sciences humaines.

Il a notamment traduit :

- *Rétromania*, de Simon Reynolds, Le Mot et le Reste, 2012 ;
- *Manchester Music City*, de John Robb, Rivages, 2012 ;
- *Utopia*, de Bernadette Mayer, <o>future<o>, 2016 ;
- *Parler aux frontières*, de David Antin (trad. avec Camille Pageard), Vies parallèles, 2017 ;
- *Essais choisis sur l'art et la littérature*, de David Antin (trad. avec Camille Pageard), <o>future<o>, 2017 ;
- *Rock'n'roll animals*, de David Hepworth, Rivages, 2018 ;
- *L'Haçienda, La meilleure façon de couler un club*, de Peter Hook, Le Mot et le Reste, 2012-2020 ;
- *Meet me in the Bathroom*, de Lizzy Goodman, Rue Fromentin, 2023 ;
- *Vitruve hors texte*, d'André Tavares, éditions de La Villette, 2024.

Il collabore régulièrement avec des artistes, des institutions et des revues d'art et de design. Avec Marie Lécivain, il co-dirige La Houle Éditions, structure éditoriale dédiée à la publication de livres d'artistes et de littérature. De 2021 à 2025, il a enseigné l'anglais à l'ESAD Valenciennes.

Rasha Chatta

عنها للمرأة Pour Femme

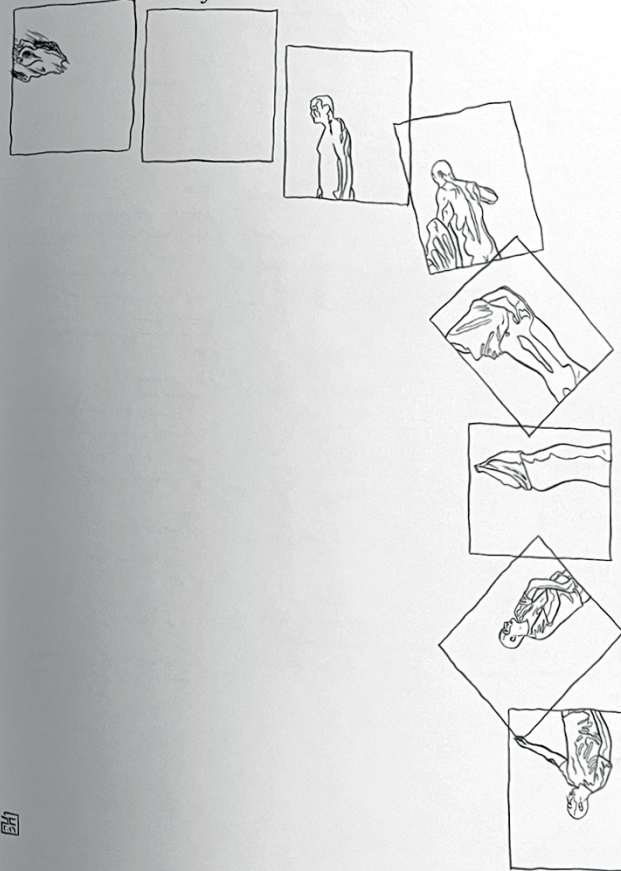
ماي كوراييم
MAIE KORAYEM



Cet ouvrage est le neuvième de la collection «Frictions», qui mêle réflexions artistiques et politiques en vue de partager des outils de pensée avec celles et ceux qui traversent ces deux champs — et que ces deux champs traversent.

Esquisser la révolte

La bande dessinée
à l'heure des féminismes arabes



Direction de collection: Jérôme Dupeyrat & Julie Martin;
Design graphique: Huz & Bosshard (feat 205.tf); Correction:
Clémentine Rougier; Impression: Syl (Barcelone), oct. 2025;
Éd. Lorelei, ISBN: 978-2-9584193-XX; Diffusion: Paon/Serendip

réflexion implique également la possibilité d'envisager le futur de façon optimiste dans la mesure où elle présente les outils offerts par la bande dessinée féministe comme une forme d'éthique contre l'effacement et la soumission – dans une perspective intersectionnelle, comme le suggère l'illustration de couverture, réalisée par l'autrice palestino-libanaise Nour Hifaoui Fakhoury.

arabes n'ont pas pleinement porté leurs fruits. Voir par exemple Abdelwahab El-Affendi & Khalil al-Anani (dir.), *After the Arab Revolutions. Decentring Democratic Transition Theory*, Édimbourg, Edinburgh University Press, 2021; Asef Bayat, *Revolution Without Revolutionaries. Making Sense of the Arab Spring*, Stanford, Stanford University Press, 2017; Asef Bayat, *Revolutionary Life. The Everyday of the Arab Spring*, Cambridge, Harvard University Press, 2021.

L'émergence⁹ de la bande dessinée pour adultes après 2010

Entre conformisme et critique sociopolitique :
le dessin comme outil historique de subversion

Deux ouvrages académiques de référence publiés dans les années 1990 font figure de jalons dans l'étude de la bande dessinée arabe : *Arab Comic Strips*, de l'historien étasunien Allen Douglas et de l'autrice et universitaire libano-étasunienne spécialisée dans le Moyen-Orient Fedwa Malti-Douglas, et le recueil *Political Cartoons in the Middle East*, dirigé par Fatma Müge Göçek, sociologue turque basée aux États-Unis⁶. Ces deux livres présentent le rôle de la bande dessinée comme un vecteur potentiel de changement doublé d'un outil de contestation et de diffusion d'opinions différentes. Selon les contributeur·rices de ces ouvrages, il est impossible de séparer la bande dessinée de la sphère sociopolitique dans laquelle elle s'inscrit, ni d'ignorer le rôle prépondérant de la censure et des tensions dialogiques qui contribuent à en définir les contours⁷.

6. Allen Douglas et Fedwa Malti-Douglas, *Arab Comic Strips: Politics of an Emerging Mass Culture*, Bloomington, Indianapolis, Indiana University Press, 1994; Fatma Müge Göçek (dir.), *Political Cartoons in the Middle East*, Princeton, Markus Wiener Publications, 1988.

7. La finalisation de cet ouvrage a coïncidé avec la chute du régime

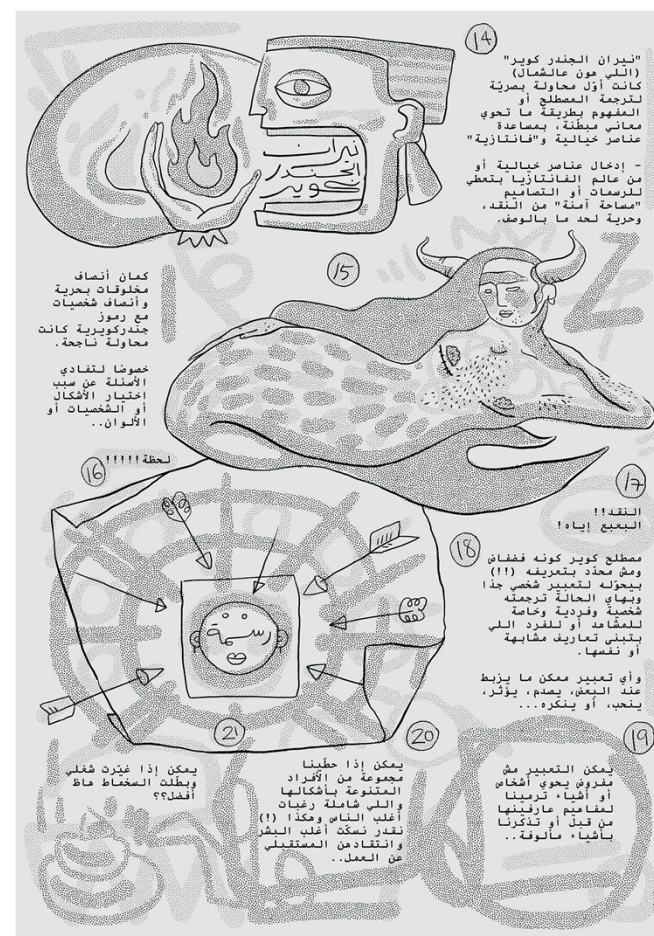
consacrée au monde arabophone, en 2020³⁵. Dans une édition en quadrichromie imprimée en sérigraphie, l'illustrateur, designer graphique et tatoueur palestinien se livre à une réflexion sur les origines et les significations du terme «queer», aux niveaux linguistique et esthétique, dans le contexte spécifique au monde arabe et à rebours des définitions occidentales dominantes :

Étant donné la charge politique du terme, beaucoup de gens font la distinction entre le queer et d'autres identités [...] et entre nous, peu importe s'il remplace des synonymes plus anciens ou s'il englobe toute une variété d'identités, ce terme possède une multitude de strates et devient de plus en plus difficile à traduire. [...] Les choses se compliquent encore quand on y adjoint la politique identitaire locale, si bien que je me pose la question suivante : « Pourquoi la politique identitaire et les expressions de genre occidentales suscitent-elles une telle obsession ? »³⁶

En vingt-deux étapes, chacune comprenant une illustration et un texte, Haddad entreprend de retracer la généalogie du terme «queer» et d'en explorer les potentielles traductions visuelles. Au cœur de la réflexion de l'artiste figure une question éminemment personnelle mais aussi collective et politique : qu'est-ce que, réellement, l'«esthétique queer» dans le

35. Disponible sur jeem.me/en.

36. Haitham Haddad, *Kayfa utarjim queer basarian wa as'ila wujudia ukbra*, op. cit., étapes 9, 10, 11. La traduction anglaise de cette bande dessinée est disponible sur un post Instagram de la Sociological Review : [instagram.com/p/C7WGohpN42R/?img_index=4](https://www.instagram.com/p/C7WGohpN42R/?img_index=4).



Haitham Haddad, *Kayfa utarjim queer basarian wa as'ila wujudia ukbra* [Comment je traduis le queer visuellement et autres questions existentielles] – Jeem, 2020.

Des rues aux vignettes : promotion des féminismes à travers les récits visuels

La force de la bande dessinée, alliée à sa popularité auprès d'un large public, permet d'expliquer pourquoi des organisations féministes locales s'emparent des récits graphiques pour traiter de sujets liés au féminisme et au genre et créer un espace propice aux débats et aux échanges. De la même manière, il arrive à des collectifs de bédéistes de publier des numéros spéciaux entièrement dédiés à la sexualité, aux femmes, au genre et au queer. Certain-es bédéistes publient également à titre individuel des récits graphiques, de format court comme long, centrés sur des thématiques spécifiques liées au genre. Dans la majorité des cas, ces œuvres sont numérisées et facilement téléchargeables, ce qui en garantit la diffusion et l'accessibilité auprès des lecteur-rices. Cette démarche permet en outre d'aborder ces thèmes de manière libre et indépendante. Certaines de ces œuvres – notamment les numéros spéciaux – peuvent être produites avec une économie de moyens ou bénéficier de subventions ou de bourses. Elles sont diffusées dans les centres culturels, les centres d'art et les librairies.

Le rôle des organisations féministes

Créée en octobre 2014 sous l'égide de l'ONG féministe Nazra lil dirasat al-nisawiyya [Nazra

pour les études féministes] et présentée comme «la première revue de bande dessinée féministe du Moyen-Orient traitant des problèmes féminins et masculins du point de vue du féminisme et des droits humains», Al-Shakmagia [la boîte à bijoux] se donnait pour objectif principal de bâtir un espace et d'offrir une voix aux groupes marginalisés, qu'il s'agisse des auteur-rices ou des personnages⁴⁰. Pour éveiller les consciences et, peut-être, proposer des contre-récits émancipateurs, la revue publiait des histoires évoquant le harcèlement sexuel⁴¹, les inégalités de genre, les violences fondées sur le genre – phénomènes systémiques en Égypte – ou encore l'inefficacité de lois obsolètes qui exigent notamment la présence de deux témoins pour qu'une femme puisse enregistrer une plainte pour violences conjugales⁴².

Pour citer Fatma Mansour, alors rédactrice en chef de la publication: «Nous ne nous contentons pas d'exposer les faits, de commenter la situation et de montrer comment elle pourrait changer. Nous cherchons à offrir de l'espoir et des solutions, en montrant à nos lecteur-rices qu'ils peuvent agir sur les

40. Nazra for Feminist Studies, disponible sur: nazra.org/en. Une description du premier numéro est disponible sur nazra.org/shakmagia, consulté le 15/09/2024.

41. Høigilt déclare que 99 % des femmes égyptiennes ont déjà été victimes de harcèlement sexuel. Si l'État égyptien a reconnu l'étendue du problème des violences sexuelles dans les années 2000, il a échoué à les mettre en rapport avec sa propre pratique de la répression politique, comme l'illustre l'image de la «femme au soutien-gorge bleu». Jacob Høigilt, *Comics in Contemporary Arab Culture*, op. cit., p. 97.

42. Sara Rizkallah, *The Visualization and Representation of Gender in Egyptian Comics*, op. cit., Jacob Høigilt «Egyptian Comics and the Challenge of Patriarchal Authoritarianism», art. cit., Jacob Høigilt, *Comics in Contemporary Arab Culture*, op. cit.

arts
graphiques



LA LETTRE D'EGYPTE

ISBN N° : 2-916683-26-7

Auteur-illustrateur : Benoît Jacques

Date de première parution : octobre 2023

Tirage : 3000 exemplaires.

Album souple. Format : 15 x 23 cm.

48 pages.

Impression en bichromie noir + vert.

Poids : 100 gr.

Prix public de vente : 10 euros.



C'est en 1928 que Jean-François Champollion, père de l'égyptologie et savant génial, a fait son seul et unique voyage en Egypte (il mourra peu de temps après son retour). De nombreuses lettres de ce voyage nous sont connues, la plupart adressées à son frère aîné, Jacques-Joseph.

Mais, à sa femme ?

Pourtant, l'intéressée se prénomait Rose, un prénom qui sonne comme une invitation : on fait le rapprochement avec la fameuse *Pierre de Rosette*, ce fragment de stèle antique qui a permis le déchiffrement des hiéroglyphes.

De ce rapprochement est né l'idée d'une lettre imaginaire de Champollion à sa Rose chérie, lettre qui, à l'instar des hiéroglyphes, serait à déchiffrer.

La clef est donnée dès la couverture de l'ouvrage.

Sur fond de pyramides, apparaissent, posés verticalement les uns sur les autres, les images suivantes : la lettre G, surmontée d'une toupie, d'un autre G, puis d'un rat pour finir avec un brin de houx.

Nul besoin d'être doctorant en égyptologie pour résoudre ce rébus élémentaire qui exprime bien ce que Jean-François Champollion a dû ressentir lorsque, après des années de recherches, il a enfin percé le secret des hiéroglyphes (houx, rat, G toupie G !).

Mais le lecteur devra mettre toutes ses cellules grises à contribution s'il veut déchiffrer les quelques quarante pages de rébus de *La lettre d'Egypte*. Car Benoît Jacques y a mis le paquet ! avec parfois, de son propre aveu, des propositions qui n'hésitent pas à être tirées par les cheveux.

Mais tel est le jeu des rébus.

Chaque page se présente avec sa suite d'illustrations, réalisées en linogravures, qui rappellent les hiéroglyphes de l'Egypte ancienne.

Disposées en groupes de deux colonnes par page, elles doivent se lire de gauche à droite et de haut en bas.





Les lecteurs assidus auront alors le plaisir de découvrir, au fil de leur lent décryptage, les pensées coquines du savant qui, bien que passionné par ses recherches, éprouve un manque pressant pour sa dulcinée restée au pays à l'attendre.

Les moins tenaces trouveront la solution des rébus au bas de chaque page ainsi qu'une traduction complète de la lettre en fin d'ouvrage. Ils auront toutefois une pensée émue en songeant à la pugnacité et la perspicacité de Champollion dans sa quête pour découvrir le plus fabuleux des secrets : l'écriture des égyptiens de l'antiquité.



Sur papier, 1993–2023

Nathalie Du Pasquier

Fotokino

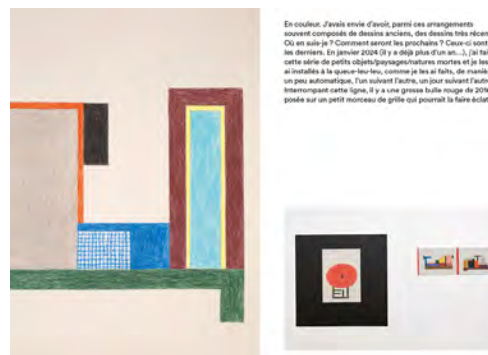
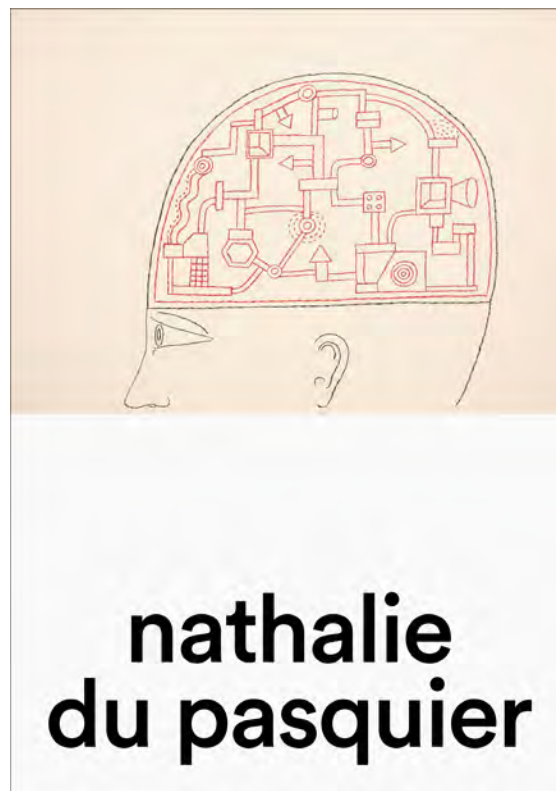
Au printemps 2024, la villa Noailles invitait Nathalie Du Pasquier à exposer ses dessins à l'Hôtel des Arts, à Toulon. Cette exposition avait été l'occasion d'une première publication intitulée Arrangements, un petit livre imaginé comme un mini-catalogue. Un an après, nous publions Sur papier, 1993–2023, qui revient sur trente années de travail. Vues de l'exposition et dessins s'enchaînent au fil des pages, en compagnie de réflexions de l'artiste sur sa pratique. Un livre conçu par Nathalie, qui se présente donc à la fois comme un catalogue, un recueil et un livre d'artiste. Et qui constitue également un document passionnant sur ce rapport très simple et intime qui la lie au travail sur papier.

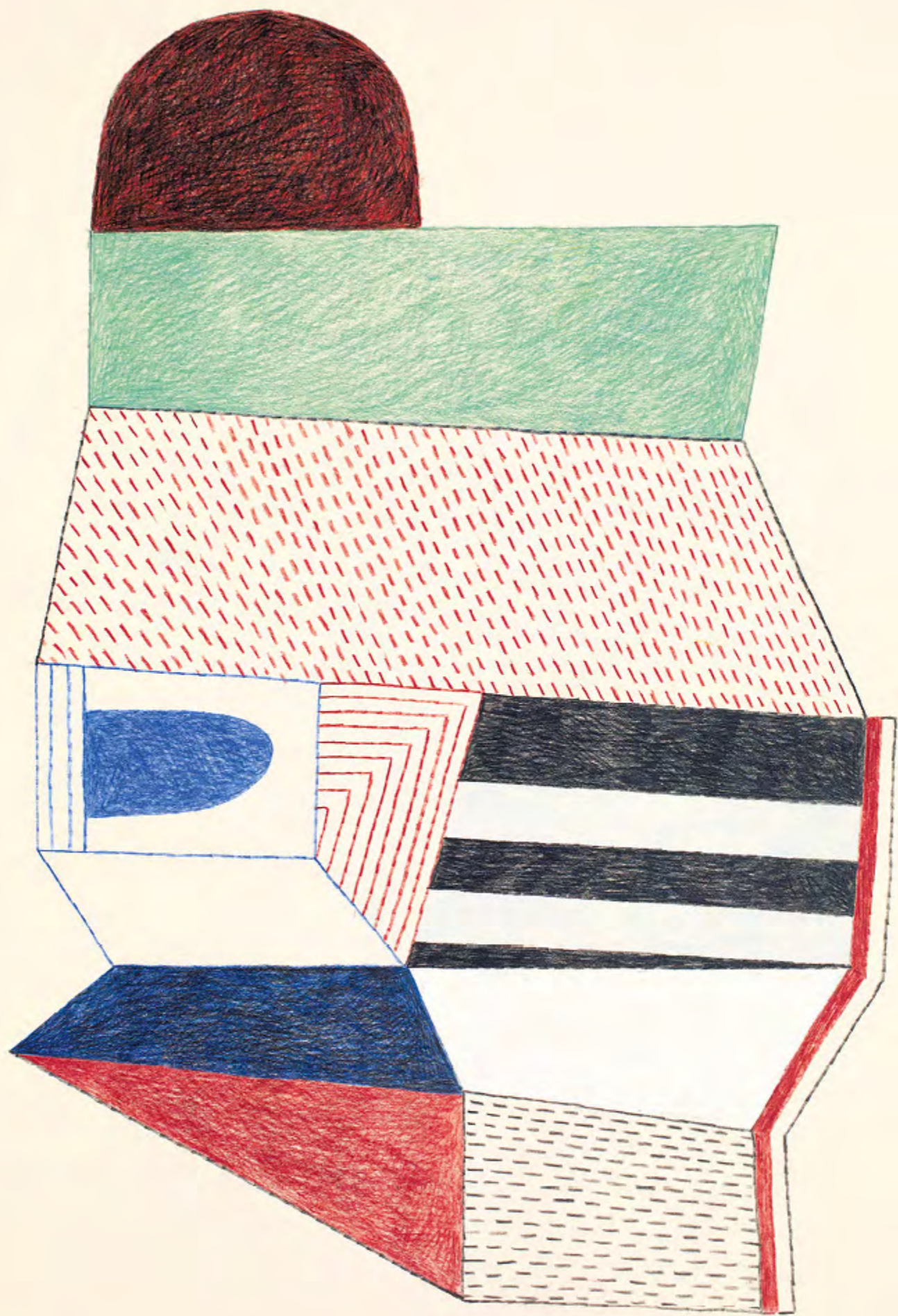
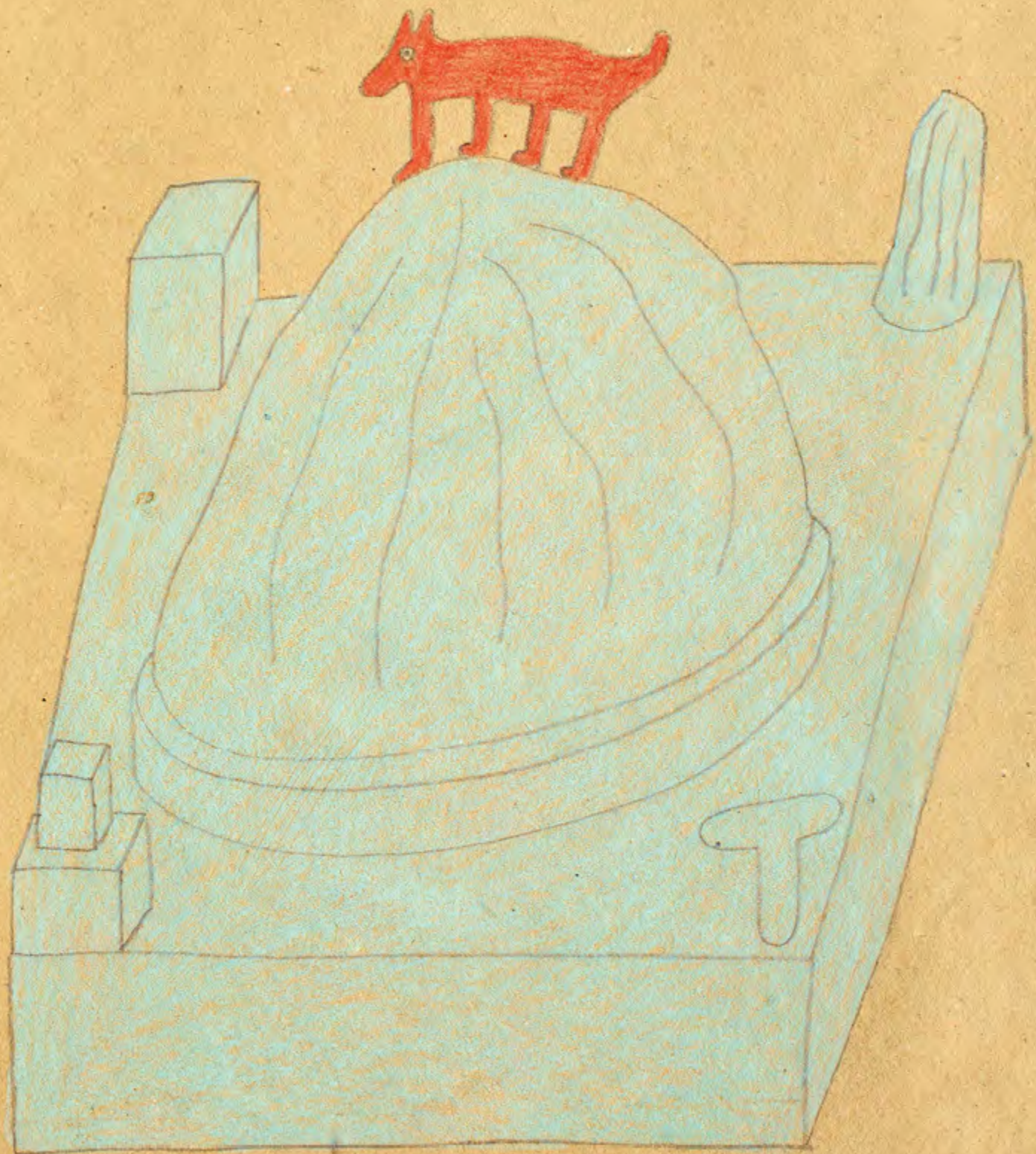
Le livre contient un texte de Pierre Charpin et un entretien avec Luca Lo Pinto.

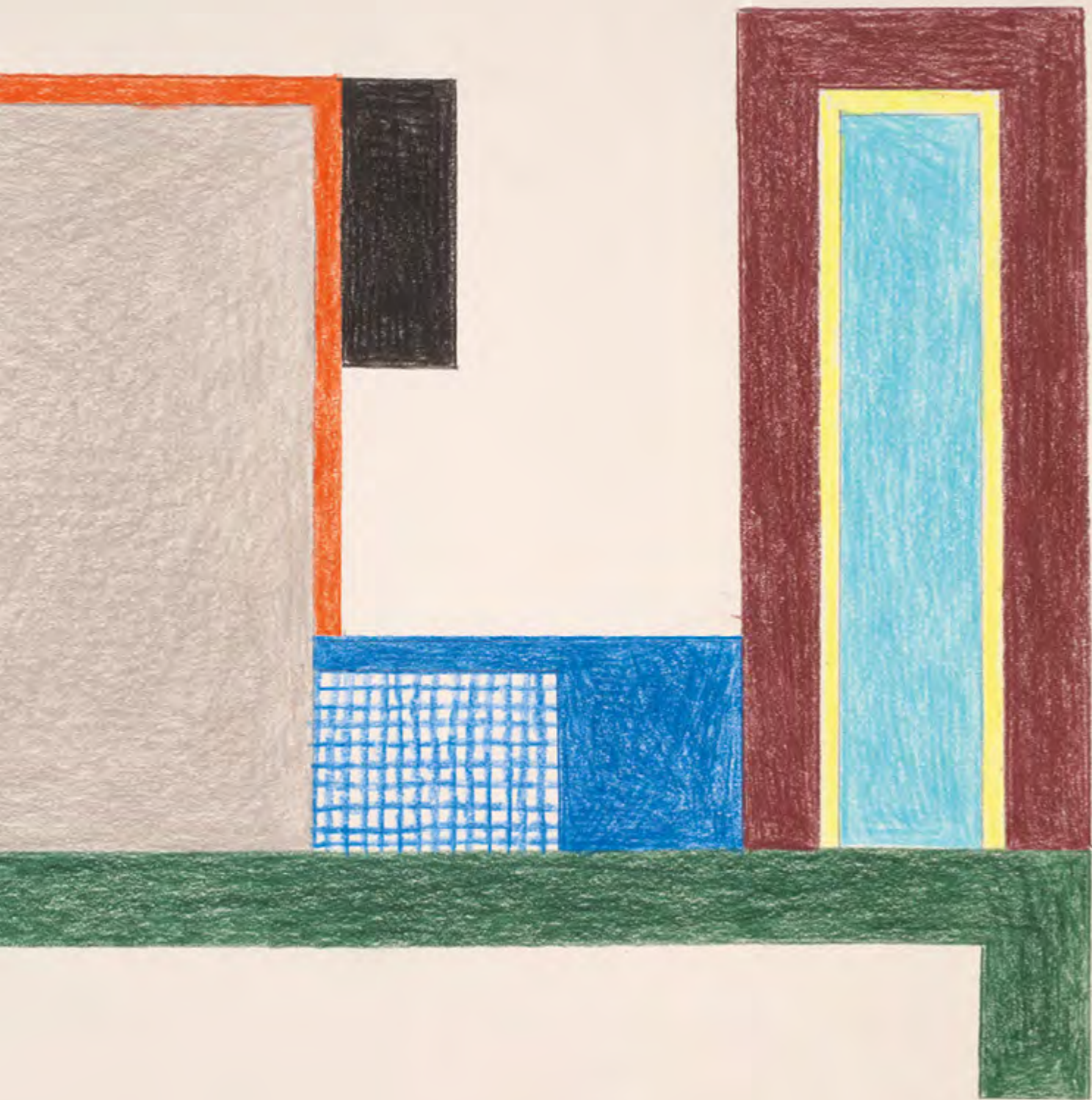
Il a été mis en page par Vincent Tuset-Annès (Fotokino).

Co-édité par la villa Noailles

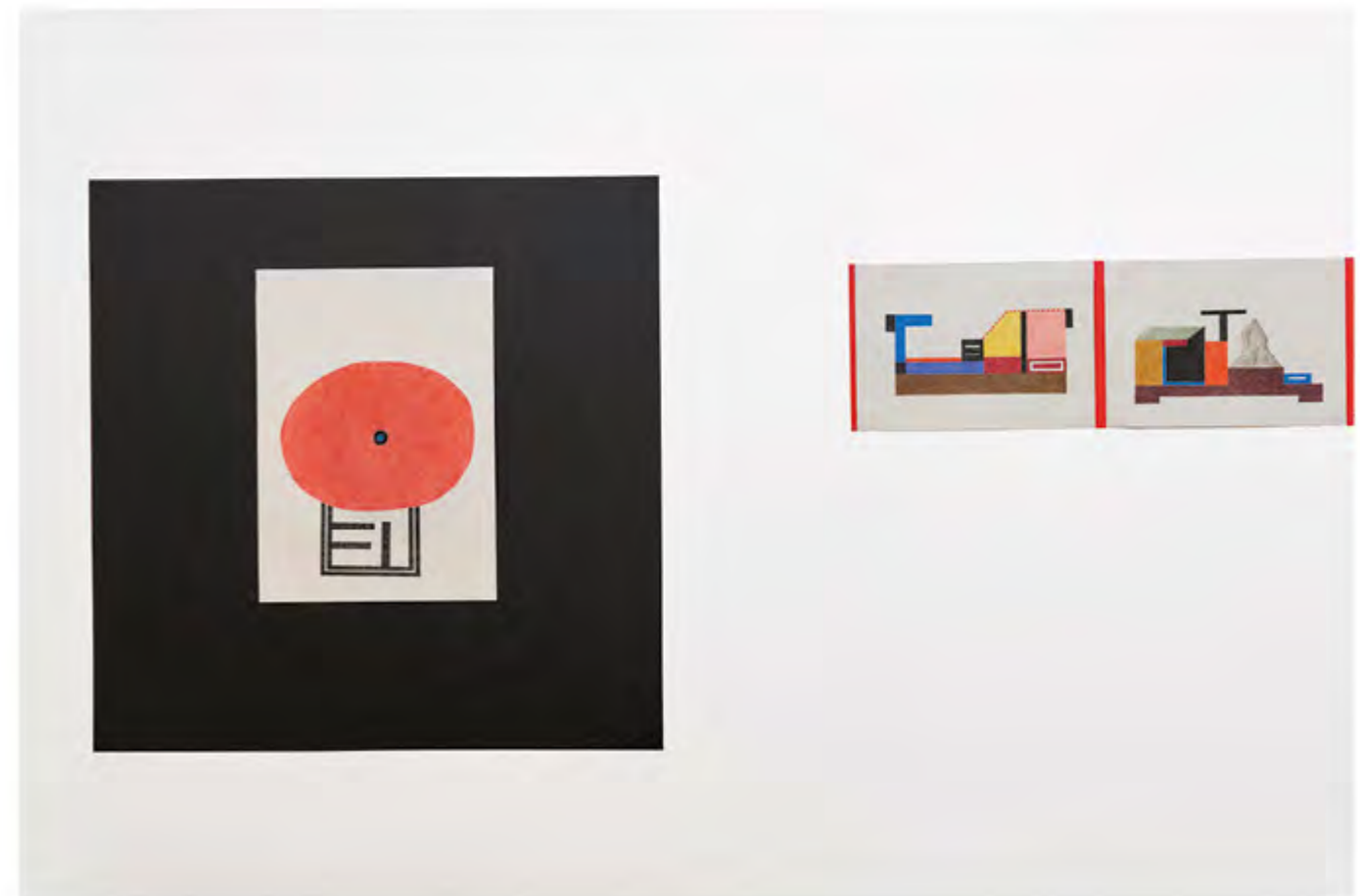
21 x 29.7 cm
96 pages
Munken paper
ISBN 978-2-902565-62-7
€24

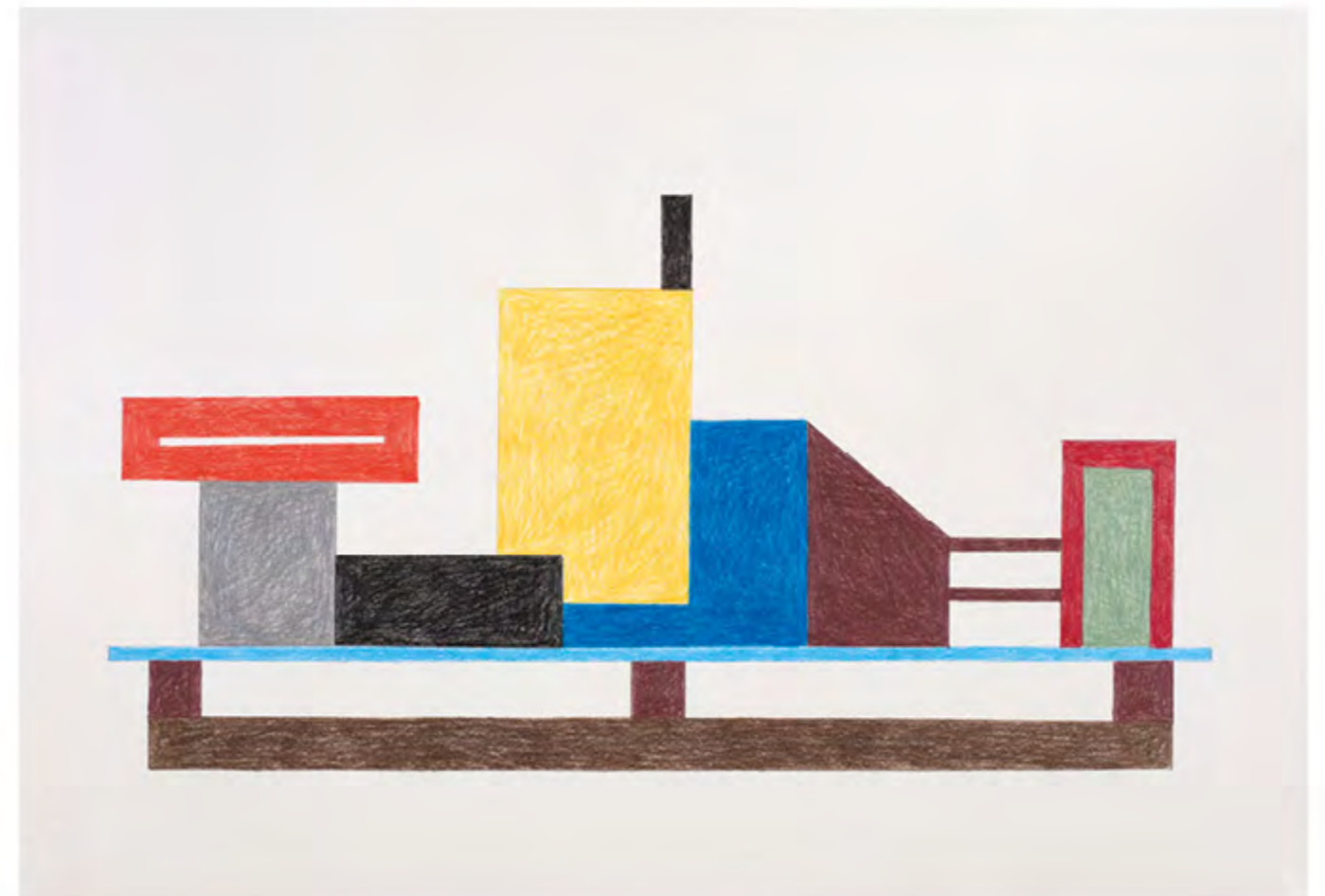
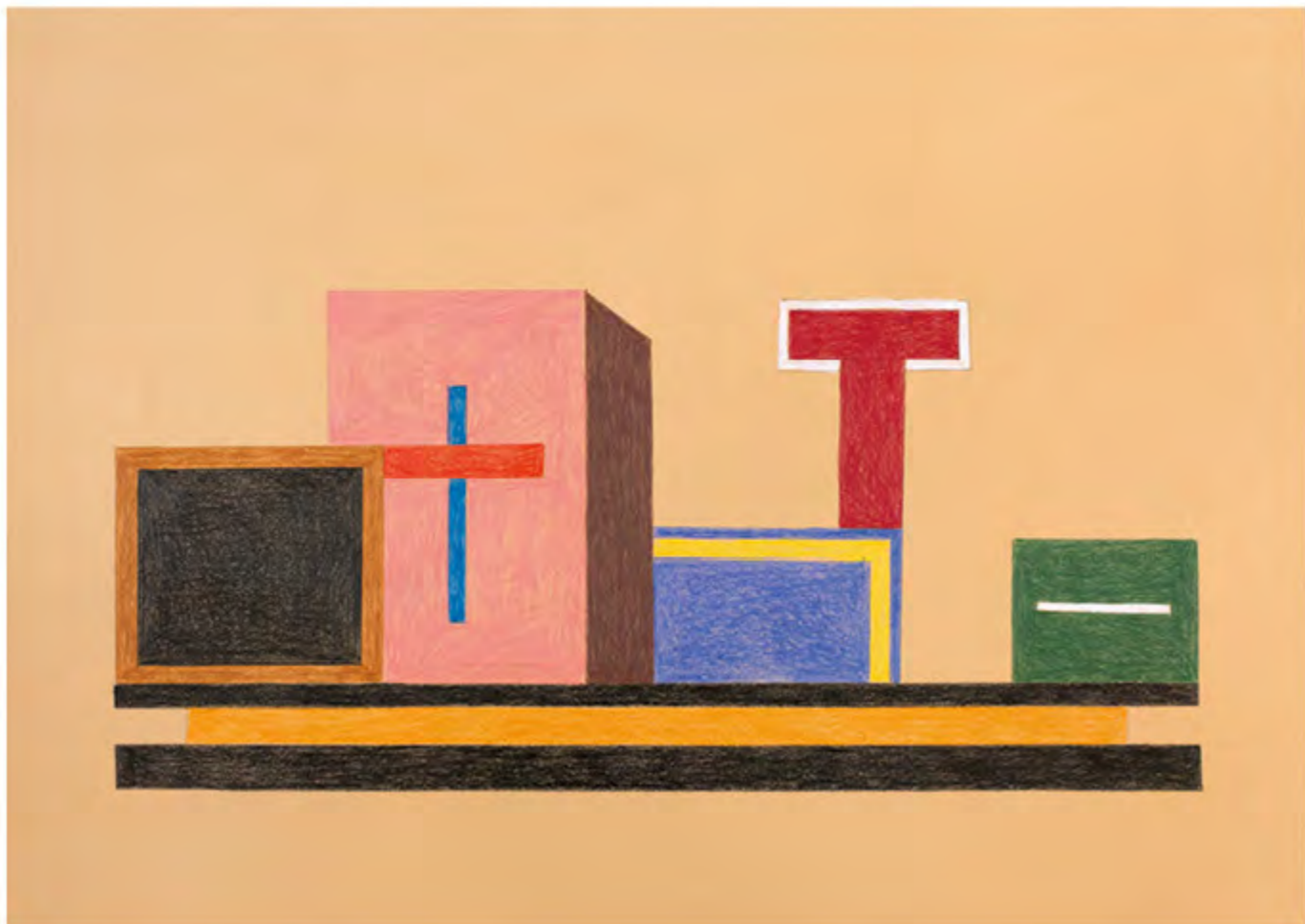
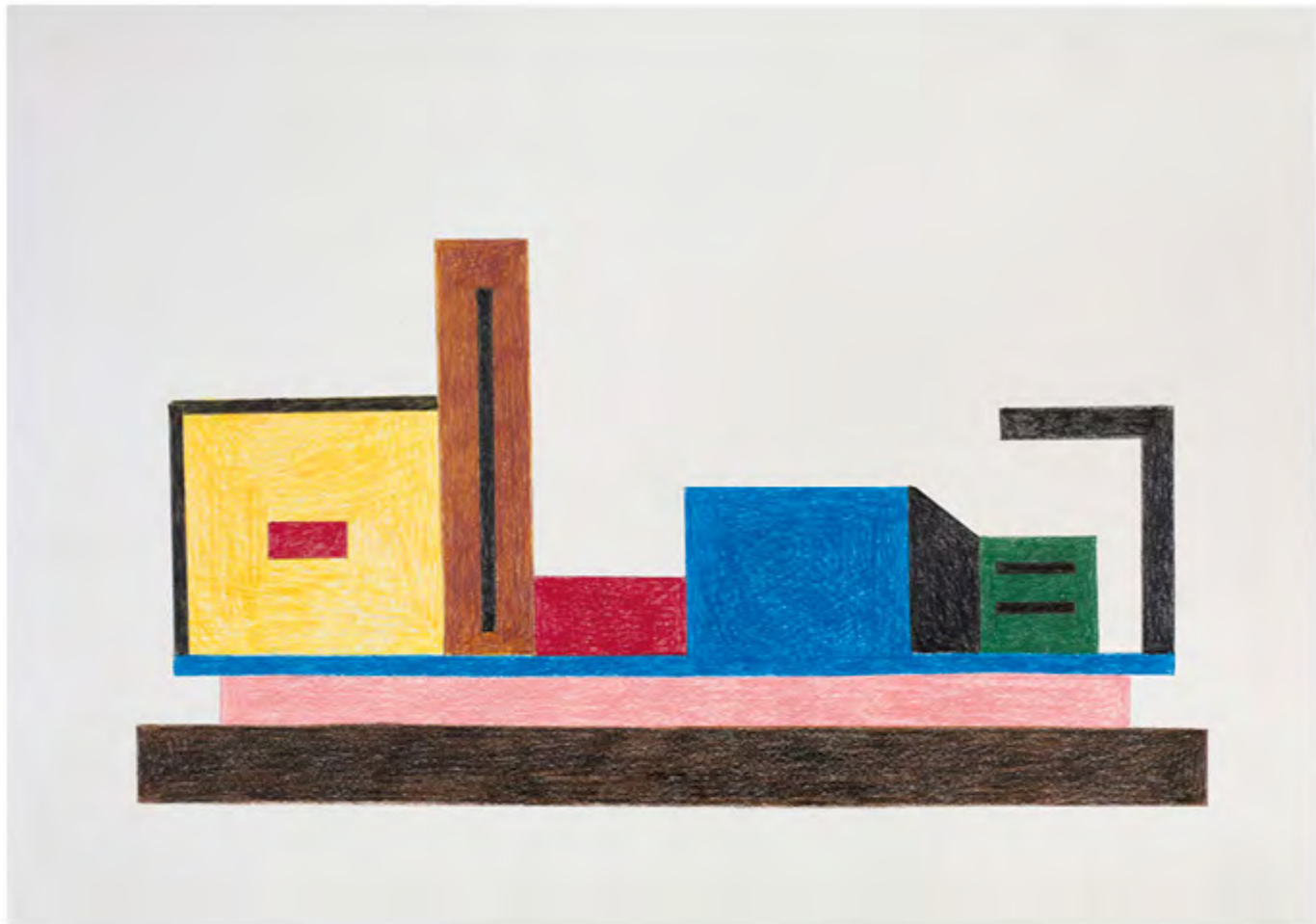


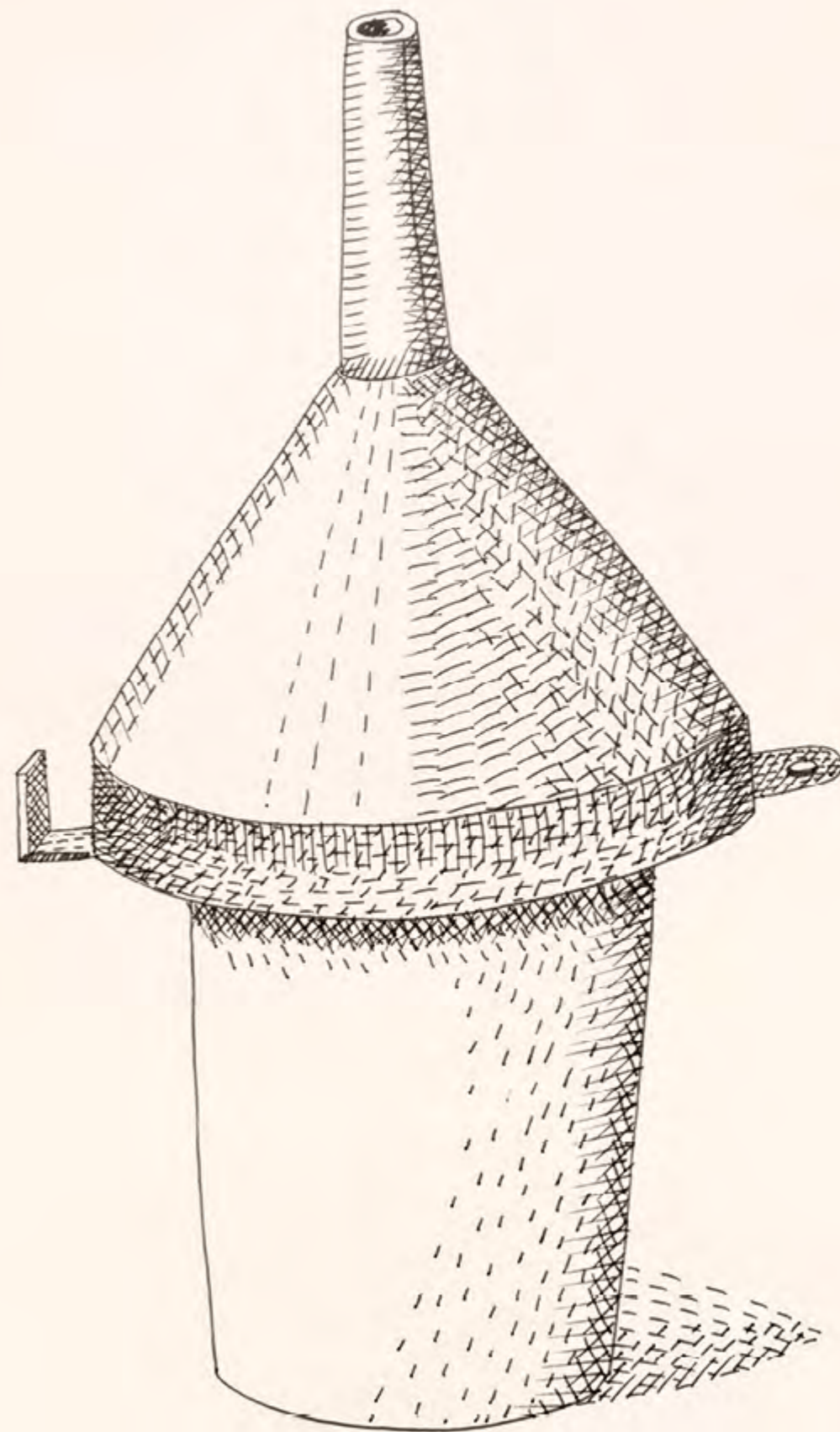
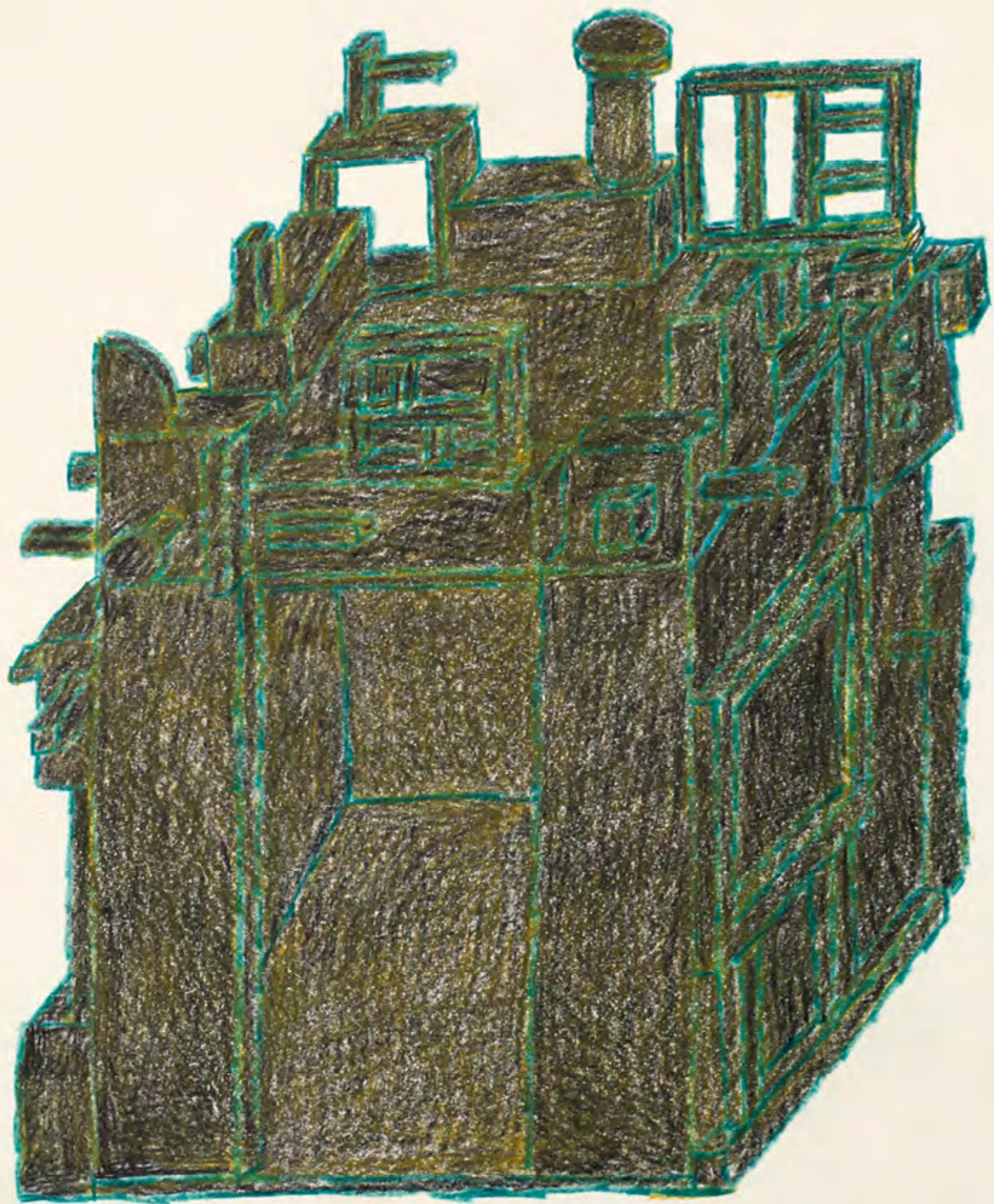




En couleur. J'avais envie d'avoir, parmi ces arrangements souvent composés de dessins anciens, des dessins très récents. Où en suis-je ? Comment seront les prochains ? Ceux-ci sont les derniers. En janvier 2024 (il y a déjà plus d'un an...), j'ai fait cette série de petits objets/paysages/natures mortes et je les ai installés à la queue-leu-leu, comme je les ai faits, de manière un peu automatique, l'un suivant l'autre, un jour suivant l'autre. Interrompant cette ligne, il y a une grosse bulle rouge de 2016, posée sur un petit morceau de grille qui pourrait la faire éclater.

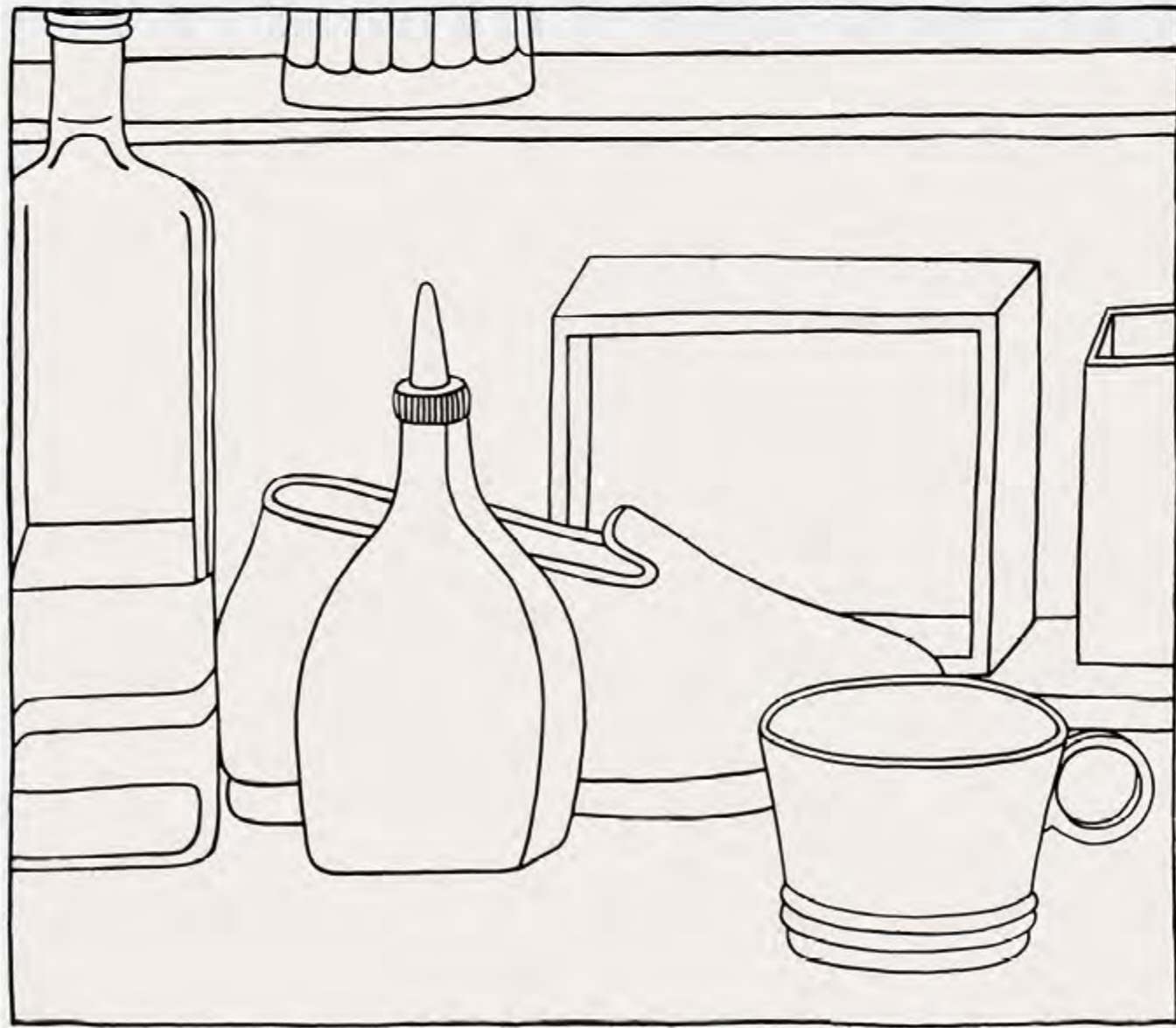






2010 (N/DP)

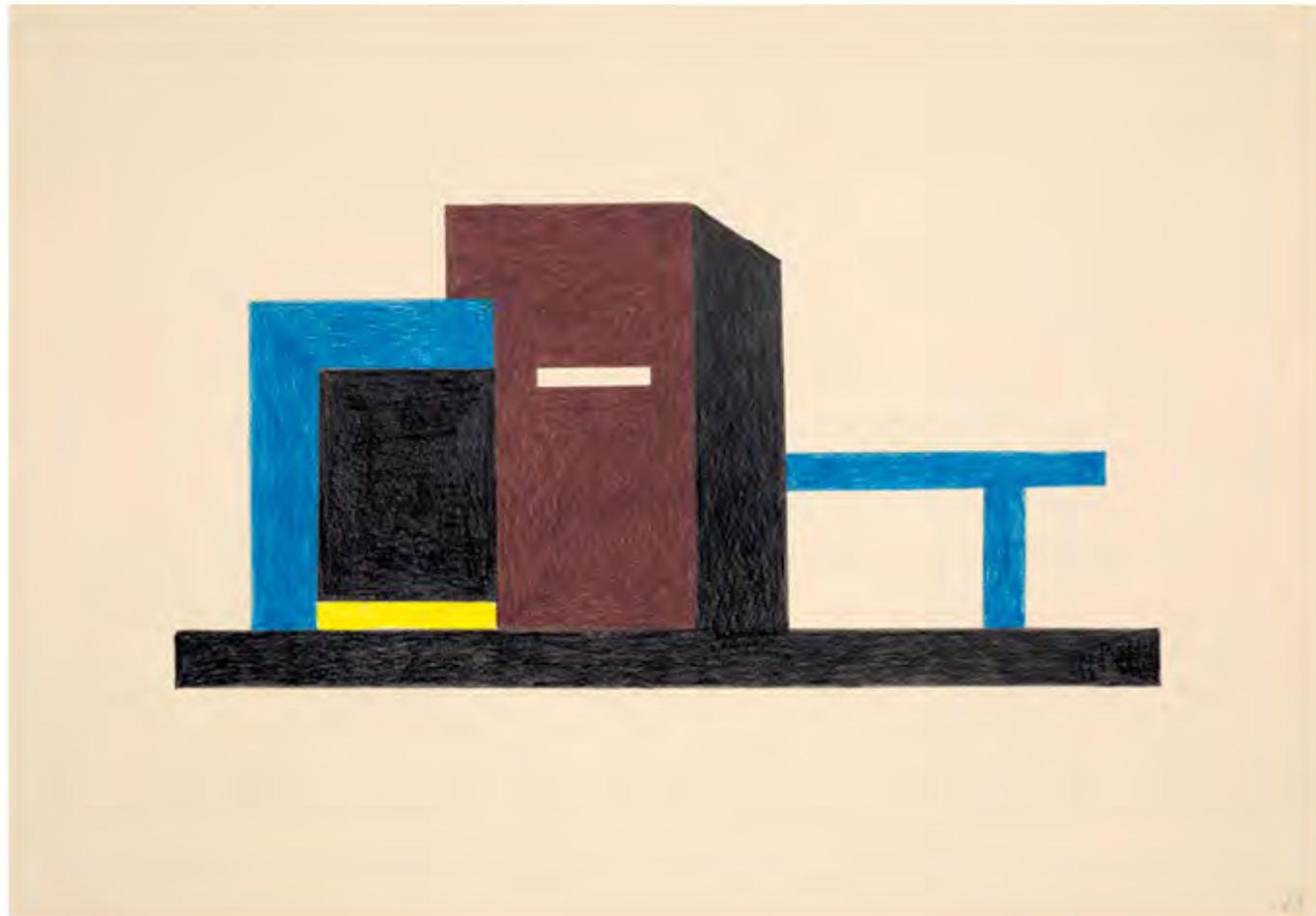
Ici c'est une grande peinture à l'huile sur papier, un grand dessin au trait, sans hésitation avec un fond clair et serein. Cette peinture fait partie d'une série de représentations d'objets, semblables dans leurs compositions, aux peintures sur toile de la même époque.

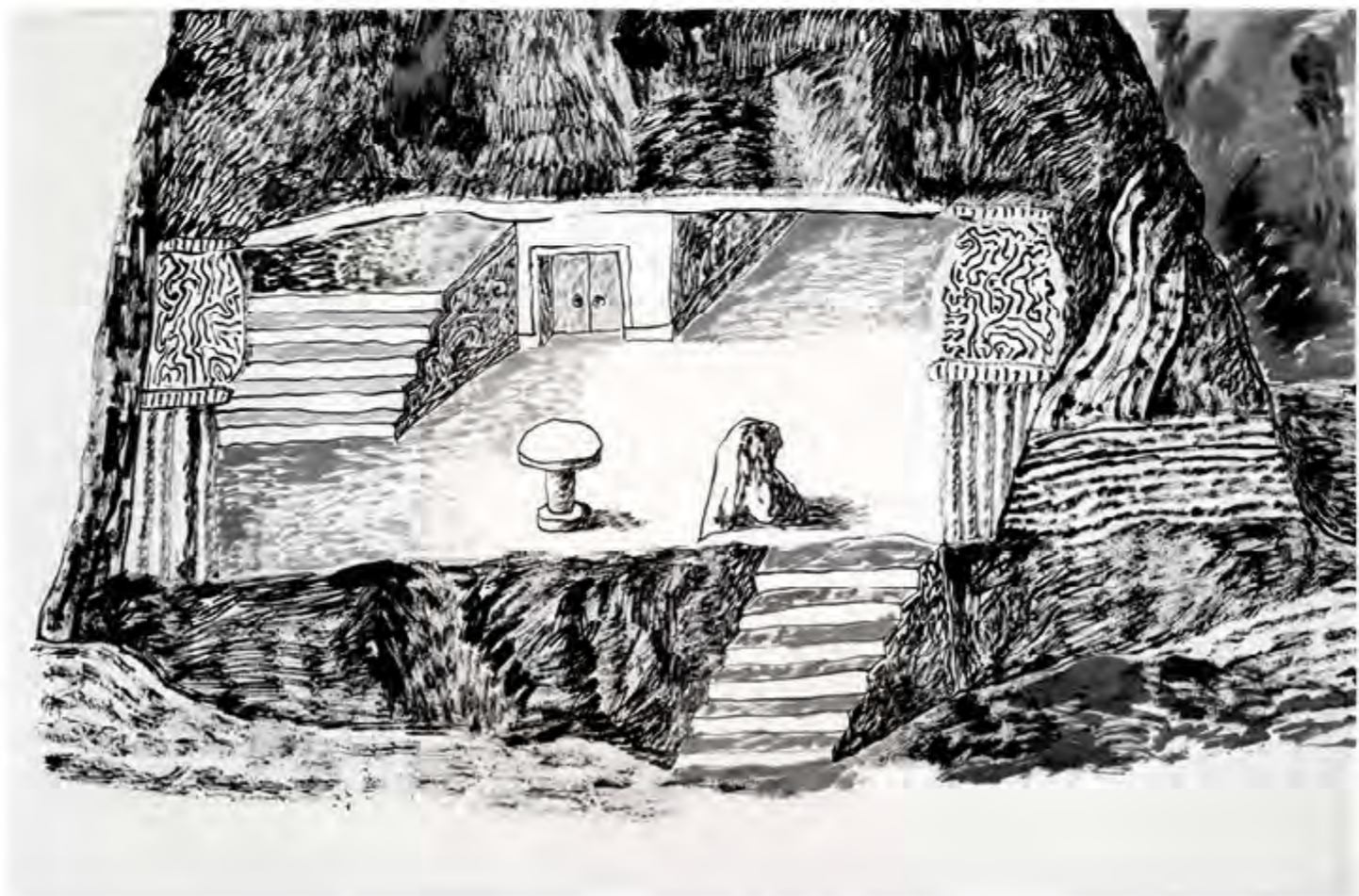


Au-dessus de la cheminée, c'est un hommage à la chèvre, un animal que j'aime. Elle n'est pas mécanique comme le sont peut-être les deux têtes abstraites, un peu robotiques, de ses gardiens.

MECANIQUE

En 2006 j'ai fait une image du «BIG GAME», le grand jeu, qui est mon jeu favori. Ici c'est moi avec mon cerveau comme un four à pizza dans lequel on met les ingrédients avant de les cuire, je déplace les éléments qui vont composer une œuvre, c'est la stratégie. La table/toile est le terrain d'action. Toute l'opération est un procédé alchimique d'où sortiront peut-être au bout du compte les pizzas abstraites.







LE BORGNE QUI
ACHÈTE UN APPA-
-REIL STÉREOSCO-
-PIQUE SE DOUBLE
SOUVENT D'UN
IMBÉCILE.



<u>Titre :</u>	Menus Plaisirs
<u>Artiste :</u>	Lisa Mouchet
<u>Graphisme :</u>	Bureau Chastagnaret Debauge
<u>Éditeur :</u>	Quintal Éditions
<u>Format :</u>	21x29cm
<u>Nbr pages :</u>	72 pages
<u>Langues :</u>	Française et Anglaise
<u>Tirages :</u>	600 exemplaires
<u>Impression :</u>	Riso 2/4 Couleurs
<u>Prix :</u>	30€

L'autrice : Lisa Mouchet est une autrice-illustratrice française née en 1991, diplômée de la Haute École des Arts du Rhin (HEAR) à Strasbourg en 2016. Elle vit à Paris et travaille à Montreuil, au sein de l'atelier Commode, un espace partagé par plusieurs artistes.

Durant ses études, Lisa Mouchet a cofondé le collectif d'édition Zuper, avec lequel elle a réalisé plusieurs publications expérimentales. Depuis 2018, elle exerce en tant qu'autrice-illustratrice indépendante, développant des projets mêlant bande dessinée, illustration, scénographie et édition.

Son travail se caractérise par des dessins minutieux au pastel sec, créant des atmosphères énigmatiques et oniriques. Elle explore des thématiques telles que la maison, l'absence et les objets du quotidien, transformant ces éléments en récits visuels riches en indices et en mystère.

L'éditeur : Quintal, c'est un joyeux mélange : maison d'édition, atelier d'impression et librairie, le tout réuni sous un même toit à Ménilmontant, Paris, depuis maintenant huit ans. Au cœur de nos activités : la risographie. On imprime nous-mêmes, on édite les artistes qu'on aime, et on diffuse nos livres via notre propre librairie. C'est un circuit court, artisanal et indépendant

On aime la jeune création française, les démarches graphiques libres, les expérimentations visuelles. On essaie de rendre visibles des pratiques souvent en marge, et de les connecter à un public curieux, ouvert à de nouvelles formes d'expression. Nos livres sont aussi un prétexte pour collaborer avec des graphistes, typographes, et studios qu'on admire.



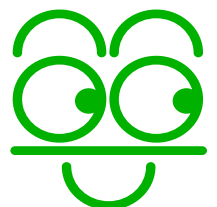
<u>Titre :</u>	Menus Plaisirs
<u>Artiste :</u>	Lisa Mouchet
<u>Graphisme :</u>	Bureau Chastagnaret Debauge
<u>Éditeur :</u>	Quintal Éditions
<u>Format :</u>	21x29cm
<u>Nbr pages :</u>	72 pages
<u>Langues :</u>	Française et Anglaise
<u>Tirages :</u>	600 exemplaires
<u>Impression :</u>	Riso 2/4 Couleurs
<u>Prix :</u>	30€

Le Projet : Prenez place au Souper Fin, adresse mythique de la rue du Hasard, afin de découvrir son menu. Un menu unique vous y attend, composé d'une vingtaine de plats qui éveillera nombre d'émotions en vous. De la joie au dégoût et de la tristesse à la tempête ! Bon plaisirs.

Menus Plaisirs a été réalisé, en partie, lors d'une résidence artistique dans les ateliers d'Engramme, structure active avec la coopérative culturelle et communautaire Méduse à Québec. Le Musée de la civilisation à Québec, la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts et le FRAC Picardie ont soutenu cette résidence.

Le projet a été finalisé dans les ateliers d'Anaïck Moriceau à Saint Briec en Bretagne.

Le graphisme et la conception éditoriale ont été réalisés en collaboration avec Bureau Chastagnaret Debauge.







ENTREMET

1	PIÈCE	NOUVAUTE	MOVING CAKE	2	SALADE CLOUDY	3	LASAGNE CRUSTY	4	CELÉE SUNNY
	AUX	AUX	WITH		AUX	AUX	WITH	AUX	
	CHAMPIGNONS	MIAGEUSE	MUSHROOMS		FLOWER	CRÔUTEUSE	LASAGNA	ENSOLEILLÉE	
					SALAD	FROMAGES	WITH		
							CHEESES		

ENTREMET





¹₂ SOUPE TEMPÉTEUSE
 AUX BLEUETS STORMY BLUEBERRY SOUP
¹₆ TARTE TRISTE AUX FRAISES SAD STRAWBERRY TART
¹₇ CROQUEMBOUCHE AUX RAISINS ROTTEN CROQUEMBOUCHE WITH GRAPES AND OTHER FRUITS
 DESSERT ET DIGESTIF DESSERT AND DIGESTIF
¹₈ GLACE RAFFINÉE AU RADIS AU RADIS REFINED RADISH ICE CREAM
¹₉ TISANE RENVERSEE À LA ROSE WATER SPILLED INFUSION
²₀ BISCUIT DORMANT À LA BANANE SLEEPING BANANA BISCUIT





<u>Titre :</u>	En route vers Camp Meeker
<u>Artiste :</u>	Evan Renaudie
<u>Graphisme :</u>	Atelier Choque Le Goff
<u>Éditeur :</u>	Quintal Éditions
<u>Format :</u>	9,5x13,5cm
<u>Nbr pages :</u>	52 pages
<u>Langues :</u>	Française
<u>Tirages :</u>	600 exemplaires
<u>Impression :</u>	Riso 4 Couleurs
<u>Prix :</u>	13€

L'auteur : Peints avec ses pastels pigmentés, Evan retranscrit des souvenirs, qu'ils soient vécus ou racontés. Il parcourt une région reculée de la Californie, terre d'origine de sa famille, où se mêlent vestiges américains et séquoias rouges.

À travers ses pastels, il capte et réinterprète les couleurs, oscillant entre abstraction et figuration, pour donner une nouvelle dimension à ces paysages empreints de mémoire.

L'éditeur : Quintal, c'est un joyeux mélange : maison d'édition, atelier d'impression et librairie, le tout réuni sous un même toit à Ménilmontant, Paris, depuis maintenant huit ans. Au cœur de nos activités : la risographie. On imprime nous-mêmes, on édite les artistes qu'on aime, et on diffuse nos livres via notre propre librairie. C'est un circuit court, artisanal et indépendant

On aime la jeune création française, les démarches graphiques libres, les expérimentations visuelles. On essaie de rendre visibles des pratiques souvent en marge, et de les connecter à un public curieux, ouvert à de nouvelles formes d'expression. Nos livres sont aussi un prétexte pour collaborer avec des graphistes, typographes, et studios qu'on admire.

Depuis quelques années, nos projets voyagent à travers notamment plusieurs salons internationaux comme Unlimited Edition à Séoul, la Tokyo Art Book Fair, Offprint Londres et Paris, New York Art Book Fair.





<u>Titre :</u>	En route vers Camp Meeker
<u>Artiste :</u>	Evan Renaudie
<u>Graphisme :</u>	Atelier Choque Le Goff
<u>Éditeur :</u>	Quintal Éditions
<u>Format :</u>	9,5x13,5cm
<u>Nbr pages :</u>	52 pages
<u>Langues :</u>	Française
<u>Tirages :</u>	600 exemplaires
<u>Impression :</u>	Riso 4 Couleurs
<u>Prix :</u>	13€

Le Projet : Envois parallèles de paysages éloignés, Evan et Alizée ont tous deux partagé à Oscar – créateur de Quintal Éditions et Atelier – leurs poèmes format paysage. Chacun attaché à un lieu marquant de son histoire, ils ont accompagné de vers narratifs leurs deux territoires. Les jaunes, les verts, les bleus et les roses en sont les accords majeurs. Dans l'exposition, les auteurs correspondent à travers ces différents décors. Dans les éditions, chacun monologue sur son propre support. Pastels gras et petits carreaux composent les cahiers d'Evan. Gouache et pinceau unique remplissent les feuilles volantes d'Alizée.

Au bord d'une route vers Camp Meeker
Un voyage dans les souvenirs, une exploration visuelle et narrative où paysages et pensées s'entrelacent au fil du trajet. Comme lorsqu'on est à l'arrière d'une voiture, une rêverie s'installe, bercée par le défilement du paysage à travers la fenêtre. Les idées surgissent au rythme de la route, réveillant des images familières, ces itinéraires gravés en nous que l'on pourrait retrouver les yeux fermés.

Ce livre adopte une double narration, mêlant dessins et textes, pour offrir une balade où les paysages flous du voyage se confondent avec les pensées d'un narrateur inconnu. Entre mémoire et imaginaire, le temps semble suspendu.



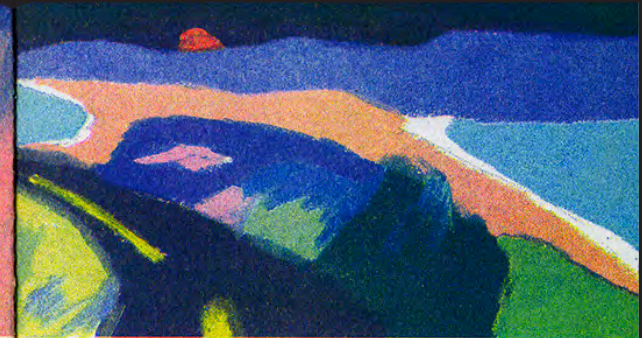
**AU BORD D'UNE
ROUTE VERS
CAMP MEEKER**

QUINTAL EDITIONS
ISBN 978-2-490649-41-9
PRIX 19€

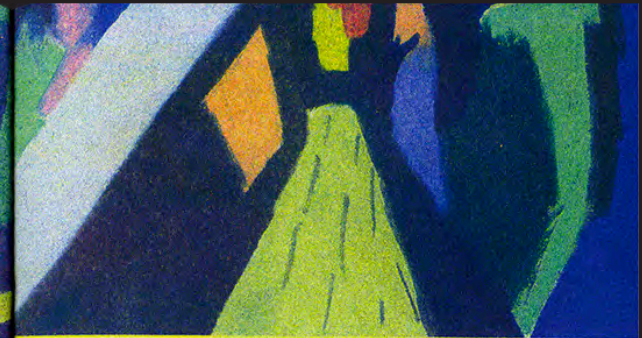
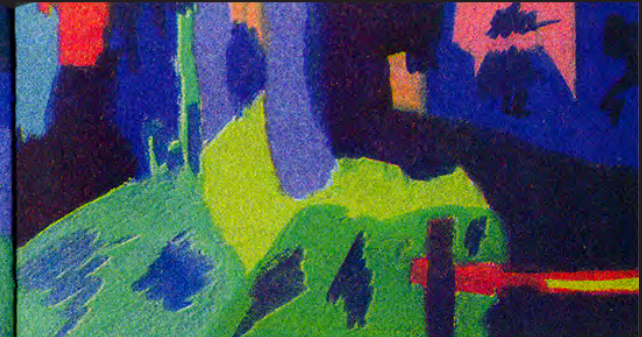


EVAN RENAUDIE





Les paysages défilent,
Les couleurs et les souvenirs se mélangent.

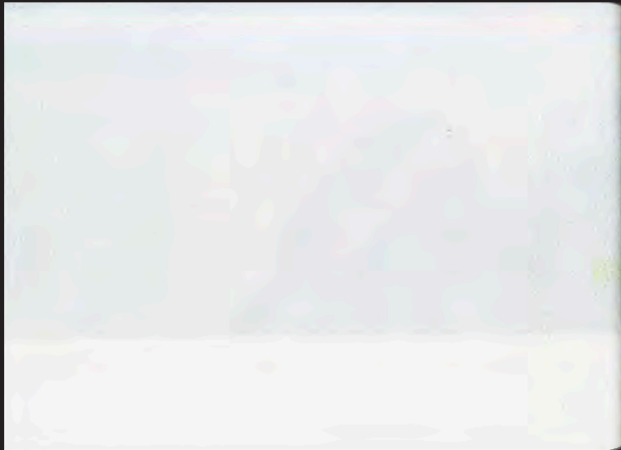




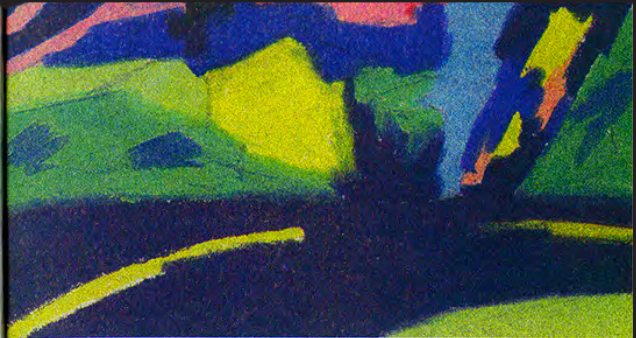
Un chemin sinueux à travers la forêt.



Le soleil se couche sur la route qui mène à Camp Meeker.



Le soleil se couche sur la route qui mène à Camp Meeker.



Le soleil se couche sur la route qui mène à Camp Meeker.



Un soupir rempli de souvenirs annonce l'arrivée à Camp Meeker.



Un soupir rempli de souvenirs annonce l'arrivée à Camp Meeker.



Des demi-barils en feu, Les pompiers préparent leur barbecue annuel. La crème de la crème s'y retrouve.



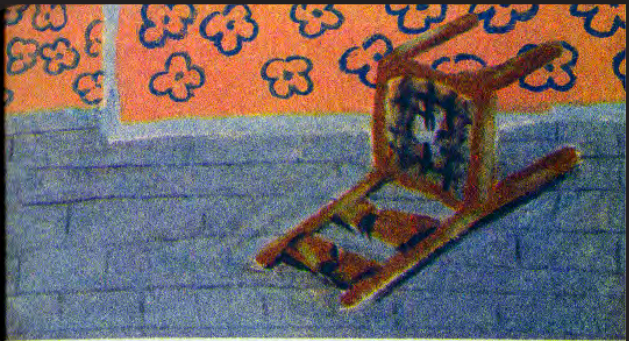
Des demi-barils en feu, Les pompiers préparent leur barbecue annuel. La crème de la crème s'y retrouve.



Les voitures s'accumulent
Le voisin empiète sur notre jardin :
du cambouis et des tas de ferraille.
Je préfère regarder au loin.



Il fait plus froid à l'intérieur qu'à l'extérieur
Une maison remplie de souvenirs jamais vécus.



Des traces, des empreintes,
C'est tout ce qu'il nous reste.

Au bord d'une route vers Camp Meeker
Un projet de Evan Renaudie
@evan.renaudie
evanrenaudie.com

Édité par Quintal Éditions
quintalatelier.com
@quintal_atelier

Création Graphique
Atelier Choque Le Goff
@choqueletoff
choqueletoff.com

Ce livre a été imprimé en Risographie
et relié chez Quintal Atelier dans
le XX^e arrondissement de Paris.

La marquage à chaud de la couverture
à été réalisé par Letterpress de Paris.

Papier intérieur
Munken Print 115g
Papier couverture
Procop Colors 1802 Brownie 270g

Typographie
BRAKE, Hélène Marian

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction interdits pour l'intégralité
de l'ouvrage.

©Quintal Éditions - Paris - 2025

Tiré à 600 exemplaires
ISBN 978-2-490649-41-9
13 Euros





<u>Titre :</u>	Comment sont passés les jours
<u>Artiste :</u>	Alizée De Pin
<u>Graphisme :</u>	Atelier Choque Le Goff
<u>Éditeur :</u>	Quintal Éditions
<u>Format :</u>	9,5x13,5cm
<u>Nbr pages :</u>	36 pages
<u>Langues :</u>	Française
<u>Tirages :</u>	600 exemplaires
<u>Impression :</u>	Riso 4 Couleurs
<u>Prix :</u>	13€

L'autrice : Ces gouaches naïves sont des peintures sur le motif. Alizée ne peint que dehors et que ce qu'elle voit. Après avoir élu domicile dans quelque endroit naturel, elle attend longtemps les rayons du soleil.

Au fur et à mesure des jours, lorsqu'il met en lumière quelques sujets particuliers, elle marque les endroits précis et les heures. Les jours suivants, elle tire de ces rendez-vous ensoleillés des images peintes en un souffle.

L'éditeur : Quintal, c'est un joyeux mélange : maison d'édition, atelier d'impression et librairie, le tout réuni sous un même toit à Ménilmontant, Paris, depuis maintenant huit ans. Au cœur de nos activités : la risographie. On imprime nous-mêmes, on édite les artistes qu'on aime, et on diffuse nos livres via notre propre librairie. C'est un circuit court, artisanal et indépendant

On aime la jeune création française, les démarches graphiques libres, les expérimentations visuelles. On essaie de rendre visibles des pratiques souvent en marge, et de les connecter à un public curieux, ouvert à de nouvelles formes d'expression. Nos livres sont aussi un prétexte pour collaborer avec des graphistes, typographes, et studios qu'on admire.

Depuis quelques années, nos projets voyagent à travers notamment plusieurs salons internationaux comme Unlimited Edition à Séoul, la Tokyo Art Book Fair, Offprint Londres et Paris, New York Art Book Fair.





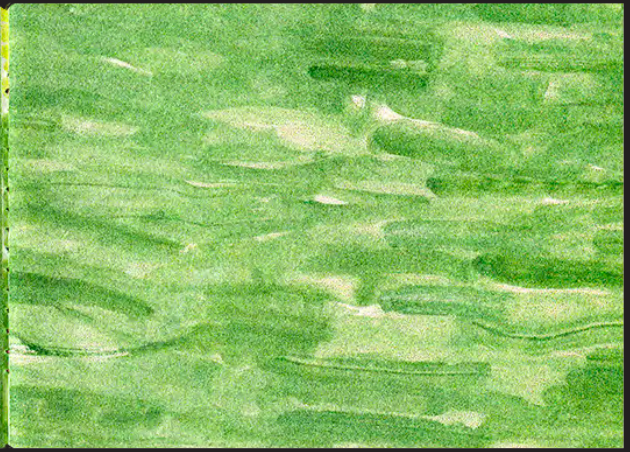
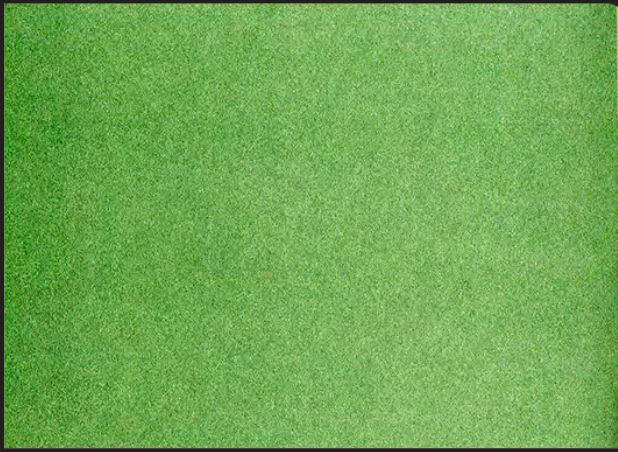
<u>Titre :</u>	Comment sont passés les jours
<u>Artiste :</u>	Alizée De Pin
<u>Graphisme :</u>	Atelier Choque Le Goff
<u>Éditeur :</u>	Quintal Éditions
<u>Format :</u>	9,5x13,5cm
<u>Nbr pages :</u>	36 pages
<u>Langues:</u>	Française
<u>Tirages :</u>	600 exemplaires
<u>Impression :</u>	Riso 4 Couleurs
<u>Prix :</u>	13€

Le Projet : Envois parallèles de paysages éloignés, Evan et Alizée ont tous deux partagé à Oscar – créateur de Quintal Éditions et Atelier – leurs poèmes format paysage. Chacun attaché à un lieu marquant de son histoire, ils ont accompagné de vers narratifs leurs deux territoires. Les jaunes, les verts, les bleus et les roses en sont les accords majeurs. Dans l'exposition, les auteurs correspondent à travers ces différents décors. Dans les éditions, chacun monologue sur son propre support. Pastels gras et petits carreaux composent les cahiers d'Evan. Gouache et pinceau unique remplissent les feuilles volantes d'Alizée.

Comment sont passés les jours remonte un cours d'eau interrompu. La rivière est le personnage principal. Pourtant, les sujets naturels défilent le long des pages. Un manuel ou une méthode colorée se glisse dans l'écriture. Couleur après couleur, les vers reconstituent le paysage.

Comme une balade sur un rivage, nos pas avancent sur une berge meuble mais sûre, tandis que nos yeux poursuivent les reflets de l'eau dans les feuillages. Ce sont des poèmes en image. Ce petit livre de vers illustrés revient sur un lieu disparu. Petite nostalgie lumineuse d'un paradis perdu.

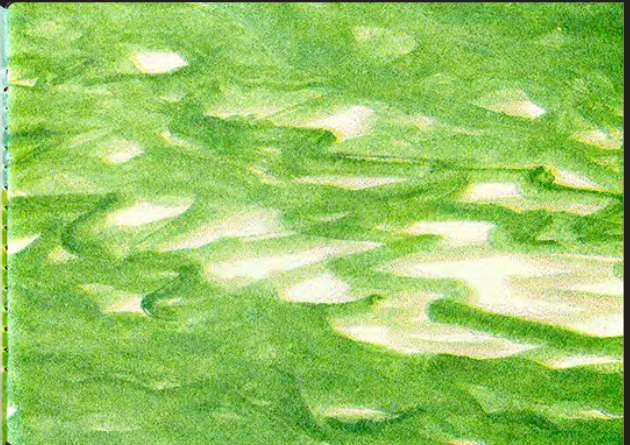




D'abord c'est la rivière
Il y a ce vert profond
Plutôt émeraude en hiver
Chaud en été, chromium au printemps

Je l'aime au printemps
Mais c'est sa couleur d'hiver
Qui me manque le mieux

Les arbres souvent lui répondent
Même s'ils sont plus vert citron
Dans le soleil du printemps
Les jeunes pousses paraissent jaunes



Il y a quatre essences d'arbre différentes
De plus de douze mètres de haut
Dans le jardin d'à côté

Quand le vert bat les cimes
Je regarde l'éventail du vert chromium
Au jaune se mouvoir

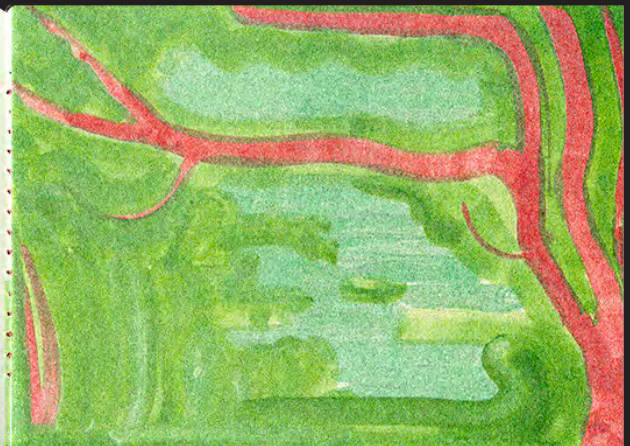


De longues attentes
Du blanc mêlé au rouge

Il a fallu longtemps chercher cette couleur
Qui réchauffe et éclaire à la fois

Un rayon de début d'été quand le ciel rougeoie
Il a fallu attendre longtemps

Mi-avril de l'année d'après

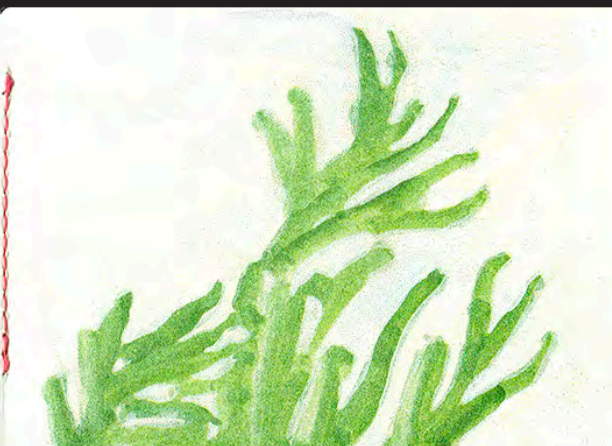


Les jaunes sont dépareillés
Ils dépayent et divertissent à la fois
À certains moments du soir
Ils chassent le rouge dans les troncs dressés



Le bleu a été introduit en dernier
Bien plus crémeux, pâle, lumineux
Après un orage, immaculé, venteux
Gris-blanc, bleu

Le ciel partout
Son bleu a une unique couleur
Un peu de cendré, de cobalt noyés au blanc

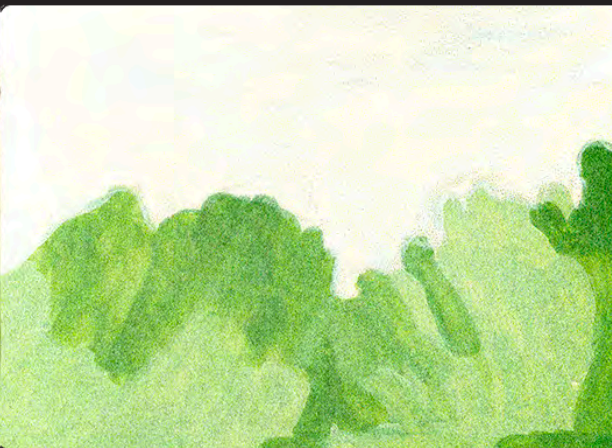


Le vert est le plus dur
Les arbres d'à côté naissent tous différents
Du petit au grand, aucun n'a la même tonalité



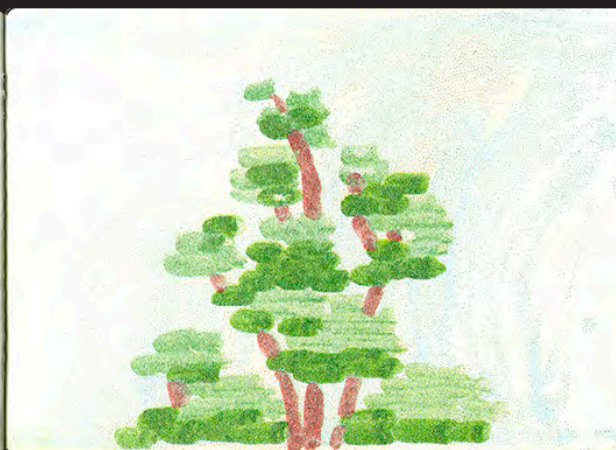
Il faut attendre longtemps
Toute la journée, regarder cette frise verte
Qui tout entière paraît muraille
Jusqu'à ce que le jour fasse le tour du matin au soir

Alors là, il faut être plus prudent



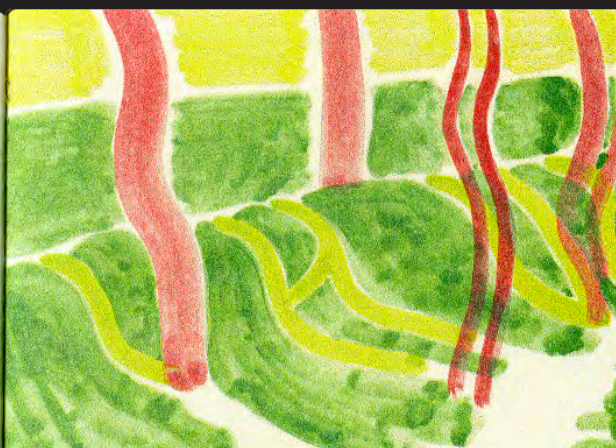
Il y a une heure d'été seulement
Quand la lumière est bonne
Quand le soleil rasant en plein ouest leur fait face
Qu'on peut tous les discerner distinctement

Alors là seulement
On peut tous les voir chacun particulièrement

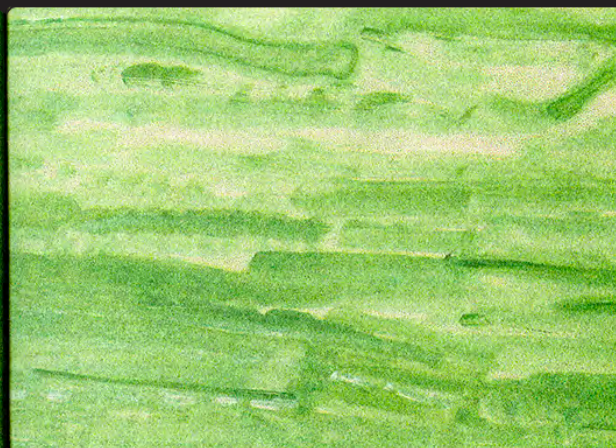
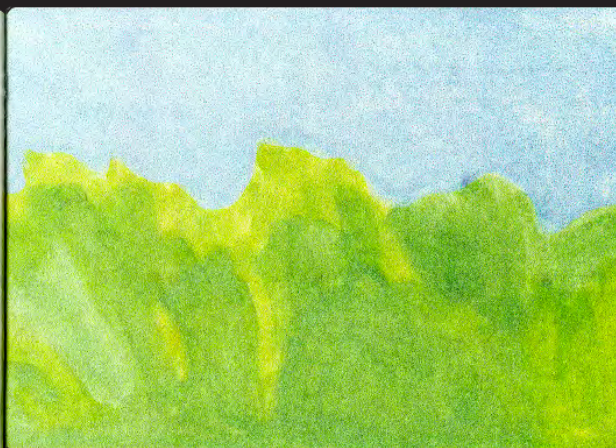


Ainsi sont passés les jours

Fragiles, chétifs et précieux
Éblouis de cette lumière naturelle
Qu'en nous, nous n'avons pas toujours su trouver



En une heure
Le soleil finit son cadran
Mettant chaque individu
Sous les projecteurs





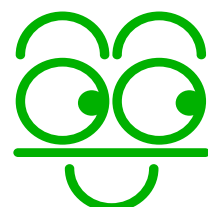
Titre : To Do List
Artiste : Jul Quanouai
Éditeur : Quintal Éditions
Format : 12x12cm
Nbr pages : 72 pages
Langues : Française
Tirages : 800 exemplaires
Impression : Offset Monochrome
Prix : 15€

L'auteur : Jul Quanouai est un artiste et illustrateur toulousain. S'attardant principalement sur les objets, les éléments naturels et les matières, son monde sans personnages est tantôt noir et blanc à l'encre pour l'édition, tantôt peint pour des expositions.

Jul réalise également régulièrement des séries de petits dessins au feutre, colorés et naïfs. En tant qu'illustrateur, il a notamment travaillé avec A24, Brain dead, magic the gathering, the baffler et le New York Times . Le travail de Jul a été publié ces dernières années par Colorama, Nieves, la revue Lagon, Quintal Éditions, Super-structure et les éditions Matière.

L'éditeur : Quintal, c'est un joyeux mélange : maison d'édition, atelier d'impression et librairie, le tout réuni sous un même toit à Ménilmontant, Paris, depuis maintenant huit ans. Au cœur de nos activités : la risographie. On imprime nous-mêmes, on édite les artistes qu'on aime, et on diffuse nos livres via notre propre librairie. C'est un circuit court, artisanal et indépendant

On aime la jeune création française, les démarches graphiques libres, les expérimentations visuelles. On essaie de rendre visibles des pratiques souvent en marge, et de les connecter à un public curieux, ouvert à de nouvelles formes d'expression. Nos livres sont aussi un prétexte pour collaborer avec des graphistes, typographes, et studios qu'on admire.





<u>Titre :</u>	To Do List
<u>Artiste :</u>	Jul Quanouai
<u>Éditeur :</u>	Quintal Éditions
<u>Format :</u>	12x12cm
<u>Nbr pages :</u>	72 pages
<u>Langues:</u>	Française
<u>Tirages :</u>	800 exemplaires
<u>Impression :</u>	Offset Monochrome
<u>Prix :</u>	15€

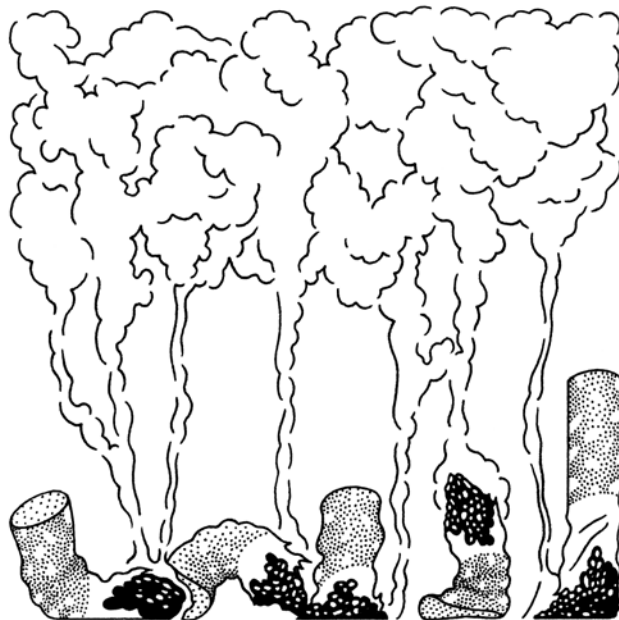
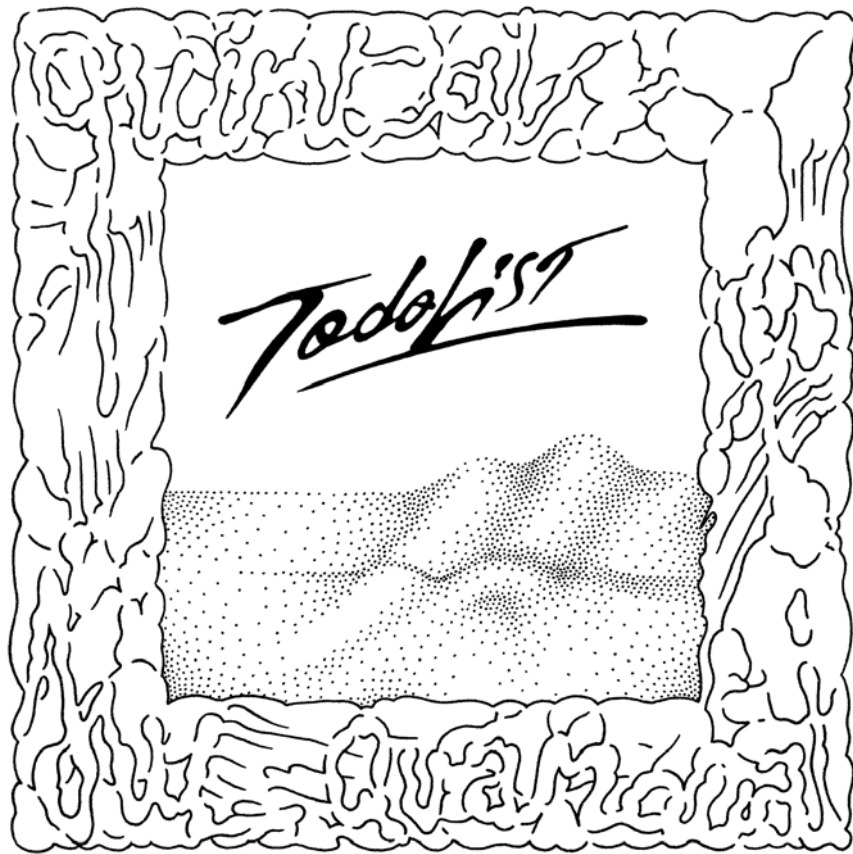
Le Projet : Todolist est une forme courte, pensée comme un recueil de poèmes ou un album de musique. Elle s'inspire du travail d'une bande dessinée minimaliste, défrichée notamment par Sammy Stein ou Alexis Beauclair.

L'idée de jouer avec certains clichés narratifs – comme la chute en fin de strip ou l'apparition d'un élément perturbateur – est ici très présente, au détriment d'une approche purement contemplative.

S'il s'agit d'une forme dépouillée, proche du dessin contemporain, l'enjeu est de coller au réel, de gratter sous la bêtise, le n'importe quoi, l'erreur ou le pas de côté, pour y déceler une forme de poésie grandiose ou doucement ridicule.

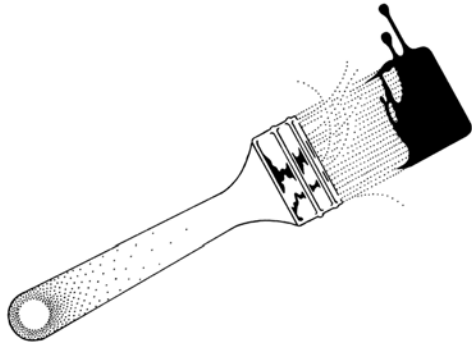
Ce format court, d'une soixantaine de pages, est dédié à mon fils de deux ans et demi, qui, par sa manière d'aborder le monde, recentre mon regard sur ce qu'est la création à sa racine : un déplacement, l'isolement d'un élément, un questionnement – et plus que tout : une manière de faire des recettes avec des idées, des objets, des sentiments, et le souvenir des créations des autres.





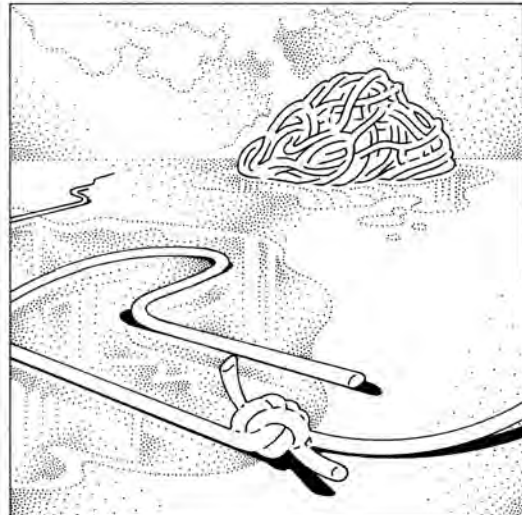
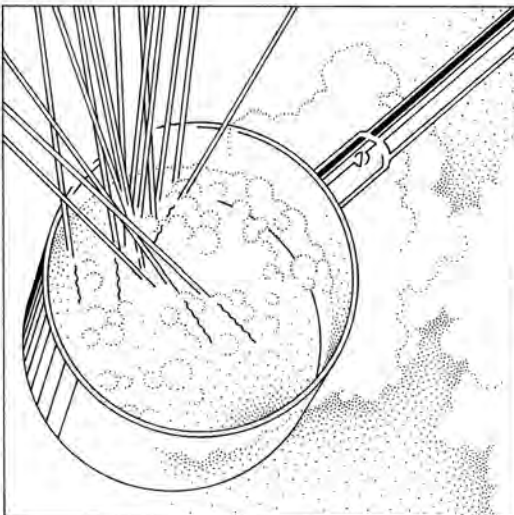
Quintal Éditions

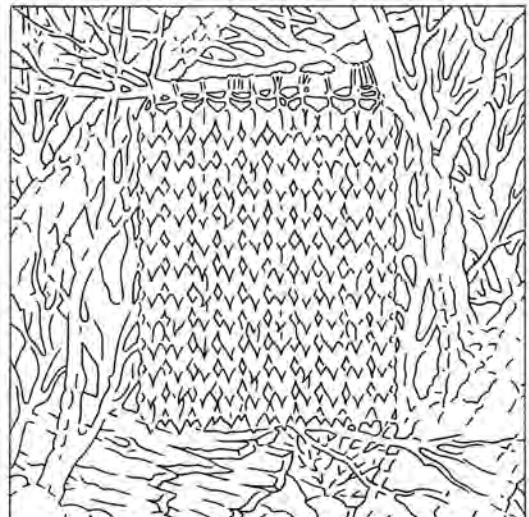
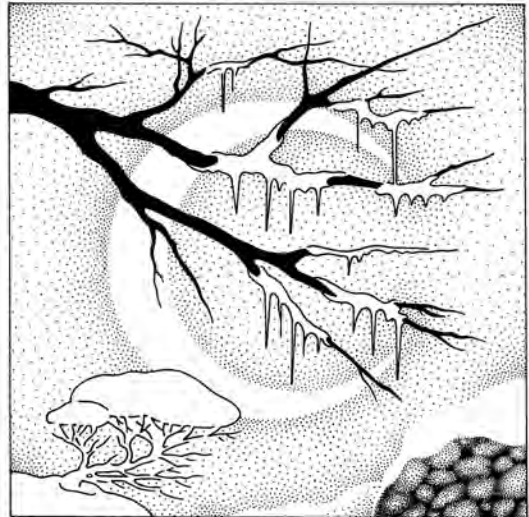
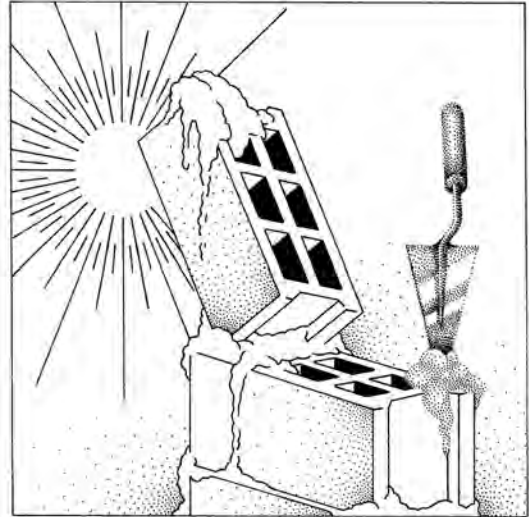
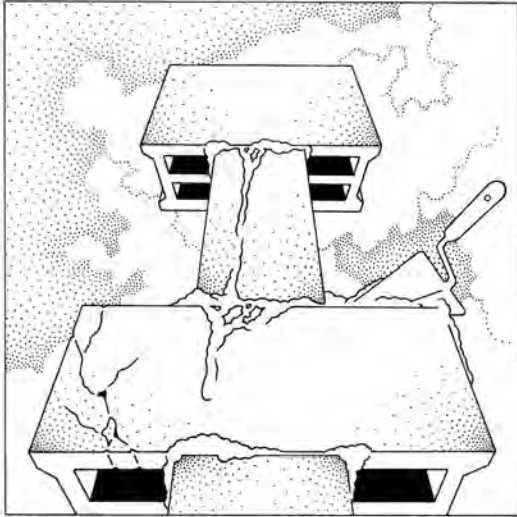
15€

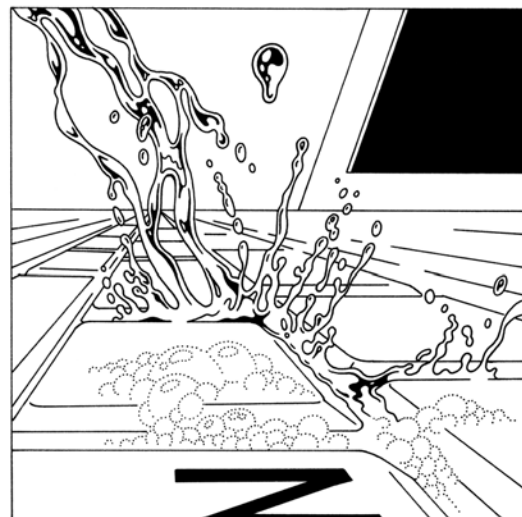
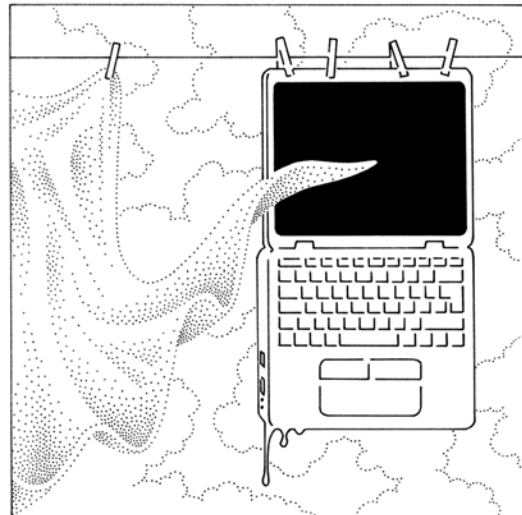
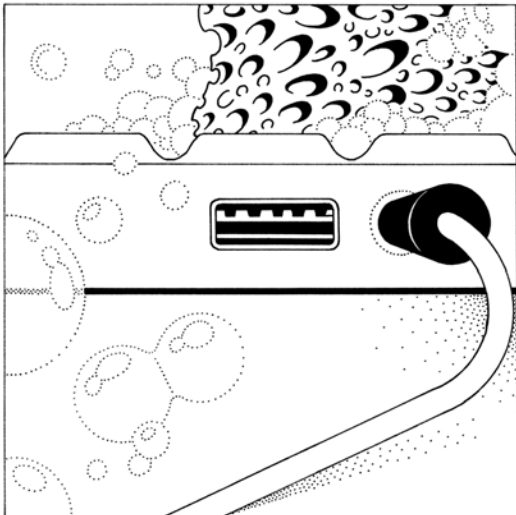
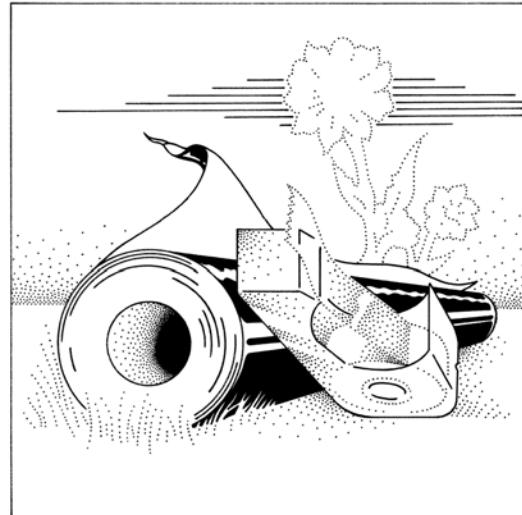


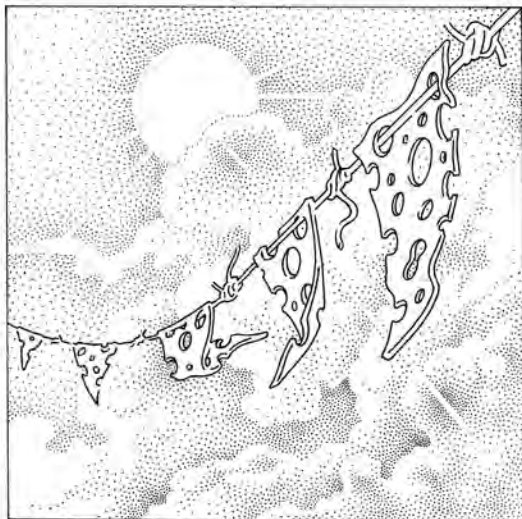
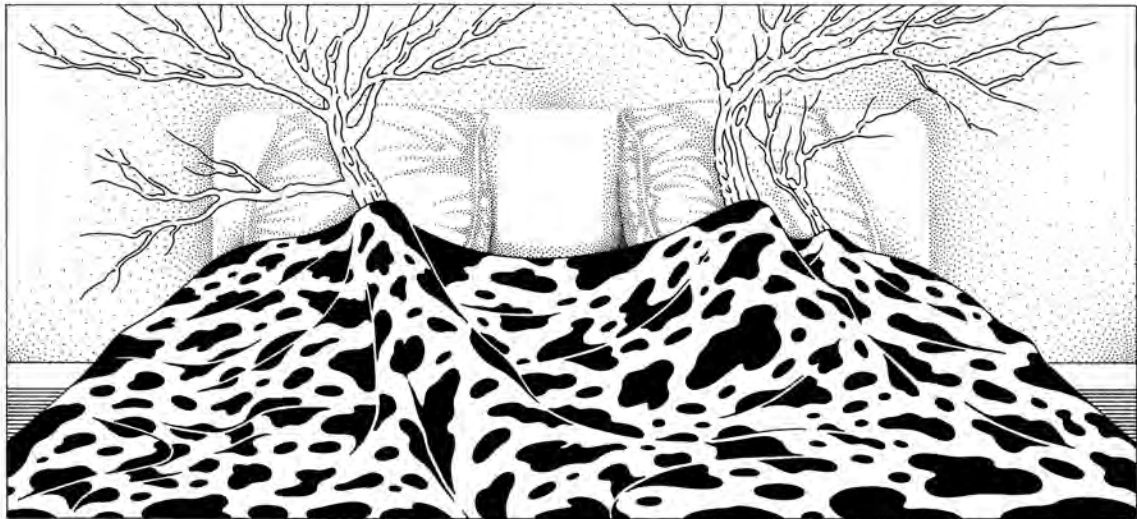
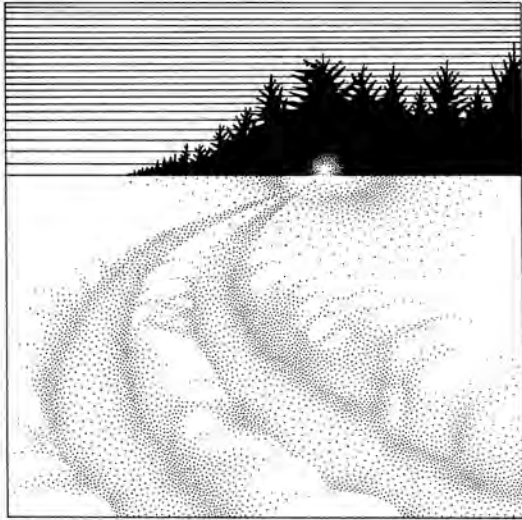
TODOLIST

J U L Q U A N O U A I









Marseille tatouée

« Tais-toi Marseille, tu cries trop fort » ! disait la chanson. Mais même quand on arrive à la faire taire, la ville continue de parler et de se raconter : sur des jambes, des torses, des bras, des fesses... Depuis longtemps, les tatouages qu'on croise dans ses rues nous disent beaucoup des gens qui y vivent, leurs origines, leurs amours, leurs bonheurs ou leurs révoltes. Ici comme ailleurs, les tatouages cachent parfois des douleurs ou des rêves à ne pas oublier, et toujours une histoire à raconter, qu'elle soit grave ou légère. Ce recueil, imaginé lors de l'exposition Tatouage. Histoires de la Méditerranée au Musée de la Vieille Charité, nous donne à lire celles de 36 Marseillaises et Marseillais. Au travers de leur portrait - rédigé par Annabelle Perrin et dessinée par l'un.e des 4 artistes de l'ouvrage - c'est aussi celui de la ville qui se dessine. Secrète et bruyante, excessive et touchante, comme toujours.

Textes d'Annabelle Perrin

Dessins de Nine Antico, Bonnefrite, Cagne Canine, Simon Roussin

En partenariat avec les Musées de Marseille

88 pages
Format 17x24cm
Papiers Fedrigoni
978-2-902565-63-4
20€

Photokino

Annabelle Perrin
Nine Antico
Bonnefrite
Cagne Canine
Simon Roussin

*Marseille
tatouée*

Chloé, 38 ans, dessin de Simon Roussin



Chloé
la fille de son père

Chloé a 7 ans lorsqu'elle accompagne son père, mécano sur les bateaux, se faire un vilain tatouage sur le bras. Le boucan, la douleur, la camaraderie masculine vont la marquer à vie. Gamine de l'Estaque, elle sait immédiatement que quand elle sera grande, viendra son tour. Sur son corps : "Drama queen" dans le cou, ses dents du bonheur sur le bras, et sa sœur un peu partout. Un patchwork hors des clous pour une fille qui se définit comme "hors-les-normes". Une bouche radicalisée, un corps esthétisé. Et puis dans son dos, un immense tigre, pas menaçant pour un sou, comme une version dessinée d'elle-même : féroce et protectrice. 6h de travail sans interruption, avec une grosse machine dont elle adore le rugissement et qui lui rappelle le bruit d'un moteur. À 12 ans déjà, elle naviguait à pleine balle sur le petit bateau du daron. Sylvain a quitté le navire en 2023, fatigué par la vie et quelques bêtises. Chloé aussi en a fait des comeries et quand sa propre fille June lui demandera de les raconter, elle n'aura qu'à soulever son t-shirt et lui montrer l'un de ses tatouages, celui où il y a écrit : "La fille de mon père".

Enzo, 30 ans, dessin de Cagne Canine



Enzo

mécano dans la peau

«Au milieu des fesses, une carpe». Pour Enzo, rien ne vaut une bonne blague et les tatouages, il les aime «débiles». Un ravioli sur la peau ? C'est pour se souvenir du jour où il en a cuisiné 300 entre potes. Le bonhomme IKEA sur le genou ? Pourquoi pas ! Et sur la jambe, un garage à lui tout seul : filtre à air, levier de vitesse, plaquette de frein, embrayage... Les pièces de la moto qu'il s'est construite lui-même. Tatouées avec une drôle de machine elle aussi faite maison, confectionnée à l'aide d'un bouton, un clou, un moteur de voiture électrique et un bout d'équerre. Né dans le centre-ville de Marseille, il a sa ville gravée sur le bide et le numéro 143, hommage à sa colocation du moment, rue Félix Pyat, dans le 3^e arrondissement. Aujourd'hui, il hésite entre une formation de soudeur ou de mécano. Peut-être qu'un jour, il réparera un bus de la ville, lui qui a déjà le premier logo de la RTM tamponné pour toujours sur la cuisse. Un clin d'œil à son grand-père Sylvain, conducteur de bus, qui a détourné son autocar pour ramener Rose, la grand-mère, à destination. Chez Enzo, c'est de famille de mêler les corps et les moyens de locomotion.



Sueina

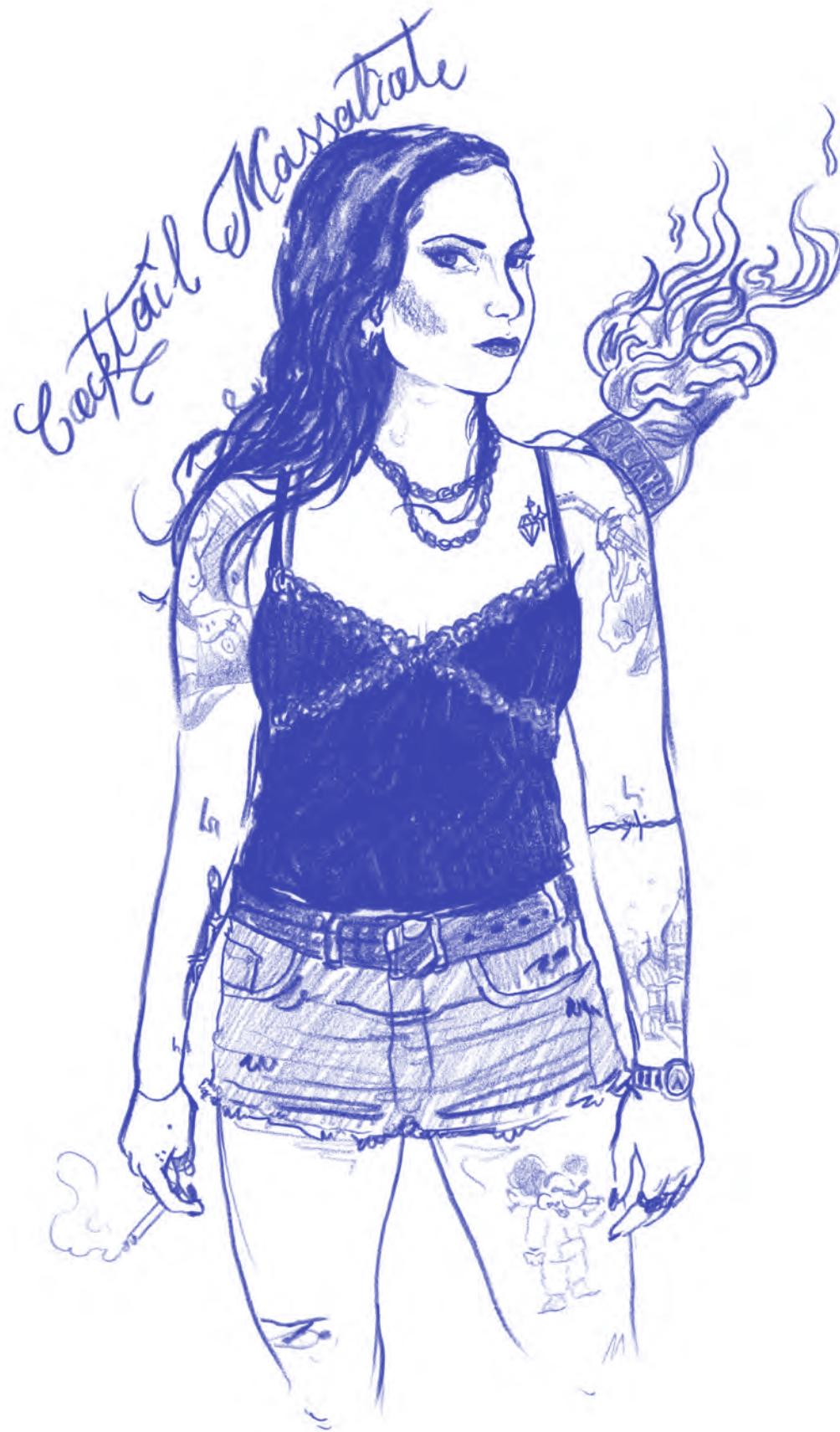
archipel familial

Sueina a enfilé son tatouage comme on enfile un costume lors d'une grande occasion. Originnaire de l'archipel des Samoa en Polynésie, elle a grandi sur une terre où les dessins traditionnels qu'on se transmet sur la peau font office de rite initiatique : c'est la concrétisation d'un certain statut. Une sorte de surcouche en guise de super-pouvoir. Longtemps tannée par sa famille, il a fallu de longues années pour qu'elle accepte cette responsabilité. Car porter le *malu* chez les femmes et le *pe'a* chez les hommes, c'est forcément endosser un rôle à part : devenir une personne référente au sein d'un clan. Avec ce tatouage qui parcourt toute sa cuisse, elle incarne non pas la figure d'une dominante au sein du groupe, mais celle sur qui on peut compter. Quand la tempête gronde, ses frères et sœurs savent que c'est à elle qu'il faut parler. Elle doit trouver les mots, apaiser les conflits, pacifier les tourments. Ce tatouage, elle l'a fait à 45 ans, dans sa maison de La Ciotat où elle vit aujourd'hui, entourée de ses amis qui n'avaient jamais vu ça. Le tatoueur, venu tout droit de Samoa, a travaillé selon la tradition, accompagné de prières et de chants pour chasser le mauvais esprit. Son fils, âgé de 13 ans à l'époque, était là lui aussi, c'est la coutume. Il faut être deux pour endosser le *malu*. Il en a aujourd'hui 27 et aime appartenir à un clan dont la culture est ancestrale. À grand pouvoir, grandes responsabilités.

Lansky, 28 ans, dessin de Cagne Canine

Dans un ancien local de supporters situé rue Stanislas Torrents, les plus vieux se souviennent encore de cette gamine toujours fourrée dans leurs pattes. Lansky habitait en face et préférait déjà les réunions foot aux princesses de dessins animés. Avec eux, elle découvre un club qui pense le peuple, par le peuple, pour le peuple. Un engagement total qui balise aujourd'hui son corps: Notre-Dame de la Garde protège un bras, l'année de naissance du club orne sa nuque, l'ancien logo de l'OM apparaît sur une cuisse et sur la cheville, un Ricard Molotov impressionne le venant. Ce dernier est à l'image de la jeune femme, fait maison et explosif. Quand son équipe perd, mieux vaut ne pas trop la chambrer, au risque d'y laisser sa peau. Originnaire de Moscou, devenue rappeuse à la force du verbe, sa peau est aussi pâle que son accent à couper au couteau. Musicienne, parolière, interprète, autrice et graffeuse, Lansky considère Marseille comme une extension de sa pratique artistique. En grandissant, c'est dans les rues qu'elle se politise et c'est de là dont elle tire certains de ses textes sur la ségrégation sociale ou les violences policières. Elle dit de la ville que c'est un espace culturel à ciel ouvert et que le « fou du bus » est souvent un poète caché. Sur les épaules, elle arbore des samouraïs jouant de la musique, donnant l'impression que même nue, elle porte une armure. Sûrement pour la protéger d'une industrie musicale qui aurait aimé la formater, sans succès. En ce moment, elle travaille sur son premier roman, une dystopie située en Europe de l'Est, avec beaucoup de bagarres et quelques âmes à sauver. Marseille façon soviétique, avec les embrouilles mais sans les coups de soleil qui vont avec.

Lansky la bagarrologie





VIVRE (UN POÈME POUR)

ISBN N° : 2-916683-26-7

Auteur-illustrateur : Benoît Jacques
Date de première édition : octobre 2011
Deux éditions suivantes : Hiver 2013 et printemps 2017
Quatrième édition prévue à l'automne 2025
Tirage de chaque édition : 3000 exemplaires.
Album souple. Format : 16,5 x 23 cm.
32 pages reliées « à la japonaise » avec bandeau de cerclage.
Impression en quadrichromie.
Poids : 100 gr.
Prix public de vente : 14 euros.



Vivre (un poème pour) est né du désir d'écrire une lettre d'amour. Si le message s'adresse bien à une personne particulière, il se veut aussi missive à destination de l'Univers tout entier, sorte de prière ou d'incantation.

Le livre doit porter en lui une charge magique, une clé pour renouer avec l'essentiel et célébrer le vivant.

Manipulé dans les mains, le livre est doux comme une caresse. C'est qu'il enferme beaucoup d'air : le papier est fin et les pages sont reliées « à la japonaise », c'est à dire que les bords du côté droit ne sont pas coupés (le recto des feuilles n'est donc pas imprimé). Ce système confère une souplesse toute particulière à l'ouvrage. Un bandeau fleuri encercle le livre comme un scellé, ajoutant à l'ensemble une qualité de mystère et de fragilité (le code barre et le prix se trouvent au bout de ce bandeau, ce qui permet de les couper lorsqu'on souhaite offrir le livre).

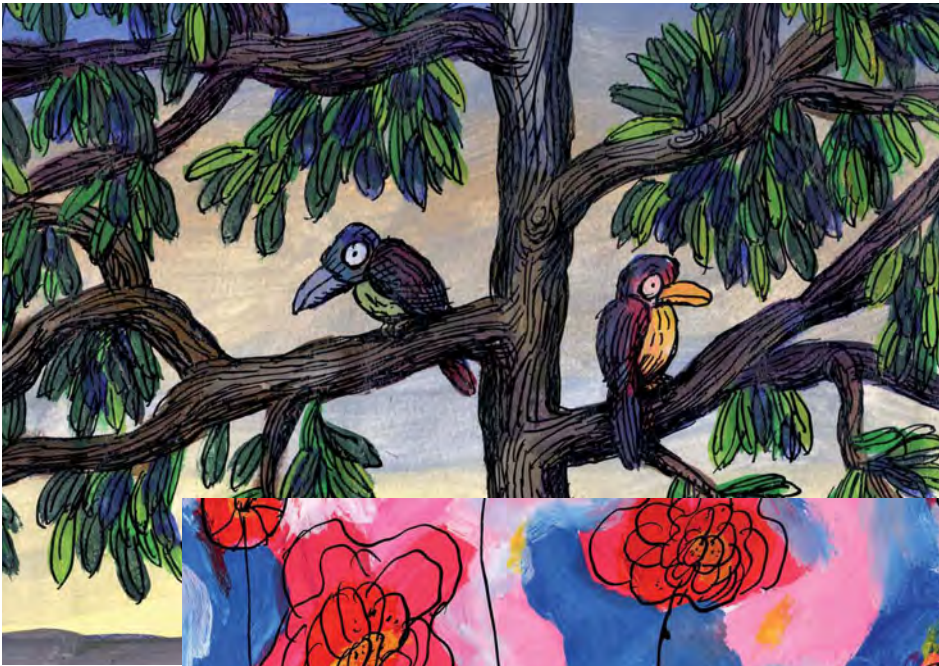
En feuilletant, on rencontre d'abord deux oiseaux qui s'éveillent sur les branches d'un arbre aux premières lueurs de l'aube. On traverse les pages suivantes comme autant de bouquets de fleurs, peintes ou dessinées, avec les outils tels qu'ils sont tombés sous la main de l'artiste (plume et encre de chine, acrylique, crayons ou stylo-bille).

Après la traversée de ces pages aux images aux couleurs chatoyantes, le poème, aux mots simples, est à découvrir au centre de l'ouvrage.

Après sa lecture, qu'on espère aux vertus apaisantes, on repart pour une promenade à travers champs. On sent, au milieu des fleurs innombrables, que se cache toute la vie de la nature. On croise encore un cheval au pré, puis on ressort lentement du livre, en saluant au passage les deux oiseaux aperçus au départ de la promenade.

C'est la fin du jour et le ciel se pique de milliers d'étoiles.







BRRXL

MATHIEU VAN ASSCHE



ÉDITIONSLEMULET@GMAIL.COM
WWW.LEMULET.COM

Après plusieurs fanzines édités au Éditions le Mulet et un livre édité chez 'Maison CFC', *BRRRXL* serait le second livre "monographie" de Mathieu Van Assche.

Graphiste, illustrateur, graveur et photographe, Mathieu Van Assche a toujours été un touche-à-tout. Sa pratique artistique première est l'illustration qu'il travaille de différentes manières. D'abord dans son travail en gravure mais aussi dans un travail de customisation au Posca sur d'anciennes photographies du début du siècle passé. C'est justement ce travail là qui a fait l'objet du livre *MASCARADE* sorti en 2021 chez Maison CFC.

Depuis plusieurs années, Mathieu Van Assche ne se déplace presque jamais sans un appareil photo Point & Shoot dans sa poche ou dans son sac. Le regard affûté et toujours prêt à déclencher, il traque les petites choses de la vie, de la ville et des gens qu'il croise dans ses déplacements au quotidien. C'est dans cette mouvance que petit à petit et à force de photographier sa ville au quotidien, il a amassé pas mal d'images de Bruxelles, ville qu'il affectionne particulièrement.

C'est à partir d'une volonté de lier ses différents médiums, l'illustration et la photo, qu'est née l'idée de la série *BRRRXL*.

BRRRXL est une série dans laquelle Mathieu Van Assche reprend son principe de customisation et d'images hybrides mêlant illustration et photographie. Cette fois-ci, il décide de travailler sur ses propres images de Bruxelles, argentiques et noir et blanc. Il choisit volontairement des images où l'humain n'est pas présent, seulement de la ville et de la brique, pour y incruster des créatures bizarres et des monstres en noir et blanc. Quelque part entre Godzilla et les Barbapapa, la série ne dit rien sur les intentions de ces monstres. Que représentent-ils ? Pourquoi sont ils là ? Est-ce avant ou après la fin de l'humanité ? Est-ce vraiment la fin de l'humanité ? Sont-ils nos amis ou nos ennemis ? Que regardent-ils ? Où vont-ils ? Toutes ces questions ne trouveront pas de réponse dans le livre, au contraire, il y a une volonté de laisser un certains mystère et une porte ouverte sur l'imaginaire collectif ou individuel...

Laisant place à ce monde onirique et aux images, le livre ne comprendra pas (ou peu) de texte. La mise en page et le graphisme sobre mettront à l'honneur les images, leurs idées et le contraste fort du noir et blanc.



- Livre
- 72 pages
- 21 cm x 28 cm
- Couverture cartonnée
- 500 exemplaires
- Rayon Beaux-arts
- 35 euros
- ISBN 978-2-931133-13-2

Graphisme : Studio Dirk

Editions Le Mulet © 2025
Bruxelles, Belgium

Imprimé chez Graphius

Photos et illustrations © Mathieu Van Assche

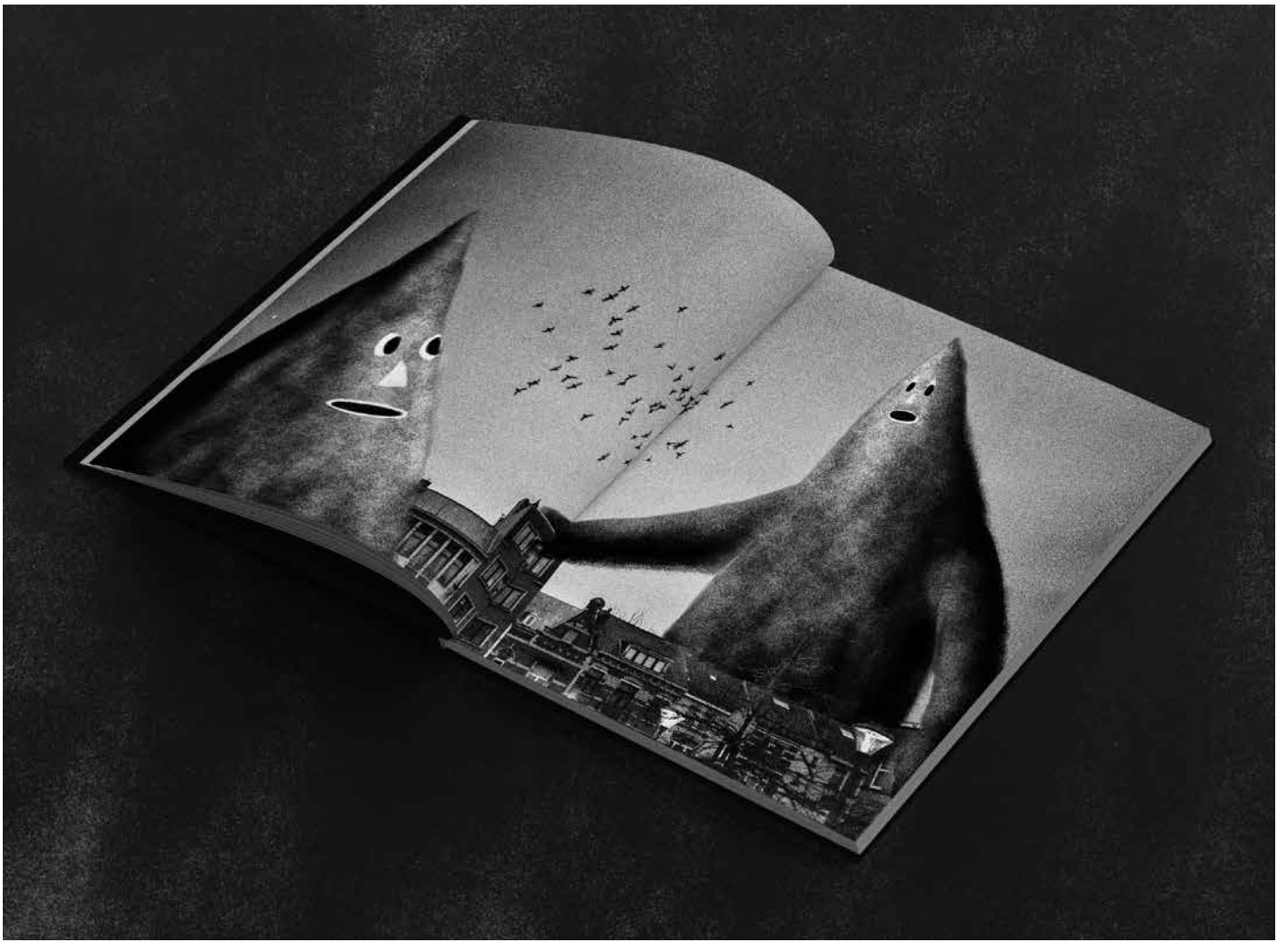


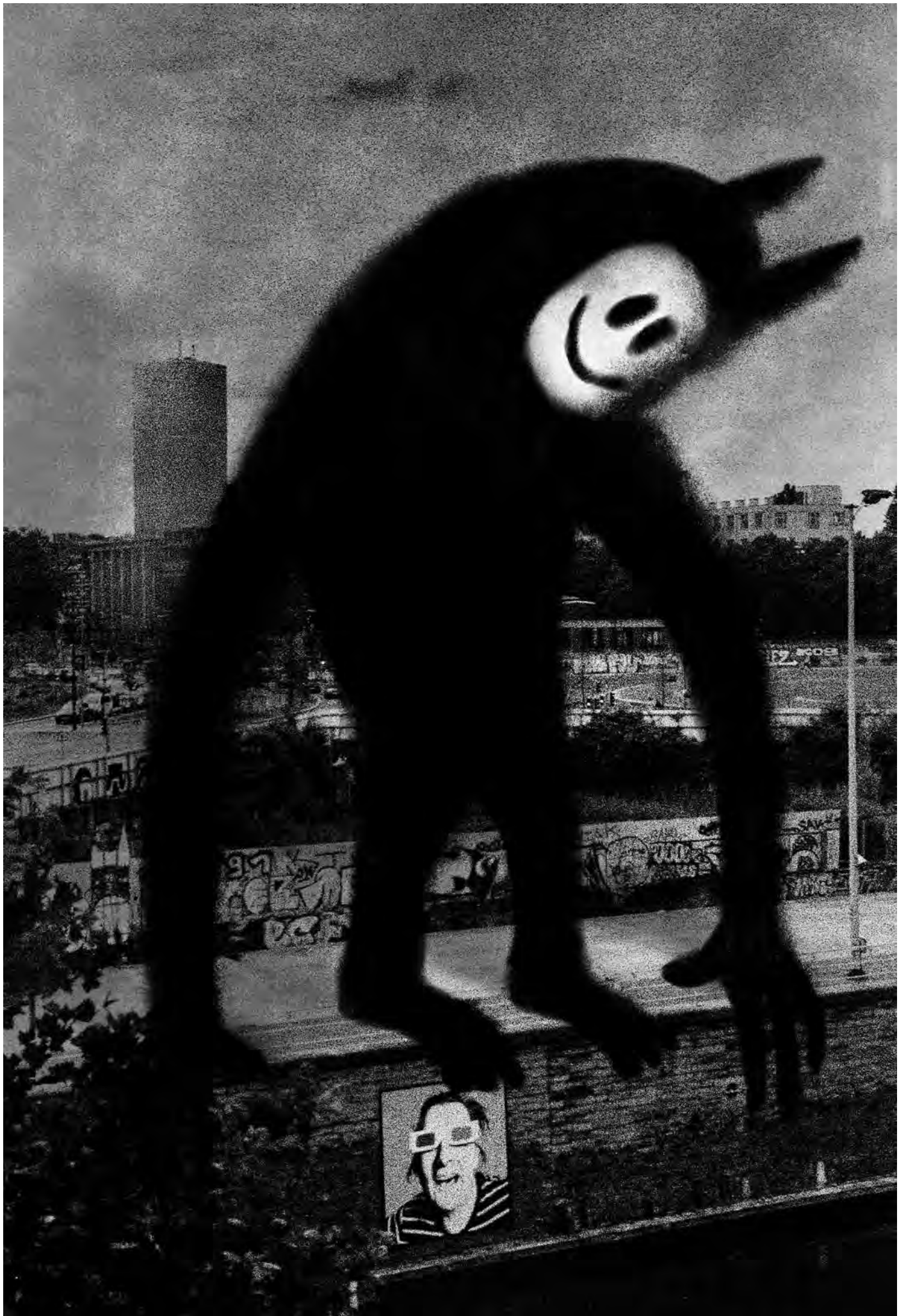












C'EST L'HISTOIRE D'UN ANIMAL QUI COMMENCE PAR LA LETTRE "L"

UN LIVRE DE PALEFROI, PUBLIÉ PAR GRANTE ÉGLE

"L"



Un animal part à la recherche de l'endroit idéal pour vivre. Il veut trouver de la fraîcheur et de l'eau. En chemin, il rencontre tout un tas d'animaux qui se joignent à lui dans cette quête d'un meilleur lieu de vie. Mais chacun a ses propres critères de l'endroit parfait.

Écrit à la manière d'une fable poétique, ce livre emprunte au champ du livre jeunesse le mode de l'abécédaire, en le détournant de manière absurde. Les saisons, les pays, les aliments et les animaux sont caractérisés par la première lettre de leurs noms respectifs.

L'alphabet ne sert pas ici à définir des choses. Il est utilisé de manière à rendre abstrait les lieux et les personnages.

Le récit aborde les thèmes de la quête, de l'adaptation, du groupe et de sa diversité. Un endroit ne peut pas être parfait pour tout le monde, mais rien n'empêche de le rechercher tout de même. Les forces qui ont mis en mouvement cette troupe semblent de toutes façons inexorables, le retour en arrière est impossible.

La narration s'effectue par fragments courts, laissant beaucoup de place au dessin. A première vue, on est face à un imagier animalier. Il s'avère totalement inutile, les animaux représentés ne correspondant pas à leurs noms, la figuration étant seulement évocatrice, sans aucun souci de réalisme ou de précision. Les images proposées sont stylistiquement variées, mais ont en commun un rapport à la simplicité et à l'épure. Les compositions sont légères, le trait est volontairement brut et joyeux.

Ce livre est l'aboutissement d'un projet au long court initié par le duo Palefroi. Le texte a été le point de départ de l'exposition de peinture "Rondo" à la Fabrique Pola, à Bordeaux en Juillet 2024. Conçue comme un livre dont le contenu aurait été éclaté dans tout l'espace, l'histoire était écrite en grand sur les murs et les images, des peintures aux aplats très colorés, flottaient au milieu. Tran et Jdanoff ont ensuite décidé de fixer l'histoire dans un livre, en délaissant la peinture pour traiter de manière similaire texte et images, sans hiérarchie entre le scriptural et le pictural. Il ne s'agit pas d'une histoire illustrée: un même geste dessine lettres et animaux.

Livre Jeunesse / Art

Format 16,5 x 22 cm

64 pages sur Arena Rough Natural

140 g/m2

Couverture cartonnée dos toilé Wilcotex

Brillante et sérigraphie

Impression Noir + 3 pantones

ISBN 978-2-9599009-0-7

Tirage 1000 exemplaires

Prix de vente estimé : 22-24 Euros

Date de parution : 11 Février 2026

Damien Tran et Marion Jdanoff travaillent ensemble depuis près de quinze ans sous leur nom de duo « Palefroi ». Leur pratique s'articule autour du dessin, des arts imprimés, de la peinture et du cinéma d'animation.

Ils ont auto-édités ensemble de nombreux fanzines, le plus souvent imprimés en sérigraphie ou risographie, s'offrant ainsi un immense terrain de jeu.

Ils ont réalisé une trentaine d'expositions en Europe et en Asie.

Leurs films et publications ont été présentés dans de nombreux festivals internationaux.

Tran et Jdanoff ont un rapport d'autodidacte au dessin. C'est un aspect de leur travail qu'ils ont toujours mis en avant plutôt que de le minimiser. Il en résulte un effet de spontanéité et d'expérimentation formelle dans leur projets graphiques.



 GRANTE
ÉGLE

C'EST UN PAYS QUI
COMMENCE PAR LA LETTRE

V

LE VIETNAM
LE VATICAN
OU ALORS PEUT-ÊTRE QUE C'EST
LE VENEZUELA



EN TOUT CAS, IL Y
FAIT TRÈS CHAUD.

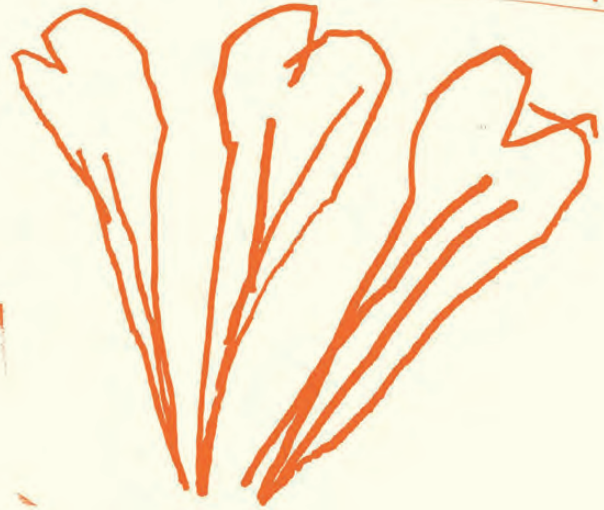
L'ANIMAL A SOIF
ET SA FOURRURE N'EST PAS
ADAPTÉE À CE CLIMAT.
IL CHERCHE DE L'EAU ET
DE LA FRAÎCHEUR

MAIS IL NE TROUVE
PLUS RIEN DE TOUT ÇA,
LÀ OÙ IL HABITE.

POUR NE RIEN ARRANGER,
IL A DE PLUS EN PLUS FROID.



ON LUI A DIT QUE PLUS LOIN, LÀ-BAS,
IL FAIT BIEN CHAUD ET QU'IL Y Pousse
ENORMÉMENT DE RHUBARBE.



LA LOUTRE LUI CONFIRME.



MAIS IL FAUT SE DÉPÊCHER,
CAR DANS TROIS MOIS
COMMENCE LA SAISON DE LA
LETTRE "N".

ET ALORS, IL FERA NUIT TOUT
LE TEMPS, ET ON NE TROUVERA
PLUS QUE DU NAVET ET DU Nougat
POUR SE NOURRIR.



POUR AVOIR
DE L'EAU
DE LA CHALEUR
DU FRAÎS
ET DE LA RHUBARBE



IL VAUT MIEUX ALLER
DANS L'AUTRE SENS



VERS LE SUD ILS NE TROUVERONT RIEN.



C'EST DONC
PARTI,

LES L, LES F ET LES O

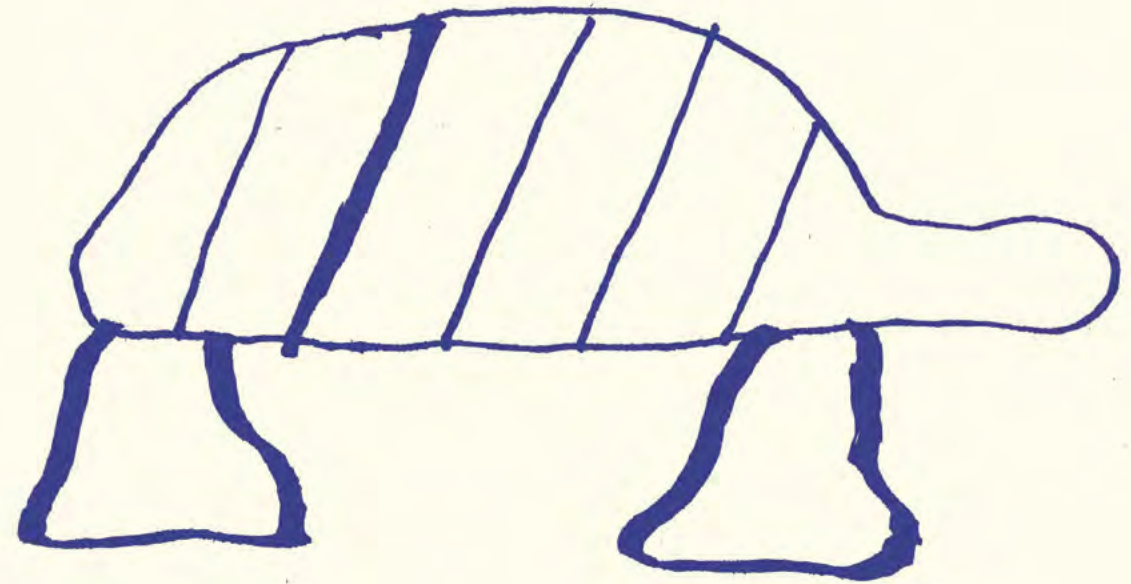
VOYAGERONT ENSEMBLE

VERS LE NORD.

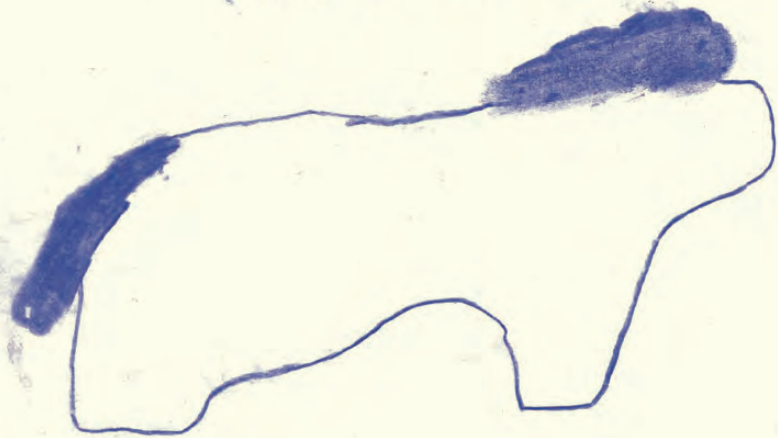
CELA DEVIENT DE PLUS EN PLUS DUR
DE CONTENTER TOUT LE MONDE.



ON N'ARRIVE PAS
À TROUVER UN ENDROIT
OÙ RESTER.



LE LIÛN A DE
PLUS EN PLUS CHAUD.



LE FLAMANT ROSE A DE
PLUS EN PLUS FROID.



L'ALPIN CHEZ LUI

Les jolis jouets du Queyras

Avec des textes de:
Clémence Passot
Elsa Wursteisen



L'Alpin Chez Lui - Les jolis jouets du Queyras présente une collection de jouets en bois artisanaux fabriqués dans les Alpes. Ces figurines naïves aux couleurs vives et aux contours découpés, montées sur un socle et conçues pour une main d'enfant, attirent le regard par leur graphisme épuré.

Cette production artisanale naît dans les années 1920 à Arviex dans le Queyras, à l'initiative d'un pasteur suisse pour développer l'économie locale et contrer l'exode rural hivernal. En 1927, Georges Preiss, artiste diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg, rejoint le projet et développe l'aspect artistique. Il crée les modèles, dessine et peint les figurines. La production est ensuite assurée par les agriculteurs devenus artisans selon une répartition des tâches genrée: hommes à la découpe, femmes à la peinture.

La collection de jouets historiques n'a que très peu changé depuis sa création. Au total, il existe entre 100 à 200 objets, mais en dehors de quelques collectionneurs et passionnés, le travail de Georges Preiss et des artisans/paysans du Queyras n'a jamais fait l'objet d'une publication et reste confidentiel.

Clémence Passot artiste et designer graphique mène depuis 2021 un travail de création fondé sur la rencontre avec des habitant-e-s des Hautes-Alpes. Une communauté de femmes tchéchènes vivant à Gap, des femmes bergères et des travailleuses de la laine... Ces rencontres lui permettent d'interroger différentes facettes de ce territoire rural dans laquelle elle vit. Pour ce projet, elle valorise ce patrimoine à travers un livre structuré en trois parties: une large partie consacrée à la photographies des figurines sur fond coloré, une partie historique (photos anciennes, coupures de presse, catalogues) et une partie regroupant des témoignages de deux anciens employés et de Marjolaine Preiss, fille du dessinateur des jouets.



SOMMAIRE:

Introduction Clémence Passot	6-7
Histoire des jouets du Queyras Elsa Wursteisen	8-11
Images d'archives	12-16
Photographie des jouets	17-80
Images d'archives	81-83
Entretien Martine Philip, peintuse Raymond Thomas, découpeur Marjolaine Preiss, fille de l'artiste	84-95
Images d'archives	96-107
Index, colophon, crédits iconographiques	108-111



INFORMATIONS

FORMAT : 21 X 28 CM, 112 PAGES

IMPRESSION: OFFSET QUADRI

COUVERTURE: TOILE SOUPLE + MARQUAGE

DESIGN GRAPHIQUE: MAGALI BRUEDER

& CLÉMENCE PASSOT

ISBN : 9782957309566

PRIX : 29€

RAYONS : ART, GRAPHISME, DESIGN,

ARTISANAT, MONTAGNE, JOUET, HISTOIRE

THÈMES : JOUET, PEINTURE, MONTAGNE, BOIS

SORTIE : DÉCEMBRE 2025

CLÉMENCE PASSOT AUTRICE

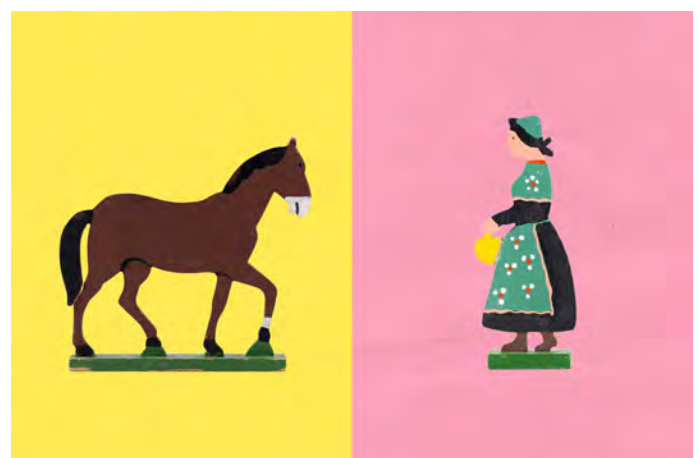
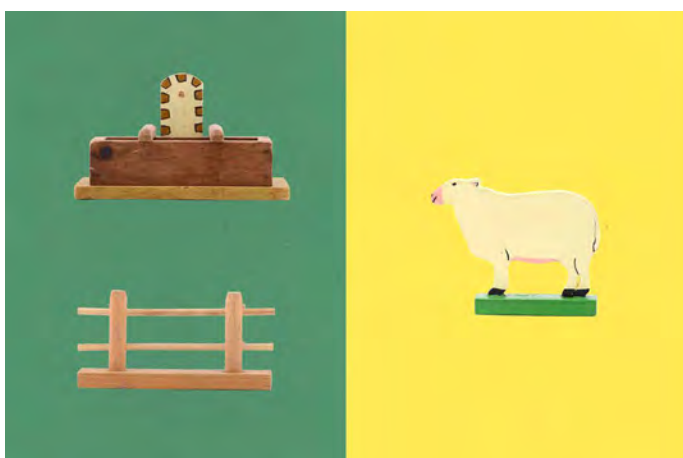
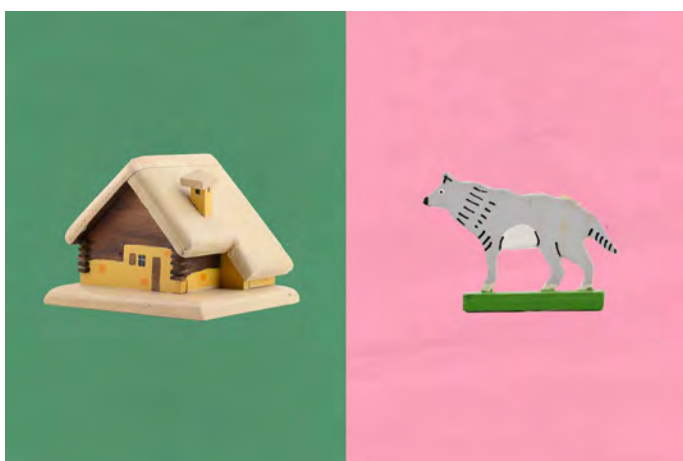
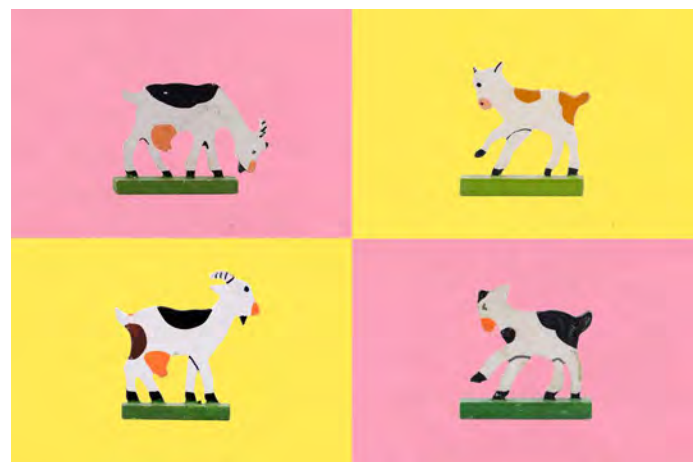
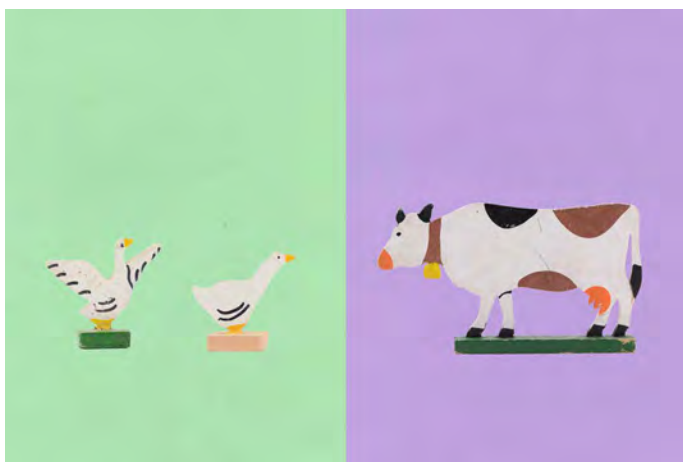
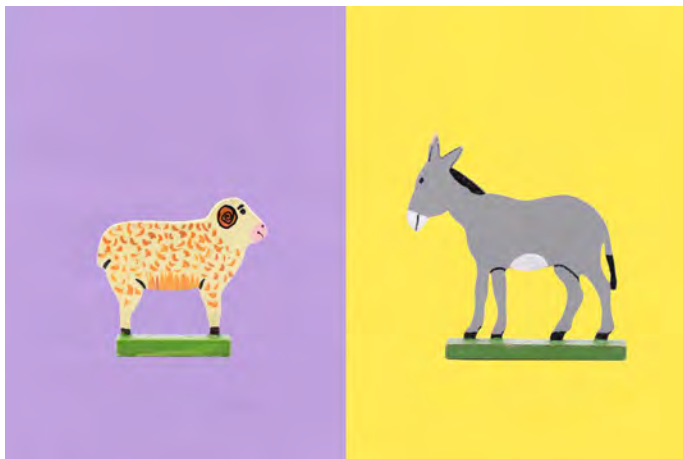
Clémence Passot est artiste et designer graphique. Diplômée de l'ENSAD en 2008, elle vit désormais à Vallouise, dans les Hautes-Alpes. Elle nourrit sa pratique d'expériences plastiques, artisanales et architecturales en fonction des particularités et des besoins de chaque projet. Elle mène depuis 2021 un travail de création fondé sur la rencontre avec des habitant·e·s des Hautes-Alpes. Une communauté de femmes Tchétchènes vivant à Gap, des femmes bergères et des travailleuses de la laine... Ces rencontres lui permettent d'interroger différentes facettes de ce territoire rural dans laquelle elle vit.

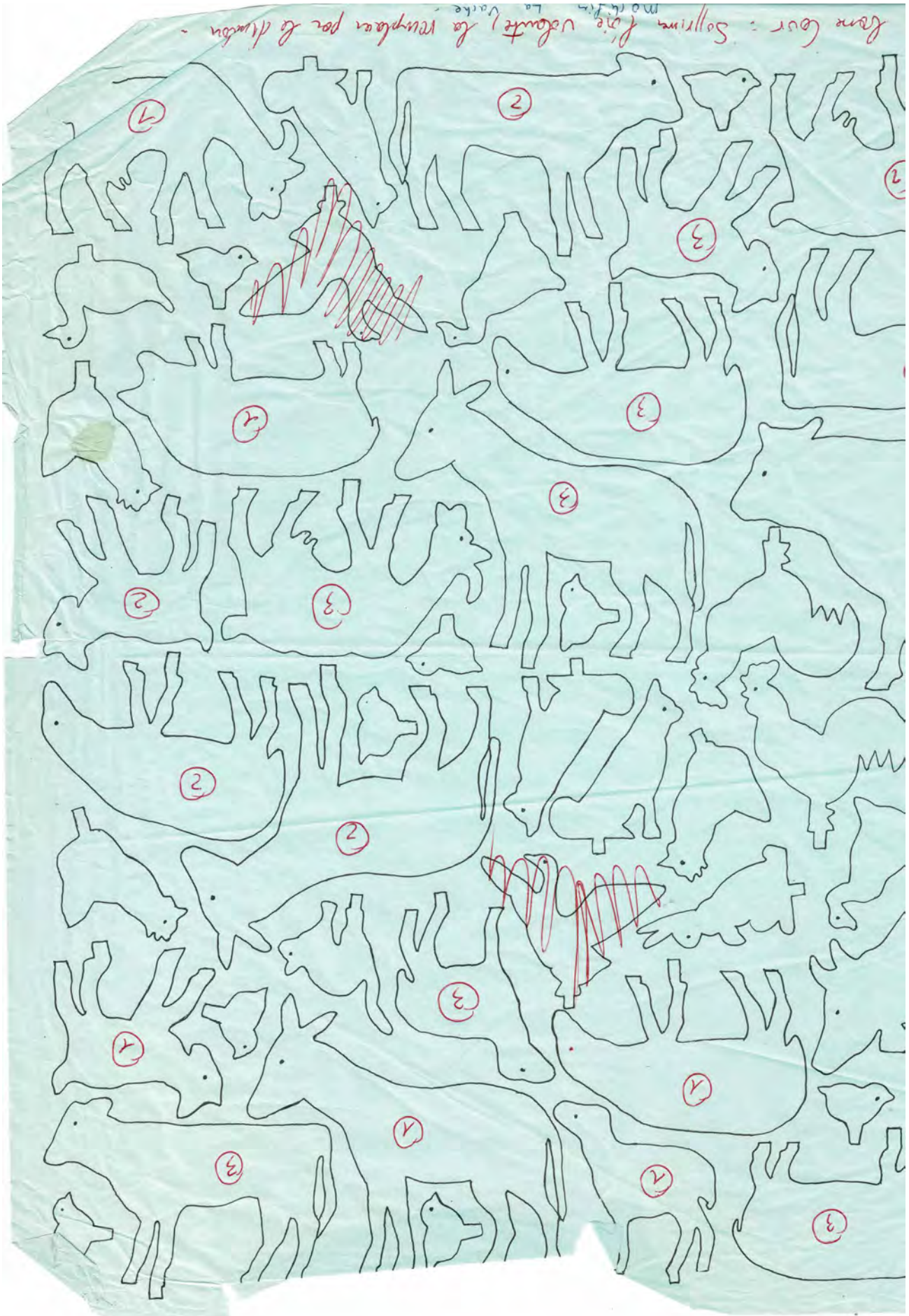


ELSA WURSTEISEN CONTRIBUTRICE

De formation historique, avec en spécialité l'histoire des techniques, Elsa Wursteisen vit depuis toujours dans le Queyras. Aujourd'hui bibliothécaire à Arvieux, elle a conçu pour la bibliothèque municipale une exposition sur l'histoire de « L'Alpin chez lui, les jouets du Queyras. »







Historique des Jouets du Queyras Elsa Wursteisen

Le jouet est un objet qui se définit par son destinataire. Son histoire est liée à l'histoire culturelle et à la représentation de l'enfance.

À l'automne 1919, le pasteur suisse Jacques DuPasquier vient s'occuper de la paroisse d'Arvieux et de tout le Queyras, après avoir officié à Devesset en Ardèche. Il voit dans cette communauté des gens travailleurs mais sans richesse, alors même que l'hiver est long et l'activité réduite. Il est par ailleurs impliqué dans la réflexion protestante sur les mouvements coopératifs. Quand il arrive à Arvieux, il existe déjà une société coopérative de consommation, l'Avenir, créée en 1913 à l'initiative de son prédécesseur, Donat Hösly.

En 1920, à l'occasion d'un séjour dans sa famille en Suisse, il revient avec de petits sujets en bois comme modèle. L'idée est que les Arvidans pourraient également fabriquer ces sujets en bois. À une occupation hivernale qui retiendrait les hommes au village s'ajouterait la possibilité de quelques petits gains. Il fait venir une scie en janvier 1921. Les autres scies seront fabriquées sur place. Les scies, d'abord à main, seront à pédale par la suite pour plus de précision.

Sa priorité étant son ministère, Jacques DuPasquier préfère faire appel à un jeune ingénieur chimiste, alors en convalescence à Briançon, Pierre Belin, pour s'occuper de la fabrication. Les figurines sont faites en pin cembro brut, et c'est à l'occasion d'un voyage à Grenoble que Pierre Belin ramène de la couleur. La fabrication s'organise avec 15 modèles et une trentaine de personnes. Les hommes découpent, les femmes, «les peintesuses» peignent. Les premiers participants s'organisent au sein de la coopérative de consommation «L'Avenir».

Après le départ de Pierre Belin, Jacques DuPasquier fait appel à Jacques Meyer qui arrive en 1922 pour gérer l'activité. Il travaillait précédemment à Lyon dans la gestion d'entreprise. La fabrique s'organise hors de «L'Avenir» et devient une société coopérative ouvrière de production en 1924. Les statuts sont déposés auprès du notaire de Château-Ville-Vieille, Pierre Eymeoud. Elle prend le nom de «l'Alpin chez Lui». Les fondateurs sont au nombre de sept, avec les premiers souscripteurs, ils sont vingt. Dans ces statuts, la coopérative ne se limite ni aux jouets, ni à la commune d'Arvieux. Elle a pour objet «l'organisation et l'exploitation de toute industrie de nature à retenir au sol les montagnards des vallées des Hautes-Alpes: industrie du bois (jouets, meubles, articles divers) éventuellement industries laitières, etc.

Une fois fabriquées, les figurines doivent être vendues. Une première publicité est faite par les lycéens et étudiants protestants venus camper sur la vallée pendant l'été, ainsi que lors des conférences faites par Jacques DuPasquier. Les ventes se font à distance. Les paquets sont descendus à l'Esteyère pour être expédiés via le car. La vente par correspondance va perdurer jusque dans les années 70 et avec George Preiss, elle va devenir sportive.

Au départ de Jacques DuPasquier, Jacques Meyer devient le pasteur et cherche quelqu'un pour s'occuper de la coopérative. George Preiss, qui accompagne un ami, passe par Arvieux et accepte à la place de ce dernier la proposition de rester afin de s'occuper de la coopérative. Ainsi, en 1927, George Preiss, diplômé des arts décoratifs de l'École supérieure de Strasbourg, s'installe à Arvieux. C'est un artiste, un sportif et un grand actif.

Il invente de nombreux modèles, les dessine, projette leur ombre le soir en compagnie des Meyer pour voir l'effet de la silhouette, puis fabrique les gabarits. Les figurines deviennent plus précises, tant sur leur silhouette que sur la peinture. George Preiss a de nombreuses idées et de l'imagination. Son inspiration est variée, bien que privilégiant l'environnement local. Lors d'un voyage en Afrique du Nord pour raison familiale, voyant une caravane, il revient avec le thème du Sahara.

Lors de cette période, un terrain est acheté par la coopérative. «L'Alpin chez Lui» passe de moins de cinq employés découpeurs en 1927 à 58 en 1936, dans plusieurs communes du nord du département. Cela implique pour Georges Preiss de fréquents déplacements vers Molines, Freissinières/Dormillouse ou Briançon à ski pour aller chercher des jouets et les poster. Ses fréquents passages à ski au refuge Napoléon, attestés par ses dessins, en sont témoins. Faisant à distance des études pour devenir missionnaire, il part en 1937 pour Tahiti. Paul Burckard, ancien ingénieur en Algérie, ami de Pierre Meyer, frère de Jacques, le remplace dès 1936.

Convalescent à Briançon, Paul Burckard accepte de prendre la gestion de la coopérative des jouets. Il entreprend la construction du bâtiment en 1940 avec les aides financières de l'État français, mais avec des difficultés liées à l'approvisionnement des matériaux et à l'engagement d'entrepreneurs. Le terrassement et les fouilles sont réalisés par les habitants.

Dans l'idée de Paul Burckard, il faut un bâtiment qui doit être un lieu de fabrication, mais également un lieu d'apprentissage. Un cours professionnel est créé et approuvé par le ministère de l'Éducation nationale, qui participe en attribuant une subvention à la coopérative. Ce cours est ouvert à des personnes venant d'autres communes, d'ailleurs, dans le plan, des lieux de vie tels que les dortoirs sont prévus.

Paul Burckard participe avec les jouets à divers salons à Lyon, Marseille ou Grenoble. Mais aux difficultés de la guerre suivent celles de l'après-guerre. De la concurrence des jouets en plastique en plein essor et de la multiplication de l'offre. Les temps sont difficiles pour les jouets en bois. Victime d'un accident de voiture, Paul Burckard rentre à Mulhouse auprès de son frère où il décède au tournant de la décennie 1960.

Arthur Kornig, passant par le col d'Izoard au retour d'un séjour à Chamonix, tombe en amour avec la vallée. Il y revient en vacances, d'abord au village Vacances de La Chalp, puis il achète un terrain dans l'optique de se construire une maison, petit à petit, lors des congés. Une amie, également amie d'Evelyne Preiss, le pousse et le recommande pour reprendre la gestion de la coopérative.

Reprendre les jouets est un nouveau challenge et l'idée de permettre à des jeunes d'apprendre et travailler le motive. De fait, bien que le travail d'appoint à domicile existe toujours, le travail à temps plein et à l'atelier se développe fortement avec des jeunes gens de la vallée. Cette façon de faire fait toute une différence sur le plan économique et social. Ce n'est plus un travail d'appoint, mais la principale source de revenus.

Pour l'entreprise, les charges se font plus importantes. Il faut développer l'activité. On commence par mettre des moteurs sur les vieilles scies. Malheureusement, celles-ci ne résistent pas à cette nouvelle vitesse. De nouvelles scies plus performantes sont achetées en Italie. Arthur Kornig innove par de nouveaux produits. La vente se fait en boutique à l'atelier.

Il amène également les jouets hors d'Arvieux, proposant des ateliers ou exposant dans des magasins et des salons.

La gestion de la coopérative se complexifie, et ce qu'Arthur Kornig aime le moins dans ce travail, c'est la comptabilité. Jean-Paul Blanc, comptable à Gap à ce moment-là, profite de ces fins de semaine pour remonter à Arvieux et faire la comptabilité. C'est tout naturellement, et parce qu'il veut revenir totalement sur la vallée, qu'il commence par faire quelques heures pour les jouets. En 1983, il reprend la direction de l'Alpin chez lui. À cette époque, plusieurs émissions de télévision, objets devenus courants dans le milieu des années 80, montrent les jouets.

Vont ensuite se succéder à la direction de la coopérative Raymond Thomas, Alain Blanc, puis Giovanna Graziosi. Raymond Thomas travaillait déjà dans l'entreprise depuis quelques années, c'est en toute logique qu'il prend la gérance. Alain Blanc, tout d'abord embauché pour assurer le travail administratif, prend la gérance entre 2005 et 2012. Un travail comme un autre, mais dans une entreprise marquée par l'œuvre des fondateurs. Frédéric Lahaye-Goffart lui succède pour un petit temps. Puis Giovanna Graziosi postule et est embauchée.

Travaillant déjà dans le milieu des jouets, elle voit dans les jouets du Queyras l'opportunité de travailler à toutes les phases de création d'un jouet, de la conception à la vente, en passant par la fabrication et dans un bel endroit.

Si dans la première partie de son existence, la coopérative a fait travailler de nombreuses familles à domicile, à partir des années 70, de nombreux Arvidans ont travaillé aux ateliers de «l'Alpin chez Lui» à l'année, ou en job d'été.

Au fil du temps, le développement de la mondialisation qui met en concurrence la production locale avec l'international, le développement des normes protégeant les enfants dans leur utilisation des jouets, le développement d'autres activités artisanales, l'évolution des envies, rendent la fabrication-vente des jouets du Queyras plus aléatoire.

Les difficultés économiques dues à l'évolution des marchés rendent la forme coopérative de plus en plus difficile à faire fonctionner. L'engouement pour les jouets en bois est sporadique. Malgré cela, l'entreprise arrive vaillamment à l'âge vénérable de 100 ans.



graphisme : Maxime Sudol
240 pages 130 mm x 180 mm 20€
broché - collé - rabats
ISBN : 979-10-93160-94-8
parution le 12 février 2026



Éditions Vanloo
www.editionsvanloo.fr
diffusion/distribution : Serendip



un éclat dans le marbre

Guillaume Dorvillé



Parfois, c'est très bête et méchant et parfois, c'est extrêmement brillant, comme du chrome sur une jante.
Clara Sauvage

Guillaume Dorvillé est-il un bad boy ?
Un vrai un tatoué qui habite dans une cité.
Dans ses poèmes Guillaume prend le style direct bien ajusté.
C'est brut ça fait mal.

« Un Éclat dans le marbre » est un poing levé, un poing qui vient aussi frapper le marbre des tombes, on sent la rage, le désespoir et l'humour, noir mais tellement joyeux. Un oxymore qui prend aux tripes, c'est cela lire Guillaume Dorvillé : vivre une révolte intime et permanente contre un monde qui s'échappe de sous nos pieds et nous fait glisser dans son néant.

Pour ce quatrième livre avec Guillaume, nous avons décidé de porter à la fois son travail d'artiste et de poète. L'idée s'est imposée au fil du temps. Texte et dessins construisent un univers. Ils sont en regards l'un de l'autre, jamais illustratifs, mais il y a une sorte de tension, un dialogue même, qui crée toute la force du livre.

La poésie de Guillaume Dorvillé tient dans l'espace de l'écran de téléphone, les lignes sont coupées, et cela fait des vers, rythmés par la largeur disponible. Il y a comme un rythme de slam, sans la lourdeur des rimes. Il y a souvent des rimes pourtant. Ironiques, assonnantes, joueuses, détournées, amusantes.

La coupure est pragmatique. Le vers doit tenir entre les doigts, il s'installe quelque part où ça n'est pas tout à fait sa place.

C'est la place de l'homme dirait-on. On parle souvent de la mort. Une sorte de deuil pré mortem s'installe, en ce qu'il y a toujours possibilité que le locuteur soit déjà un peu mort quand il parle. Humour grinçant et apologie de la vitesse se mêlent ; une fuite en avant pour attraper l'éphémère, une poésie lyrique où l'amour perdu est le principal interlocuteur. C'est un chant de grillon. Triste et obsédant.

Guillaume Dorvillé est né à Paris en 1981, il vit et travaille à Lyon.

Il enseigne à l'ESAAA (Annecy) et à l'ENSBAL (Lyon).

Guillaume est donc un artiste dont le travail s'articule autour de séries de dessins qui eux-mêmes fonctionnent avec une série de poèmes.

Des séries de 50 unités.

2025 Poèmes in Atlanta Review | U.S.A.

2024 Un poème | Revue Gare Maritime 2024 | Maison de la Poésie de Nantes

2023 Ce que je pense des éclairs | collection one shot | Éditions Vanloo

2022 Mettre la gomme | collection one shot | Éditions Vanloo | commande Maison de la Poésie de Rennes

2020 Chrome | collection one shot | Éditions Vanloo

2020 Double Dragon | éditions Altitude – éditions d'artistes

2010 Je balance la purée jusqu'à la comète de Halley – G. Dorvillé | catalogue d'exposition | Semiose

UNE VIE
TRÈS



PASSIONNANTE

MORT

Je suis mort

Je me lève et je suis mort

Je croise des gens et je leur explique que je suis mort

Je suis désolé de t'ennuyer avec ça mais je dois t'annoncer que je suis mort

Je suis mort brutalement dans un accident de la route

J'ai tapé un truc à grande vitesse et je suis mort sur le coup

Instantanément

Je suis mort

J'ai perdu mes chaussures Des Nike Air pour être précis

Des Air Max BW

Mon sac avec mes clopes

Des Marlboro normales

Dans un autre

JOURNÉE

Un jour on n'existe plus

Les enfants nous regardent

La pluie tombe sur nos chaussures

Des gens se regardent dans le miroir de l'ascenseur

Il y a des appartements superbes avec de la belle lumière le jour et de belles lumières la nuit

On regarde la corbeille à fruits

Elle est remplie de souvenirs bizarres

On pense avoir une famille et on se met à nager au milieu des icebergs

Il y a des gens dans les miroirs qui mangent des bananes

On fume une clope à deux au-dessus de ta tombe

Je regarde le marbre et je
caresse la peau d'un
requin

Il y a des jours où les
gâteaux d'anniversaire
sont flous et où l'on passe
à travers

Cette journée je la vis à
chaque fois que je pense à
toi

NUAGES

Je regarde un film où il
n'y a que des nuages et un
ciel bleu

RIEN DE PIRE

Rien de pire que le mois
de septembre

La rentrée et la même
rengaine sombre chaque
année

La peur dans les estomacs
parce qu'on retourne au
travail

ACAB

Fuck le travail

Fuck le roi

Fuck le faux premier
ministre

Brûlons tout

CRACHATS

Un jour ici un jour là

Que des larmes que
j'dépose pas

Je marche dans tes pas

Je pense à ton chat

Je me dis que la vie c'est
crachats

Sur toutes les tombes du
monde

Je marche derrière le
corbillard

À jamais en retard

Quand je rentrerai chez
moi

Je dirai Salut Jack

Comment ça va

Le lendemain dans un
supermarché avec l'envie
de me péta

GROS
RAT



MORT